Les "grands patrons" du football (pages 12-13)

FRANCE FOOTBALL

14e Année. — 31 Mars 1959

N° 681 Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr. 50 FR.

PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.

ARGENTINE-BRÉSIL : L'AMÉRIQUE DU SUD ENTRE EN ÉBULLITION

NICE tient tête

Le leader a remporté sa quinzième victoire « azuréenne » grâce à un but de Gonzalès (à gauche sur notre photo) **et au calme d'Alba.**

(Photo Jacques BOISLEME.)

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

Pleins feux sur...

PANCHO GONZALÈS le sauveur niçois

Nice n'a pas encore perdu un seul point sur son terrain du Ray. C'est l'une des raisons pour laquelle l'O.G.C.N. est le leader du championnat de Division I.

Pourtant, dimanche, l'équipe azuréenne est passée très près de l'échec devant une formation valenciennoise qui n'est pas facile à manœuvrer.

Nice s'énerva, Nice batailla et faillit bien y laisser une plume.

Finalement si l'O.G.C.N. remporta son quinzième succès azuréen, c'est à son arrière central et capitaine César Gonzalès qu'il le doit !

Oui! C'est Pancho qui marqua le but de la victoire; en montant sur un corner accordé à Nice, Cornu sauta en même temps que Dantheny et l'ami Pancho plaça sa tête d'or.

Ainsi le capitaine de l'O.G.C.N. a-t-il une fois de plus sauvé son club. D'habitude il le fait en organisant la résistance. Cette fois-ci, il a attaqué et provoqué lui-même le résultat.

Quoi qu'il arrive désormais, Pancho Gonzalès aura réussi une saison 58-59 exemplaire.

Peut-être ne décrochera-t-il pas à trente-trois ans son second titre de champion de France. Il aura bien mérité en tout cas de l'O.G.C.N.

J.-Ph. RETHACKER.

● Pour le millième anniversaire de la naissance de la Pologne, en 1960, une sélection de footballeurs français d'origine polonaise (Kopa y compris) jouera peut-être à Varsovie.

● Le ministre des Sports polonais a dit : « Mieux vaut remporter, aux J. O. de Rome, une médaille de bronze de football que cinq médailles d'or d'athlétisme. »

● La sélection olympique polonaise jouera en janvier 1960 trois matches au Mexique, au Venezuela, à Costa Rica pour s'accoutumer à la chaleur qui régnera aux J. O. de Rome. ..

● Alex Thépot qui demeure le seul représentant du Comité de sélection a dit :

« Je pense qu'on s'oriente vers la reconstitution du Comité plutôt que vers le sélectionneur unique.

Je crois qu'on me demandera de rester ; mais à côté de qui ?

On parle de Brouzes : il a mauvais caractère ; de Raymond Dubly : il n'est plus très jeune (66 ans bientôt) »

● Au cours de leur voyage à Oran (où ils rencontrèrent l'Atletico) les Niçois ont retrouvé leur camarade Christian Amand, militaire à Oranville.

● Maurer, l'entraîneur de l'O.M. a dit :

« A ma montre il y avait près de 92 minutes de jeu quand Bollini marqua son but. Et moi j'ai une montre suisse. »

● Célestin Oliver a dit :

« Nous venons en forme, mais trop tard. »

● Jean-Jacques Marcel, malade, avait demandé à M. Zaraya l'autorisation de ne pas allez à Vendôme lundi avec l'équipe de l'O.M., mais de rejoindre directement Marseille. Cette autorisation lui fut refusée.

● Eschmann espéré au Red Star a dit ne pas être chaud pour faire une nouvelle saison au club audonien.

● Certains dirigeants du Red Star pensent à demander la requalification de Charles Nicolas.

● « Toulon a gagné : Ah, tant mieux ! mais moi c'est l'O.M. que j'aime », a dit M. Zaraya.

● M. Taïb a dit à Célestin Oliver, devant les buts de l'O.M. : « La prochaine fois que vous critiquez une décision de l'arbitre, je vous sors. »

● Gusti Jordan a dit en parlant du shot victorieux de Bollini : « Ça c'est un peu beau ! »

● Marcel Poujenc a dit : « M. Taïb ferait un bon vendeur de pistache. »

● « Mauvais jour pour moi », a dit Marcel Poujenc : l'O.M. est battu et l'avertissement à Lelong va coûter le Challenge du fair-play au Racing.

● Fischbach a dit (mélancoliquement) « l'année dernière, au Parc, nous (Forbach) avions gagné 3-0 (contre le Stade) ».

● Ernst Happel va devenir entraîneur... en Grèce.

● Bergmark, le défenseur suédois, va continuer sa carrière de footballeur au... Mexique.

● Le médecin de Matt Busby a vivement recommandé au « Boss » de Manchester U. de prendre du repos.

● Le meilleur buteur anglais est Jimmy Greaves (19 ans) de Chelsea : 27 buts.

● Bernd Trautmann, cet Allemand qui garda les buts de Manchester C. vient de créer une entreprise de location de voitures en Angleterre.

● Marseille aura-t-il, l'an prochain, deux représentants en Division II ? A la suite des malheurs de l'O.M., il est, en effet, fortement question dans le grand port, d'un second club pro qui serait géré par d'importants mécènes.

● M. Zaraya a dit : « Même si l'O.M. descend, ce qui n'est pas encore fait, je resterai à la tête de l'équipe. »

● Après leur défaite devant le Racing, les joueurs marseillais ont dit : « Nous appartenons au onze le plus malchanceux de France. »

● Jean-Jacques Marcel ne sait encore s'il quittera Marseille en fin de saison, mais il s'est déjà inquiété de savoir si Monaco et le Stade s'intéressent à lui.

● Découragés par la tenue de ses pros, l'entraîneur du Red Star, Jean Prouff, ne les a pas accompagnés l'autre dimanche à Amiens. Il préféra s'en aller à Nantes prodiguer des conseils aux juniors de l'équipe.

● Si Barcelone est champion d'Espagne, il n'en aura que plus de mérite, son attaquantd, Evaristo (meilleur buteur du championnat), étant blessé et indisponible jusqu'à la fin de la saison.

● Jeudi, au cours d'une sortie champêtre avec l'équipe toulousaine à Montesquieu-Volvestre, M. Puntis s'avéra le meilleur pêcheur, réalisant 38 prises contre 37 à Schultz.

● Pleimelding a dit : « Lorque Fouillen apprend qu'il va faire partie de l'équipe, il ne dort pas dans la nuit du samedi au dimanche et perd tous ses moyens sur le terrain. »

● Georges Cesari qui appartient toujours à l'effectif de Valenciennes est devenu marchand de machines à fabriquer de la crème Chantilly.

● Tony Marek (ex-entraîneur de Lens et de Monaco), qui, cette saison prépara les succès de Draguignan en Coupe de France, a été sérieusement malade. Il promenait le teint pâle de la convalescence, dimanche, au stade du Ray.

● Les Valenciennois n'avaient qu'un seul supporter à Nice, un docteur, qui leur soigna... le moral avant le match.

● Au cours de la période d'échauffement avant le coup d'envoi, les Valenciennois Provelli et Dantheny se sont télescopés sans trop de gravité, heureusement.

● L'arbitre du match Nice-Valenciennes se fit très souvent conspuer par la foule qui hurlait : « Sortez M. Groppi ». Or, c'est M. Mourat qui dirigea les débats, en remplacement de son collègue, suspendu.

● Deux des gardiens français les plus grands étaient face à face à Lens : Yvon Clément, le nordiste qui mesure 1 m. 85, tandis que Rozak, le nîmois, le dépasse de 1 cm.

● Venturi, l'arrière nîmois, a joué avec le petit doigt de la main droite plâtré, tandis que le Lensois Placzek, lui aussi, portant le maillot n° 3, avait le petit doigt de la main gauche également plâtré.

● Rozak, le gardois d'adoption, avait dû faire la chasse aux billets. « Ma famille qui habite à 30 km. de Lens était venue au grand complet. »

● Un spectateur mécontent d'une décision de l'arbitre, M. Bois, qui n'avait pas accordé un penalty à Lens, s'écriait entre autres épithètes peu flatteuses : « Tu l'auras ta solde ». Cet anonyme ne croyait pas si bien dire puisque M. Bois est militaire de carrière à la base aérienne de Tours.

● Comme l'habitude, c'est Rahis qui a massé ses partenaires avant le match.

● Le Sétois Dioulo (19 ans) qui n'a pas été retenu pour le déplacement des juniors en Bulgarie, avait mentionné comme profession, sur son passeport : « footballeur », alors qu'il est amateur.

Sur le passeport de Robin, qui est stagiaire à Reims, on pouvait lire, à ce sujet : « aide-comptable au Stade de Reims. »

● A son retour de Bulgarie, le junior Claude Robin, de Reims, partira pour une quinzaine de jours au Brésil en récompense de sa place de lauréat du Stage Gillette 1959. Il doit aller passer une journée avec Garrincha, et l'instructeur national, Georges Boulogne, ui a déjà demandé de faire un compte rendu détaillé de son séjour.

● Dans le car qui ramenait les joueurs de Dimitrovgrad à Plovdiv, les Français (vaincus) ont chanté plus fort que les Allemands de l'Est (vainqueurs).

● Le gardien Gérard Joseph, du R.C. Orange, ira faire un stage de douze jours à l'A.S. Monaco lors de l'inter-saison.

● Le club le plus populaire de Bulgarie est Lewski, dont l'équipe est actuellement deuxième de Division II derrière C.D.N.A. Sofia. On a coutume de dire qu'il y a sept millions d'habitants en Bulgarie et huit millions de supporters à Lewski.

● A Limoges, il y avait trois délégués de la Ligue nationale : M. Alleman, délégué officiel, M. Père, en vacances chez des parents dans le Limousin, et M. Verjus, originaire de Limoges, qui joua en 1917 au Red Star local avec le président, M. Dupond.

● Le premier blessé de Limoges-Rennes fut une charmante placeuse qui tomba et s'écorcha le genou sur le ciment des gradins.

● Lorsque le demi rennais Ascensio resta allongé sur le terrain de Limoges, c'est M. Dupond, président du club, qui porta une civière sur le terrain.

● Le jeune ailier limougeaud Sauvage ayant promis à M. Dupond et à Flamion qui l'encourageaient avant de pénétrer sur le terrain « de faire tout son possible », ses dirigeants ont répondu : « Non, encore plus : l'impossible ! »

● A Limoges, on dit que l'inter Burda, 34 ans, a perdu la forme depuis qu'il s'est remarié avec une « jeunesse » de 21 ans.

● L'entraîneur sétois Balmanya n'était pas venu à Roubaix depuis 1939, à l'époque où il était le demi-centre de l'équipe des « Dauphins ». « Vingt ans après, a-t-il remarqué, le gazon pousse toujours mieux dans les Flandres qu'aux Métairies ! »

● Le même Balmanya qui avoue 44 ans, a fait sa rentrée au poste d'avant-centre dans l'équipe de Sète qui jouait un match amical le lundi de Pâques à Vierzon.

FRANCE FOOTBALL

N° 681

Notre couverture :

GONZALES et ALBA sauveurs de Nice

(Photo Jacques Boislème)

● Les juniors français décevants en Bulgarie p. 11

● Les grands patrons du football mondial pp. 12 et 13

● Dans le monde des amateurs nationaux et régionaux ..... pp. 14 à 19

● Argentine - Brésil, le choc de l'année .. p. 21

● Les championnats à l'étranger ..... p. 22

● Courrier et mots croisés p. 23

● Giamarchi et l'équipe de France amateurs à Bayonne ..... p. 24

● Nice, leader en gris, Nîmes, second placide p. 6

● Le Havre ne désarme pas en Division II.. p. 9

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95
Directeur de la publication
F. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Rédacteur en chef : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT
Jacques de RYSWICK
Jean-Philippe RETHACKER
Jean CORNU, Jean DUMONTIER
Jean GAILLARD, Marcel GILLOT
Victor SINET, Robert VERGNE

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
Edition Magasine
6 mois 1.175
1 an 2.275
Edition Fédérale
6 mois 300
1 an 600
ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magasine
6 mois 1.575
1 an 3.075
Edition Fédérale
6 mois 400
1 an 800
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE
Téléphone : TAItbout 47-20

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Le numéro de « France Football Magazine » du 24 mars 1959 a été tiré à

135.000 exemplaires

SUZE

QUOI DE NEUF depuis UNE SEMAINE ?

MARS 24 Mardi

● LE COMITE DE LA F.I.F.A., CHARGE D'ORGANISER LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1962, DECIDE D'AVANCER AU 15 MAI LA DATE D'INAUGURATION DES EPREUVES FINALES AU CHILI.

● LES JEUX OLYMPIQUES DE ROME 1960 SUR LA SELLETTE : 50 ENGAGES, L'ITALIE (ORGANISATEUR) QUALIFIEE D'OFFICE, ET 20 GROUPES POUR DESIGNER 15 PARTICIPANTS. LA FRANCE SERA AVEC LA SUISSE ET LE LUXEMBOURG DANS LE MEME GROUPE.

Il ne faut pas s'y fier. La qualification de l'équipe de France n'est pas encore acquise.

Sans doute, le Luxembourg et la Suisse sont, en principe, des adversaires faciles ; mais qu'on se rappelle les difficultés éprouvées de tout temps par notre équipe B devant la formation du Grand-Duché.

La tâche de la France demeure tout de même plus aisée que celle de chacun de ces trois pays placés dans la même poule : Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, tous trois présents en Suède, en juin dernier.

Aucun de ces trois pays qui se réclament pourtant d'un statut amateur n'aura le droit de présenter sa meilleure équipe puisque le règlement admis du tournoi défend à l'un quelconque des vingt-deux joueurs couchés sur les listes des « possibles » pour le tournoi final du championnat du monde, de participer aux J. O. En revanche, la Roumanie, la Bulgarie, la Pologne, qui ne sont pas allées en Suède, pourront présenter n'importe quel joueur.

Quelle différence y a-t-il pourtant entre les régimes sportifs de ces trois pays et ceux d'U.R.S.S., de Hongrie ou de Tchécoslovaquie ?

● STUPEUR EN ANGLETERRE : JEFF HALL, ARRIERE DE BIRMINGHAM, EST FRAPPE DE POLIOMYELITE.

● DESESPOIR EN SUISSE : L'INTERNATIONAL OTTO HAUPTLI, DES Y. B. DE BERNE, ATTEINT D'UNE FRACTURE DU TIBIA A AUE CONTRE WISMUT EST DECLARE PERDU POUR LE FOOTBALL.

● LA SERIE CONTINUE : LE HAVRAIS DI LORETTO INDISPONIBLE DEUX SEMAINES (AU MOINS) : DISTENSION DES LIGAMENTS AVEC EPANCHEMENTS DE SYNOVIE.

MARS 25 Mercredi

● PLEINS FEUX SUR LA PELOUSE DU PARC DES PRINCES OU, EN NOCTURNE, REIMS REMPORTE (PAR 2 BUTS A 1) UNE PENIBLE VICTOIRE SUR LA SELECTION POLONAISE.

● EN LEVER DE RIDEAU, LE STADE FRANÇAIS A SEDUIT LES SPECTATEURS PARISIENS ET FAIT MATCH NUL (3-3) AVEC BAYERN MUNICH.

● LE CALENDRIER SE MET (LENTEMENT) A JOUR EN DIVISION II : METZ VAINQUEUR (2-0) DE SETE EN NOCTURNE, PASSE 5e AU CLASSEMENT.

● PLUIE DILUVIENNE A BUENOS-AIRES ET LE GRAND CHOC BRESIL-URUGUAY (CHAMPIONNAT SUD-AMERICAIN) EST RETARDE DE 24 HEURES.

● REAL-ATLETICO EST FIXE AU 23 AVRIL ET ATLETICO-REAL AU 7 MAI (DEMI-FINALE DE COUPE D'EUROPE).

● AU TOURNOI INTERNATIONAL JUNIORS EN BULGARIE, L'ITALIE DEMARRE « SEC » EN BATTANT L'ANGLETERRE (3-0). LA ROUMANIE ECRASE (5-0) LA TURQUIE.

En 1957, l'équipe juniors d'Italie terminait, en compagnie de la France, à la troisième place du tournoi international.

En 1958, elle dominait le tournoi et s'octroyait aisément la première place en battant l'Angleterre en finale.

Cette saison, en Bulgarie, elle a commencé remarquablement : victoires de 3-0 sur l'Angleterre et de 4-0 sur la Turquie. Tout laisse prévoir qu'elle fera encore une carrière exceptionnelle.

Voilà qui prouve que nos voisins transalpins possèdent nombre de jeunes éléments de valeur. Pourtant — sauf devant la France — leur équipe nationale n'obtient pas les moissons que laisse espérer cette floraison.

Le mal a été cent fois dénoncé.

Ce sont les clubs qui, pour un Nicolé qu'ils sortent, font appel à tout un contingent de vedettes étrangères qu'ils n'ont pas besoin de former. L'équipe nationale ne peut que donner les fruits de la paresse de ses clubs.

MARS 26 Jeudi

● LE « CHAMPION D'EUROPE » DES CLUBS SERA INVITE AU BRESIL OU IL RENCONTRERA LE CHAMPION BRESILIEN VASCO DE GAMA. AVIS A REIMS !

● DEFINITIF : LE 3e MATCH WISMUT-YOUNG BOYS LE 1er AVRIL A AMSTERDAM AURA LIEU EN NOCTURNE (20 HEURES).

● APRES UN MATCH « A INCIDENTS » LE BRESIL BAT L'URUGUAY (3-1) A BUENOS-AIRES (CHAMPIONNAT SUD-AMERICAIN).

● A ORAN, NICE, POSSIBLE PARTICIPANT A LA PROCHAINE COUPE D'EUROPE, OBTIENT UN MERITOIRE MATCH NUL (2-2) DEVANT L'ATLETICO MADRID. (RECETTE 17 MILLIONS !)

● AUPARAVANT, LE CHILI AVAIT BATTU LA BOLIVIE (5-2).

MARS 27 Vendredi

● JOURNEE DES TIRAGES AU SORT.

LA COUPE DE FRANCE D'ABORD : NIMES ET LE HAVRE SE RENCONTRERONT A COLOMBES, RENNES ET SOCHAUX... A ORAN.

EN COUPE DRAGO LE RED STAR ET LENS SERONT OPPOSES EN UNE SORTE DE REVANCHE... DE LA COUPE DE FRANCE.

ENFIN, LA RENCONTRE PRINCIPALE DE COUPE GAMBARDELLA (JUNIORS) SERA NIMES - ST-ETIENNE.

La Coupe déroge à ses habitudes. D'ordinaire les terrains des demi-finales étaient Colombes et Marseille.

Cette année, Colombes a été conservé quoi qu'il n'attire plus personne et que les Parisiens lui préfèrent de loin le Parc pour ses commodités d'accès, son confort et sa visibilité.

En revanche, Marseille a cédé sa place à Oran, une ville qui vibre pour le football et dans laquelle tous les clubs désirent se rendre, même Nimes qui aurait préféré Oran à Colombes.

Sochaux-Rennes n'aurait pas attiré plus de quinze mille spectateurs à Marseille, Sochaux y ayant joué trois matches, déjà, plutôt endormants, contre Bordeaux, en seizième de finale.

En revanche, à Oran, on s'arrachera les billets dès qu'ils seront mis en vente, et le stade Fouques-Duparc sera plein à craquer le 12 avril.

La F.F.F. a montré qu'elle savait parfois, quand elle le voulait, utiliser au mieux les enthousiasmes neufs.

● AU TOURNOI INTERNATIONAL JUNIORS, EN BULGARIE, LA GRECE BAT LA ROUMANIE (1-0) ET L'ITALIE, DECIDEMENT EN VERVE, « AVALE » (4-0) LA TURQUIE.

MARS 28 Samedi

● EN NOCTURNE A NANTES, GRENOBLE OBTIENT DE JUSTESSE LE MATCH NUL (1-1) DEVANT LE ONZE DE DUPAL

● EN CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE, WOLVERTRAMPTON VAINQUEUR BENEFICIE DES DEFAITES DE MANCHESTER U. ET D'ARSENAL POUR PASSER SEUL EN TETE (AVEC 2 MATCHES DE MOINS).

● SANCTIONS DANS LE CHAMPIONNAT SUD-AMERICAIN APRES LES INCIDENTS DE BRESIL-URUGUAY : CINQ JOUEURS (3 URUGUAYENS, 2 BRESILIENS) SONT SUSPENDUS.

La Confédération sud-américaine ne pouvait fermer les yeux sur les incidents de Brésil-Uruguay (bataille rangée sur le terrain, interruption du match durant 25 minutes, intervention de la police et emploi de gaz lacrymogènes pour séparer les belligérants).

Que les Brésiliens Almir, responsable de l'échauffourée car il blessa le gardien adverse, et Orlando et les Uruguayens Gonzalvès, Saspa et Walter qui se sont fait remarquer par leurs brutalités, aient été suspendus, était une sanction nécessaires.

..Pour que le football continue non seulement à vivre mais à prospérer, ses compétitions doivent se dérouler dans la dignité et la régularité.

MARS 29 Dimanche

● PAQUES MOUVEMENTEES EN DIVISION I : INCIDENTS A NICE, PROTESTATIONS DE L'O.M. AU PARC. MAIS STATU QUO : LES QUATRE PREMIERS AU CLASSSEMENT GAGNENT. LES DERNIERS, MARSEILLE ET ALES SONT CONDAMNES.

● EN DIVISION II, LA LUTTE EST DESORMAIS CIRCONSCRITE A LA 4e PLACE, POUR LAQUELLE BESANÇON S'AFFIRME UN SERIEUX OUTSIDER.

● MAUVAIS DEBUT DE NOS JUNIORS AU TOURNOI INTERNATIONAL EN BULGARIE : ILS SONT BATTUS PAR LES ALLEMANDS DE L'EST (1-3).

● EN CHAMPIONNAT SUD-AMERICAIN, LE BRESIL, VAINQUEUR DU PARAGUAY (4-1) PREND LA TETE DU CLASSEMENT. LA BOLIVIE OBTIENT SON PREMIER POINT EN FAISANT MATCH NUL AVEC LE PEROU.

LA BALLE AU BOND

Pour le meilleur et pour le pire

JULES RIMET, président de la F.I.F.A., justement fier du développement qu'avait pris le football sous son « règne », avait coutume de répéter, avec une pointe d'orgueil qu'il ne cherchait pas à dissimuler :

« Depuis Charles-Quint, je suis le premier qui puisse dire : le soleil ne se couche jamais sur mon empire. »

Le football est universel ; mais ses deux plus chauds foyers demeurent l'Europe et l'Amérique du Sud.

Chaque année, s'établit entre ces deux creusets un lien plus solide et plus fort.

Les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde furent à l'origine des relations entre ces deux mondes du football. Aujourd'hui, où l'on joint Paris à Buenos Aires en une douzaine d'heures, ces compétitions sont trop peu fréquentes pour satisfaire le désir naturel d'échanges des football européen et sud-américain.

Les clubs et les équipes nationales de chaque continent ont entrepris des tournées sur l'autre continent.

La presse sud-américaine s'intéresse au football européen comme la presse européenne conte par le menu l'actuel championnat sud-américain après avoir suivi les championnats du Brésil, de l'Argentine et des autres pays « super-latins ».

Il n'existe pas encore de compétition régulière, annuelle par exemple, où les équipes — de clubs ou nationales — soient engagées. Cependant, nous sommes à la veille de voir naître une telle épreuve.

La vieille Europe, bien organisée et capable d'enthousiasmes à la fois plus prompts quoique plus réfléchis, et surtout plus durables, a déjà mis sur pied la Coupe des Clubs champions européens. M. Havellange, président de la C.B.D., fut séduit par cette réalisation, nous l'avons déjà dit. Il a essayé de faire naître une semblable épreuve en Amérique du Sud. Le Dr Murgel, son bras droit, est venu nous dire, la semaine dernière, que cette naissance était attendue dans les mois à venir ; mais que déjà, ainsi que nous l'avions suggéré à M. Havellange lors de son passage à Paris en août dernier, le Brésil songeait à une épreuve opposant les champions de nos deux continents et que, pressé d'aboutir en ce sens, il prenait l'initiative d'inviter, dès cette année, le champion européen à venir rencontrer son propre champion, Vasco de Gama, à Rio de Janeiro.

L'Union Européenne n'a pas voulu officialiser ce match ; mais, compréhensive, elle a fait savoir à ses clubs demeurant en course pour la Coupe d'Europe 1959, qu'elle ne s'opposait à une telle rencontre et qu'elle encourageait même le futur champion à accepter l'invitation brésilienne.

Ainsi est jetée la première arche de ce pont tant désiré : Europe-Amérique du Sud.

LES incidents qui ont fâcheusement illustré le match Brésil-Uruguay de jeudi dernier ont remis l'accent sur le détestable esprit qui anime parfois les compétitions sud-américaines.

Il y a deux mois, lors des championnats mondiaux de basket, les Américains (U.S.A.) et les Soviétiques s'étaient plaints d'avoir été injustement traités lors de leurs matches contre le Chili, pays organisateur. Même l'arbitre français, M. Blanchard, eut à se plaindre du peu de sportivité du public. Il raconte d'ailleurs cette curieuse histoire :

Rentrant à Santiago, alors qu'il avait dirigé un match dans une localité voisine, il trouva place dans la voiture d'un couple chilien. Un pneu creva durant le trajet. M. Blanchard aida à la réparation et le voyage se poursuivit. A un moment donné, le chauffeur dit au Français : « Mais qui êtes-vous ? » Quand M. Blanchard eut décliné son identité et son titre, le chauffeur stoppa, invita notre compatriote à descendre et à poursuivre son chemin à pied dans la nuit.

De tels faits pourraient nous inciter à craindre pour la régularité du prochain championnat mondial au Chili en 1962.

Mais en concentrant les regards sur l'Europe et même sur la France, qu'y voit-on ?

Des matches de Coupe d'Europe disputés avec un mauvais état d'esprit évident comme Atletico-C.D.N.A., Sofia ou Atletico-Schalke, ou encore Wismut Karl-marxstadt-Young Boys de Berne, où la meilleure équipe finit quand même par triompher.

Nice lui-même ne se laissa-t-il pas entraîner dimanche devant V. A. à ce fâcheux état d'esprit ?

A croire que ce pont Europe-Amérique du Sud existe déjà pour le meilleur et pour le pire.

Jean CORNU.

Lisez L'EQUIPE ...mais lisez le bien !
Ses Petites Annonces sont aussi de l'information

NICE et NIMES conservent leur avance (Division I)

NICE 1 (0) Gonzalès (65e)	Nice. — LAMIA***. — FERRY****, GONZALES****, CHORDA**. — CORNU****, MILAZZO***. — FAIVRE****, ALBA*****, BARROU***, NURENBERG****, FOIX***. — Entr. : LUCIANO. — Au total : 40.	3.523.000 fr. 10.157 spectateurs. Très faible arbitrage de M. MOURAT.	Il y avait, paraît-il, un compte à régler entre Niçois et Valenciennois. Il a été réglé, malheureusement au détriment de tout ce que le football peut apporter de bien, de sain ou d'exaltant. Ainsi, pour liquider ce contentieux entre V.A. et l'O.G.C.N., qui datait du match aller, toute la gamme de l'antijeu y passa, sous l'œil d'un arbitre dépassé par la limite d'âge et les événements. Il y eut quand même un vainqueur sur le terrain, vainqueur logique sinon étincelant. Il est vrai que jouer contre Valenciennes n'est pas une sinécure, mais on aurait quand même aimé qu'un leader du championnat montrât plus d'autorité et plus d'inspiration.
VALENCIENNES 0	Valenciennes. — DANTHENY*****. — CAUWELIER***, PROVELLI****, MATZKY****. — PUCCAR****, BALAGUER***. — CARRIE***, LEGRAND***, LIRON***, STAKO****, BAULU***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 39.		
LENS 0	Lens. — CLEMENT*****. — FIORI****, ELISE****, PLACZEK***. — CHIARELLI***, GORSZEWSKI****. — WISNIESKI***, LAFRANCESCHINA****, OUDJANI*****, CARLIER***, STIEVENART**. — Entr. : BIGOT. — Au total : 41.	3.427.715 fr. 11.870 spectateurs. Arbitrage de M. BOIS.	Equipe plus mûre, mieux soudée, pratiquant un jeu collectif nettement supérieur à celui des Lensois. Nîmes a gagné, mais si la victoire des seconds du Championnat de France a été au demeurant parfaitement méritée, ce succès a pourtant été obenu de justesse, aux dépens d'adversaires ayant laissé passer leur chance en plusieurs occasions.
NIMES 1 (1) Skiba (42e)	Nîmes. — ROSZAK***. — BETTACHE*****, LAFONT*****, VENTURI*****. — BARLAGUET*****, BANDERA****. — SALABER****, AKESBI****, SKIBA****, DUC***, RAHIS.*** — Entr. : FIROUD. — Au total : 45.		
REIMS 3 (2) Wicart (C.S. Camp 25e), Sparza (39e), Fontaine (50e)	Reims. — JACQUET*****. — RODZIK*****, JONQUET*****, GIRAUDO***. — BARRATO****, SIATKA***. — VINCENT***, BERARD***, LAMARTINE**, FONTAINE***, SPARZA***. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 39.	2.533.840 fr. 7.204 spectateurs. Arbitrage de M. LEQUESNE.	L'équipe rémoise, inédite, tarda à trouver sa cohésion, mais, une fois le rôdage effectué, imposa sa loi aux jeunes Stéphanois. Elle marqua à la faveur de deux corners et dans des conditions presque identiques en première mi-temps. Ce fut une partie plaisante et tous les Rémois fournirent un bon match.
SAINT-ÉTIENNE 0	Saint-Etienne. — ABBES***. — CASSADO***, R. TYLINSKI***, WICART***. — HERBIN***, DOMINGO***. — GOUJON****, BRAIZAT**, N'JO LEA***, FERRIER****, COINÇON***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 35.		
R.C. PARIS 2 (1) Ujlaki (37e sur penalty), Bollini (92e)	R.C. Paris. — VARINI***. — LELONG****, BOLLINI*****, MARCHE***. — TIBARI****, SENAC****, BRILLET***. — UJLACKI****, PILLARD***, CISOWSKI****, SADAT***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 40.	5.994.240 fr. 16.123 spectateurs. Arbitrage incompréhensible de M. TAIB.	Le R.C. Paris a été moins mauvais qu'un O.M. vraiment trop pauvre en attaque. Il dut son succès à l'ardeur offensive de Bollini, qui marqua le but vainqueur pour son club... à la 92e minute.
MARSEILLE 1 (1) Cél. Oliver (31e sur penalty)	Marseille. — FISCHBACH*****. — GRANSART****, MOLLA****, RAMON***. — CEL. OLIVER***, ESCHMANN***. — HEDIART**, TOURRE****, TILLON***, ALAUZUN***, CHICHA***. — Entr. : MAURER. — Au total : 37.		
ANGERS 0	Angers. — FRAGASSI*****. — KOWALSKI***, SBROGLIA****, PASQUINI***. — HNATOW****, ROUSSEAU****. — WOGNIN***, DEREUDDRE***, BRUEY***, BOURRIGAULT****, ZAETTA***. — Entr. : BLONDEL. — Au total : 39.	2.308.600 fr. 5.591 spectateurs. Bon arbitrage de M. DEVILLERS.	Les Angevins mirent à leur crédit un remarquable dernier quart d'heure au cours duquel ils firent une loi complète sur le terrain. Mais on ne peut ignorer, malgré l'avantage territorial des locaux, les six actions monégasques qui présentèrent un danger très précis, mais furent annihilées soit par un Fragassi transcendant, soit par des erreurs.
MONACO 0	Monaco. — GAROFALO****. — NOVAK****, KAELBEL*****, THOMAS***. — HIDALGO****, BIANCHERI****. — DJIBRILL***, GLOVACKI**, COURTIN **, STOJASPAL****, CARLIER****. — Entr. : LEDUC. — Au total : 39.		
SEDAN 3 (3) Rustichelli (4e), Maryan (13e), Mouchel (19e sur penalty).	Sedan. — BERNARD****. — ROBERT ****, POLAK****, FULGENZY ****. — MARYAN****, OLIVER****. — RUSTICHELLI*****, LEFEBVRE****, BRENY****, MOUCHEL****, GAEREMYNCK**. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 43.	1.789.570 fr. 5.349 spectateurs. Bon arbitrage de M. SCHWINTE.	Supériorité incontestable et incontestée des Sedanais qui, dès le coup d'envoi, imprimèrent à la partie une cadence qui dérouta et asphyxia les Lyonnais. Cette première demi-heure fut un vrai festival de bon football rapide et clair et, dès la 20e minute, le sort des Lyonnais était réglé.
LYON 1 (0) Cossou (86e).	Lyon. — MANOLIOS***. — MOUYNET***, LEROND*****, MISOU****, GARDON**, DALLA CIECA**, SALEM***. — Entr. : TROUPEL. — Au total : 35.		
NANCY 2 (0) Lefèvre (25e), Deladerière (90e).	Nancy. — NAGY***. — SCHOLLHAMMER***, KLAYER****, COLLOT*****. — VILLERMIN*****, REDIN**. — KAISER*** DELADERIERE*****, LEFEVRE*****, TEMPLIN***, JUBERT***. — Entr. : GERARD. — Au total : 41.	1.404.180 fr. 5.170 spectateurs. Très bon arbitrage de M. DUQUESNOY.	Le match allait se terminer sur une nouvelle défaite du F.C. Nancy, lorsque à une seconde de la fin, Deladerière égalisa, après une bonne action d'ensemble. A part ces ultimes minutes, la rencontre ne revêtit pas le caractère d'acharnement que l'on était en droit d'attendre d'elle. Sochaux opéra en complète décontraction, se réservant sans doute pour la Coupe de France. Nancy ne répondit pas à l'espérance de ses supporters.
SOCHAUX 2 (1) Gardien (20e), Edimo (65e).	Sochaux. — WENDE***. — LUBRANO*****, KNAYER*****, MAZIMANN****. — BOUT****, TELLECHEA****. — EDIMO***, BRODD****, STOPYRA****, BOURDONCLE***, GARDIEN****. — Entr. : WARTEL et DORMOIS. — Au total : 43.		
TOULOUSE 5 (2) Schultz (33e), Bocchi (36e et 46e), Cahuzac (56e sur penalty), Muller (84e).	Toulouse. — ROUSSEL****. — WENDLING****, BRUAT****, AMANIEU***. — BRYCH*****, CAHUZAC****. — RYTKONEN***, MULLER****, SCHULTZ**, BOCCHI***, DORSINI***. — Entr. : PLEIMELDING. — Au total : 40.	1.777.050 fr. 5.656 spectateurs. Arbitrage de M. KITABSJIAN.	En gagnant ce match qu'ils ne pouvaient pas perdre, les Toulousains ont fait un pas dans la voie du salut, d'autant plus grand que la manière dont ils ont joué permet tous les espoirs. Ils n'ont pas craint d'attaquer et leur jeu collectif s'est révélé payant. Ce fut un match sans histoire où Strasbourg, handicapée par les absences de Haan et Hauss, ne put lutter avec toutes ses armes.
STRASBOURG 1 (0) Groschulski (57e).	Strasbourg. — VISIOLI***. — SCHWEITZER**, EL KAIM***, MISIASZEK**. — OWCZARCZAK***, BREZNIAK****. — GROSCHULSKI***, KOMINEK***, BOURBOTTE***, TIVOLI***, RIVAREL****. — Entr. : HUMPAL. — Au total : 33.		
LIMOGES 2 (0) Ossey (49e et 78e).	Limoges. — ABAD***. — KUHNAFPEL**, HATCHI***, BURDA*, — PASCAL***, THOMAS****. — THOLON***, KONRADY****, OSSEY*****, DELCAMPE**, SAUVAGE****. — Entr. : FLAMION. — Au total : 34.	4.007.025 fr. 10.690 spectateurs. Bon arbitrage de M. BARBERAN.	11.000 spectateurs limougeauds ont vécu anxieux, crispés, puis finalement anéantis, un match à suspense, passionnant, et passionné, âpre et parfois dramatique. Jusqu'à la 86e minute, en effet, les hommes de Flamion firent subir une effarante domination aux Rennais. Ceux-ci réussirent cependant le prodige de porter la marque à 4-2, avec une équipe qui crut à sa chance, malgré cinq remplaçants. Limoges a perdu sans déméríter avec un maximum de malchance.
RENNES 4 (1) Teysseyre (10e), Dombeck (52e, 86e), Mahi (67e).	Reims. — AUDIGANE******. — BOUTET****, POULAIN*****, PASCUAL****. — ASCENSIO****, GAULON****. — CUISSARD****, DOMBECK*****, MAHI****, LEGAGNOUX****, TEYSSEYRE****. — Entr. : GUERIN. — Au total : 48.		
ALÈS 1 (1) Bourtal (4e).	Alès. — MALLET***. — NUNGESSER****, DEFNOUN***, HERMANN****. — BOURTAL***, VIGNES****. — TOKPA***, DELSET****, BESSONNART***, PELAZZO***, ZAPATA****. — Entr. : DEDIEU. — Au total : 38.	1.676.000 fr. 4.761 spectateurs. Arbitrage de M. BECRET.	L'excès de confiance fut fatal aux Alésiens qui, après avoir mené le débat à leur guise en première mi-temps, adoptèrent une solution de facilité qui ne put prévaloir. Les Lillois jouèrent avec bonheur la contre-attaque, en verrouillant parfaitement en défense les attaquants alésiens. La victoire nordiste fut en fin de compte assez heureuse, mais régulière.
LILLE 2 (0) Walzack (55e), Heutte (82e).	Lille. — VAN GOOL****. — KONIESKA***, BIEGANSKI****, ZAMPARINI******. — PAZUR***, DEBELLEIX****. — VIAENE***, NOVOTARSKI***, DEVLAEMINCK***, HEUTTE****, WALZACK***. — Entr. : CHEUVA. Au total : 39.		

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain °G.	N.	P.	Adverses °G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nice	44	30	19	6	5	15	0	0	4	6	5	57	26
2. Nîmes	43	30	17	9	4	10	5	0	7	4	4	59	30
3. R.C. Paris	38	30	13	12	5	7	6	2	6	6	3	62	38
4. Reims	38	30	15	8	7	9	4	3	6	4	4	67	46
5. Monaco	32	30	11	10	9	8	5	2	3	5	7	43	41
6. Angers	31	30	11	9	10	9	4	3	2	5	7	51	41
7. Sochaux	31	30	12	7	11	9	3	2	3	4	9	53	51
8. Lyon	30	30	13	4	13	10	2	2	3	2	11	51	57
9. Saint-Etienne	30	30	12	6	12	8	4	3	4	2	9	50	60
10. Rennes	29	30	11	7	12	8	2	5	3	5	7	52	49
11. Strasbourg	29	30	12	5	13	6	2	6	6	3	7	48	60
12. Valenciennes	28	30	11	6	13	10	3	1	1	3	12	41	52
13. Sedan	27	29	7	13	9	4	5	6	3	8	3	45	40
14. Lille	27	30	9	9	12	7	6	2	2	3	10	52	57
15. Limoges	26	30	9	8	13	7	6	3	2	2	10	37	45
16. Toulouse	25	30	8	9	13	6	5	4	2	4	9	46	50
17. Lens	25	30	9	7	14	7	3	5	2	4	9	44	53
18. Nancy	25	30	9	7	14	5	5	5	4	2	9	51	67
19. Alès	21	30	7	7	16	5	4	6	2	3	10	39	66
20. Marseille	19	29	6	7	16	6	4	5	0	3	11	40	60
Contrôle	598	598	221	156	221	156	78	65e	63	78	156	989	989

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

Six étoiles pour le Rennais AUDIGANE

L'ÉTOILE d'OR

30e JOURNEE

● **125 ETOILES : KAELBEL (Monaco).**

● **124 ETOILES : STAKO (Valenciennes).**

● **123 ETOILES : SBROGLIA (Angers).**

● **122 ETOILES : DELADERIERE (Nancy).**

● **121 ETOILES : LAMIA (Nice).**

● **120 ETOILES : DOUIS (Lille), GONZALES (Nice).**

● **118 ETOILES : MARCEL (Marseille), COLLOT (Nancy).**

● **117 ETOILES : FERRY (Nice), FRAGASSI (Angers).**

● **116 ETOILES : HAAN (Strasbourg), BOLLINI (R.C. Paris), ROSZAK (Nîmes), THEO (Rennes).**

● **115 ETOILES : LAFONT (Nîmes), BARLAGUET (Nîmes).**

● **114 ETOILES : LEROND (Lyon).**

● **113 ETOILES : SENAC (R.C. Paris).**

● **112 ETOILES : GAULON (Rennes), EDIMO (Sochaux), WENDLING, MULLER (Toulouse).**

● **111 ETOILES : MARCHE (R.C. Paris), DOMINGO (St-Etienne), FIORI (Lens), ABAD, KOWAL (Limoges), BETTACHE (Nîmes).**

● **110 ETOILES : SCHULTZ (Toulouse), HERBIN (St-Etienne).**

Classement général à la moyenne

1. KAELBEL 4,31 ; 2. GONZALES 4,27 ; 3. DELADERIERE 4,20 ; 4. Sénac 4,18 ; 5. Douis et Stako 4,13; 7. Sbroglia 4,10; 8. Lerond 4,08 ; 9.Marcel 4,06; 10. Lamia 4,03 ; 11. Haan, Théo, Bollini, Gaulon, Tokpa, Edimo 4 ; 17. Barlaguet 3,96, etc.

Classement par postes à la moyenne

GARDIEN DE BUT. — 1.LAMIA 4,03 ; 2.Nagy 3,92; 3. Roszak et Abbes 3,90; 5. Roussel 3,88 ; 6. Colonna et Fragassi 3,86 ; 8. Barthelmebs 3,82, etc.

ARRIERE DROIT. — 1. FERRY 3.90 ; 2. Wendling 3,73; 3. Fiori 3,72; 4. Novak 3.65 ; 5. Gransart 3,57.

ARRIERE CENTRAL. — 1. KAELBEL 4,31 ; 2. Gonzalès 4,27 ; 3.Sbroglia 4,10 ; 4. Lerond 4,08; 5. Marcel 4,06 ; 6. Haan et Bollini 4.

ARRIERE GAUCHE. — 1. BIEGANSKI 3.90 ; 2. Marche 3,82 ; 3. Boucher 3,68 ; 4. Venturi 3,53.

DEMI DROIT. — 1. BARLAGUET 3,96 ; 2. Tibari 3,72; 3. Domingo 3,70; 4. Ninel 3,58 ; 5. Penverne 3,53.

DEMI GAUCHE. — 1. SENAC 4,18 ; 2. Gaulon 4 ; 3. Ludo 3,70 ; 4. Bout 3,53.

AILIER DROIT. — 1. EDIMO et TOKPA 4 ; 3. Wisnieski 3,91; 4. Foix 3,33.

INTER DROIT. — 1. DOUIS 4,13 ; 2. Ujlaki 3,88; 3. Akesbi 3,75.

AVANT CENTRE. — 1. BRUEY 3,72 ; 2. Skiba 3,71 ; 3. Cisowski 3,68 ; 4. Schultz 3,66.

INTER GAUCHE. — 1. DELADERIERE 4,20; 2. Stako 4,13; 3. Théo 4 ; 4. Muller 3,73.

AILIER GAUCHE. — 1. SAUVAGE 3,68 ; 2. Vincent 3,58; 3. Baulu 3,56; 4. Nurenberg 3,53.

Le Club des 5 Etoiles

● 12 fois : Defnoun (Alès).

● 11 fois : Kaelbel (Monaco).

● 10 fois : Deladerière et Gonzalès.

● 9 fois : Douis, Lamia et Stako.

● 8 fois : Herbin, Théo, Jonquet, Sénac, Marcel Lerond.

● 7 fois : Sbroglia, Delcampe, Collot, Ferry, Bollini, Ujlaki, Colonna.

● 6 fois : Schultz,Haan, Lafont.

● 5 fois : Akesbi, Barlaguet, Nagy, Hatchi, Kowal, Abad, Fragassi, Piantoni.

Le Club des 6 étoiles

Rappelons les joueurs qui, au cours de la saison, ont obtenu 6 étoiles :

● 2 fois : Tokpa et Gonzalès.

● 1 fois : Roszak, Akesbi, Lamartine, Fontaine, Piantoni, Vincent, Dombeck, Théo, Herbin, Njo-Lea, Audigane.

Des erreurs s'étaient glissées dans les classements REM depuis quelques semaines. Erreurs concernant en particulier, les joueurs strasbourgeois (match en retard Strasbourg-Monaco) et le Limougeaud Kowal.

Plusieurs lecteurs *nous l'ont signalé, et nous les en remercions. Les classements que nous publions aujourd'hui ont été vérifiés et remis à jour.*

Classement des Buteurs

1. Akesbi (Nîmes) et Cisowski (R.C. Paris), 21 buts.

3. Fontaine (Reims), 20 buts.

4. Piantoni (Reims), 19 buts.

5. Mahi (Rennes), 18 buts.

6. Liron, Fatoux, Bruey, 17 buts.

9. Muro et Skiba, 15 buts, etc.

ÉQUIPE-TYPE

DE LA 30e JOURNEE

AUDIGANE
(Rennes, 6 étoiles)

RODZIK (Reims, 5 ét.) — **BOLLINI** (R.C.P., 5 ét.) — **ZAMPARINI** (Lille, 5 ét.)

BARLAGUET (Nimes, 5 ét.) — **FERRIER** (St-Etienne, 5 ét.)

ALBA (Nice, 5 ét.) — **DELADERIERE** (Nancy)

RUSTICHELLI (Sedan, 5 ét.) — **OSSEY** (Limoges, 5 ét.) — **SAUVAGE** (Limoges, 4 ét.)

Robert Jonquet

Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

vous présente le livre Album

"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"

où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de:

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

HAVAS

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200 F

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interviews de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

Les deux premiers Nice et Nimes ont tous deux gagné (1-0). Succès azuréen très contesté par V.A. Victoire nimoise très logique. Reims et R.C. Paris ont vaincu aussi. Mais mauvaise journée pour les menacés Marseille, Alès, Nancy et Limoges.

Cette fois-ci, Dantheny bloque le ballon sous la protection de Balaguer qui semble défier du regard le Niçois Alba. (Téléphoto NOCENTI.)

NICE, un leader gris qui peina pour battre V. A.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

NICE. — Le match Nice-Valenciennes aura laissé aux spectateurs niçois un souvenir précis, ainsi qu'à nous-mêmes : celui du plus mauvais match de la saison.

En effet, les joueurs valenciennois furent accueillis, au stade du Ray, par une bordée de sifflets venus d'un public qui avait été « chauffé à blanc » par une véritable campagne d'un journal niçois qui avait rappelé et grossi les quelques incidents qui avaient émaillé le match aller.

Par une ironie du sort, c'est M. Mourat qui dirigea le match retour comme il avait dirigé la rencontre à Valenciennes, avec la même nervosité, le même manque d'envergure, accordant dans les deux cas un but très douteux qui fut celui de la victoire, l'une valenciennoise, l'autre, celle de dimanche, niçoise.

Alors, tout est pour le mieux, estimeront les amateurs de mathématiques simplifiées. Mais nous ne pensons pas que le football soit gagnant en l'occurrence. Nous ne pensons pas non plus que les amateurs de football soient satisfaits d'un spectacle (?...) sans envergure, décousu au possible, émaillé de multiples coups dangereux, parce que presque toujours portés sans aménité, hors l'esprit du jeu, un spectacle où une équipe n'a qu'une ambition : ne pas encaisser de buts,

Un match où la première mi-temps n'apporta, ou presque rien, de positif, si ce n'est une occasion de but unique à la 44e minute, qui vit Cauwelier dégager « in extremis » sur sa ligne de but ; et, d'autre part, un blessé à Valenciennes : Balaguer, qui dut jouer dès la 25e minute les figurants courageux à l'aile.

Les ennuis de M. Mourat

La deuxième mi-temps, à défaut de l'amélioration de la qualité, devait être plus fertile en incidents. C'est d'abord Baulu qui faillit ouvrir le score à la 53e minute, à la suite de la seule occasion valenciennoise sérieuse du match. Puis Nurenberg, déséquilibré dans la surface de réparation et qui bénéficia d'un coup franc indirect à six mètres des buts de Dantheny. Neuf hommes montèrent alors autour du gardien de Valenciennes une garde serrée et vigilante qui fit avorter cette occasion assez inattendue et pittoresque au cours de laquelle un pétard éclata dans les jambes de Cornu. Enfin, Nice marqua grâce à son arrière central Gonzalès, à la suite d'un corner, après une mêlée confuse au cours de laquelle Dantheny fut projeté à terre sans qu'on puisse accuser le vent qui était nul à ce moment. M. Mourat, bousculé par les Valenciennois, accorda quand même le point. Son juge de touche devait le venger quelques minutes plus tard en gifflant Matzky à la suite de l'expulsion de Puccar, dont une parole déplacée avait... replacé son auteur prématurément au vestiaire.

On était en plein mélodrame de très mauvais goût et le coup de sifflet final nous délivrait, après que Nice eût quelque peu aggravé sa domination sans pour autant parvenir à affirmer sa victoire (1-0).

Alba l'espoir

De ce match, dont il ne restera qu'un goût de cendre, on serait tenté de garder le souvenir de deux individualités seulement : le gardien valenciennois Dantheny et l'inter droit niçois Alba. Dantheny, qui vient des amateurs de Reims et qui voit enfin une chance sérieuse se présenter à lui, a su la saisir pleinement, à Nice. Les nombreux arrêts qu'il effectua et, surtout, la sûreté qu'il démontra, ont prouvé que Valenciennes tenait en lui un réel espoir de la corporation.

Quant à Alba, il fut souvent l'un des rares joueurs du champ de jeu qui se montra totalement étranger aux différents règlements de compte qui avaient cours sur le terrain. Il essaya de désarticuler la défense très hermétique de Valenciennes par un jeu d'infiltration à base de dribbles, un peu dans le style de Kopa. Il n'y parvint pas toujours, surtout parce qu'il ne fut pas toujours soutenu par ses partenaires dans ses entreprises. Néanmoins, Alba a confirmé, une fois de plus, qu'il était l'un des plus grands espoirs du football français.

Quant à M. Mourat, il n'est décidément pas fait pour ces matches trop houleux pour ses nerfs.

Robert VERGNE.

Ainsi fut marqué le but de la victoire niçoise sur V. A. Les Azuréens Cornu et Nurenberg sautent en même temps que le gardien de V. A. Dantheny. Ce dernier ne peut conserver le ballon qui sera repris et envoyé dans le but par Gonzalès (voir la flèche). Y a-t-il eu faute sur Dantheny ? D'après cette photo, oui ! Cela provoquera la colère des Nordistes et leur défaite.

NIMES, un second placide qui ne désarme pas

LENS. — Jules Bigot, l'entraineur lensois, avait le visage sombre après le match qui avait opposé ses poulains aux Nimois :

— Que les Nimois, vice-leaders, nous aient battus, rien à dire. L'ordre des valeurs a été respecté. Mais nous avons perdu 0-1 en gâchant de multiples occasions. Voilà qui m'a déçu, expliquait le brave Bigot.

Le fait est que, devant les Nimois, les Lensois avaient été contractés, paralysés par l'enjeu, alors qu'au fond ils avaient tout à gagner dans l'aventure.

— Malgré tout, enchaînait Jules Bigot, j'ai eu quelques sujets de satisfaction, telle, par exemple, la bonne fin de partie du minuscule Lafranceschina qui ne s'est pas ressenti de son élongation à la cuisse. Egalement, excellent match de l'arrière central Elise, un jeune formé au club de notre avant-centre Oudjani, et du gardien Clément, un petit qui deviendra grand.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Si l'on peut dire, car Clément mesure 1 m. 85 ! Quant à Elise, ce gaillard athlétique ne s'en laisse pas conter et son jeu énergique n'a rien de féminin.

Oudjani avant le match était blagué :

— Quel âge as-tu officiellement ? lui demandait Chiarelli.

— Vingt-deux ans depuis dix jours. Si tu veux m'en donner quarante, cela prouverait simplement que je suis bien conservé ! souriait Ahmed.

Malgré leur courage, les Lensois s'étaient inclinés et les Nimois pouvaient se féliciter.

— Une victoire à l'extérieur est doublement précieuse, se réjouissait Kader Firoud. Maintenant nous recevrons quatre fois et nous nous déplacerons également quatre fois. Ce titre, nous le voulons. Avec Nice, nous entreprenons un match au « finish ».

Un grand mérite a pu être donné à Skiba qui avait marqué l'unique but nimois. Le rouquin avait fait la loi.

— J'ai pourtant accompli de meilleurs matches, avouait modestement le solide Skiba. Je souffrais de mon genou et je suis actuellement un peu fatigué.

Un des meilleurs acteurs de la journé aura été le petit Barlaguet.

— Pas de bruit ni d'action époustouflante, mais il est toujours à la place où il doit être, admirait Rozak. Jamais on ne dira assez comme Pierrot est précieux à son club !

André BOZON.

Duel aérien entre le Lensois Oudjani et le Nimois Lafont (à droite). (Photos Jacques BOISLEME.)

Le Lensois Stiévenard (à gauche) tente d'échapper au meilleur Nimois Barlaguet.

BOLLINI représenta devant l'O. M. la justice immanente

L'OLYMPIQUE de Marseille était venu au Parc des Princes manifestement pour obtenir un point.

Pourquoi un point et non pas deux, comme le suggérait son classement ? Les desseins des clubs, comme ceux de la Providence, demeurent souvent mystérieux.

Bref, il s'agissait, de toute évidence, pour l'O.M. de réussir un match nul ; 0-0 ou autrement.

C'est pourquoi les Méridionaux constituèrent dès l'abord une ligne de défense à quatre arrières : Gransart, Célestin Oliver, Molla, Ramon, qui recevait le secours épisodique du demi Eschmann et plus fréquemment d'Alauzun, inter gauche nominal, mais ancien arrière. L'international Marcel eût tenu vraisemblablement ce rôle, mais la dysenterie l'avait relégué sur le banc des remplaçants.

Donc, une défense marseillaise stricte, nombreuse, un jeu de neutralisation d'abord puis des contre-attaques souvent engagées par Eschmann et continuées par les avants.

Les vœux de l'O.M. furent au début comblés sous un triple rapport :

1° Les avants du R.C.P., toujours inférieurs en nombre, s'essayèrent à des tirs convenables, mais déclenchés de trop loin ;

2° A la 10e minute, Tillon, avant centre qui fut ensuite relégué à l'aile gauche au terme d'une contre offensive, rata une reprise de volée qui paraissait un but certain ;

3° A la 31e minute, l'arbitre, M. Taïb, « inventa » un penalty, sous prétexte que Chicha avait été stopé par Bollini. Célestin Oliver tira très bien le penalty et l'O.M. menait 1-0.

Mais à la 36e minute, il y eut un accrochage suspect, légèrement à l'intérieur de la zone de réparation, entre l'arrière marseillais Gransart et l'avant parisien Cisowski. Il en résulta, vous le devinez, un penalty que nous pourrions appeler « de réparation », au sens moral plutôt que matériel. Comme Célestin Oliver, Ujlaki ne laissa au gardien de but aucune chance et voilà les deux équipes à égalié.

La situation initiale était donc rétablie et elle dura, pour ne pas dire s'éternisa, jusqu'à la 90e minute, suivant un rythme d'une part de défense-contre-attaque, d'autre par de distribution de jeu sous la conduite d'Ujlaki, officier répartiteur.

Sénac s'émoussa en prenant place fréquemment parmi les avants, et après le repos ses efforts devinrent plus mesurés.

Bollini, dès qu'il eut conscience de la stratégie marseillaise, eut de l'audace, de la subtilité, de la clairvoyance, et adopta la tactique nécessaire qui consistait à s'intégrer le plus souvent possible parmi ses attaquants. Ses tentatives furent longtemps vaines. Il réussit à la dernière minute de jeu à marquer d'un tir excellent du gauche un but qui ruina le long effort méridional, donna la victoire au R.C. Paris, et sauva de la médiocrité un match riche en gestes routiniers, pauvre en idées, en ressources, et aussi en valeur individuelle — sauf chez Bollini et en ce qui concerne le gardien de l'O.M., Fischbach, le meilleur homme de sa formation, bien avant l'avant centre Touré, aux efforts de buffle.

Il est rare qu'un acte de justice se produise d'une manière aussi décisive sur un terrain de football. Il a eu lieu dimanche au Parc des Princes — mais il était grand temps !

Gabriel HANOT.

Le gardien marseillais Fischbach, qui intervient devant Cisowski, joua un très bon match. (Photo Roland COTA.)

M. Taïb (à gauche), **encadré par les délégués, a prolongé le match de deux minutes. Et Marseille a été battu à la 92e minute. M. Zaraya** (à droite), **n'est pas content.** (Photo Roger KRIEGER.)

ANGERS et MONACO ont manqué de "punch"

ANGERS. — Malgré des conditions atmosphériques désastreuses, pluie continuelle, vent, terrain glissant, balle capricieuse, Angers et Monaco ont joué un match agréable et eurent le mérite certain de jouer un match équilibré, toujours indécis.

Le partage des point (0-0) est finalement équitable, et les deux équipes étaient satisfaites. Il demeure cependant que malgré une bonne fin de match, les Angevins sont les plus favorisés par ce résultat.

Monaco, en effet, s'assura les meilleurs occasions (dont deux que rata Courtin et deux autres que sauva Fragassi), et se vit, en outre, refuser un but de Carlier après un tir de Djibrill sur un montant. Le juge de touche, fort bien placé lors de cette situation confuse avait vu un hors-jeu de Carlier, mais il faut bien reconnaître que neuf fois sur dix un tel but aurait été accordé.

Angers a donc toutes raisons de n'être pas mécontent. Monaco a montré au Stade Bessonneau qu'il était une des très bonnes équipes de la compétition. Une équipe à laquelle il aura manqué cette saison fort peu de chose pour qu'elle ait pu avoir son mot à dire chez les favoris.

Le public eut, en outre, le plaisir de revoir un joueur qu'il aimait bien lorsqu'il portait les couleurs du S.C.O. : Henri Biancheri, qui, handicapé par une longue interruption, n'en montra pas moins qu'il est toujours un élément précieux. Tout comme Stojaspal d'ailleurs, fort entreprenant, et qui fut un maître à jouer inspiré et toujours dangereux.

Yves RICHARD.

LYON a trouvé SEDAN irrésistible

SEDAN. — L'absence d'Antonio n'est pas suffisante pour justifier la modeste prestation des Lyonnais devant Sedan. Les poulains de Troupel étaient-ils encore marqués par leur désillusion en Coupe de France ? C'est peu probable. Il est regrettable que des joueurs comme Leborgne, Gardon et surtout Della Cieca se soient montrés sous un jour aussi terne. Mais il y a lieu de noter un certain énervement qui est la marque du manque de confiance en soi. C'est ainsi que l'on vit l'arbitre sanctionner d'un coup franc des réflexions désobligeantes de Mouynet, et lever un doigt menaçant devant Salem, trop ardent à son gré.

De toute manière, les Lyonnais ne pouvaient guère espérer battre un excellent Sedan qui, tout au moins durant une bonne partie de la rencontre, nous rappela le grand Sedan d'il y a quelques saisons. Lefebvre et ses camarades avaient retrouvé leur verve, leurs actions rapides, incisives, faites de déviations de balle sans contrôle préalable. Comme la défense visiteuse flottait malgré les efforts de Lerond et de Ninel, comme la cadence imprimée au débat gênait nettement les adversaires, Sedan menait par 3-0 au bout de vingt minutes.

C'est durant cette période qui, à elle seule, valait le déplacement que Sedan montra son vrai visage. On vit un Rustichelli complètement déchaîné, souple et fin dans ses dribbles, intelligent dans ses passes et ses services aux partenaires démarqués. On assista à un festival de jeu clair et direct et il serait normal de ne pas ajouter que tous les équipiers se mirent à l'unisson, sauf peut-être le jeune Gaereminck, qui ne montra sa vraie valeur que par éclair.

Toute la formation dominait la situation dans tous les domaines du jeu, et si les poulains de Dugauguez ralentirent volontairement la cadence après le repos, on ne peut les en blâmer, car ils surent conserver la tête froide, même lorsque les attaques adverses se révélaient dangereuses.

Lyon ne crut pas à la possibilité de remonter un handicap de trois buts et continua à se méfier d'une attaque qui l'avait bousculé durant la première demi-heure. Cossou, actif et décidé, trouva enfin la récompense de ses efforts en inscrivant un joli but à quatre minutes de la fin (3-1).

M. PERRIER.

L'attaque toulousaine était dans un jour faste

TOULOUSE. — Il y avait bien longtemps que dirigeants et public toulousains ne s'étaient pas trouvés aussi satisfaits à l'issue d'un match de championnat disputé au Stadium. En effet, depuis le début des rencontres retour, soit en dix sorties, Toulouse n'avait pas gagné le moindre match et, de huitième, le 2 décembre, l'équipe avait dégringolé à la dix-huitième position du tableau. Aussi ,lorsque, à la 57e minute de jeu, Cahuzac eut, sur penalty, permis aux Toulousains de mener par 4-0, certains spectateurs se demandaient vraiment si c'était bien le Toulouse F.C. qui opérait sous leurs yeux !

Dès le début de la rencontre, on s'aperçut que le onze de M. Puntis semblait métamorphosé. La défense strasbourgeoise était souvent débordée par les actions locales, et notamment Misziaszek et Brezniak avaient fort à faire pour enrayer les mouvements particulièrement incisifs de l'aile droite Rytkonen-Muller, soutenue par Schultz et un étonnant Brych. Comme les Alsaciens ripostaient par des contre-attaques également bien menées, on peut dire que les trente premières minutes furent constituées par un football sinon de choix, tout au moins de qualité. Successivement, Cahuzac, Crochulski, Muller — dont le titre se trouva intercepté « in extremis » par Brezniak — Rivarel, Grochulski encore, et Bocchi, expédièrent au but adverse des shots qui échouèrent d'un rien ou s'écrasèrent sur les poteaux.

Enfin, avant le repos, Schultz et Bocchi donnèrent un avantage très consistant à leur équipe. Quarante secondes après la reprise, Bocchi, opportuniste à souhait, réalisa un troisième but qui coupa littéralement les jambes des Strasbourgeois.

Après le penalty de Cahuzac, relatif à une faute d'El Kaïm sur Schultz qu'il retint par le maillot, Grochulski l'imita encore et Toulouse temporisa quelque peu... avant que Muller ne corsât l'addition d'un cinquième but (5-1).

« Ça va bien mieux », devait nous dire Pleimelding dans le vestiaire.

Ce sera effectivement notre conclusion.

Georges BONNEMAISON.

REIMS retrouve FONTAINE et une seconde jeunesse

REIMS. — *Des indisponibilités de dernière heure avaient apporté à l'équipe de Reims des retouches supplémentaires qui validaient plus encore le cliché dont on l'a gratifiée : « Formation de printemps ». En fait, avec Jacquet, Barrato, Bérard, Sparza, c'était un visage nouveau que présentait la formation champenoise. Cette bouffée de jeunesse n'aurait pas suffi à amadouer le public rémois, dont la mauvaise humeur était accrue par le spectacle des Stéphanois monopolisant la balle et contrôlant le jeu avec beaucoup de densité sous l'impulsion de l'omniprésent et habile Ferrier.*

Reims retourna la situation en deux temps. Tout d'abord, il éteignit la flambée stéphanoise grâce à Rodzik et Jonquet et, à partir de l'action de ces deux hommes, de proche en proche, chacun accéléra son rythme pour porter le jeu dans le camp stéphanois, où la décision allait se faire de la façon la plus inattendue du monde. C'était d'abord, sur corner, Cassado qui s'emparant de la balle qu'attendait Abbes, la dévia dans son but. Mais ce n'était que le début des malheurs de Claude Abbes. Sur nouveau corner, il choisit de diminuer la trajectoire de la balle, s'élança vers elle lorsqu'un simulacre de coup de tête de Vincent le troubla : « Il m'a « occupé » déclara dans une formule très explicite le gardien international, consterné en voyant la balle arriver directement dans son but. Dans l'autre camp, après le match, on félicitait le jeune Sparza, l'invité de la dernière heure, qui en tirant les deux corners, avait infligé au gardien chevronné ce double affront. « Je visais le point de penalty », déclara le nouveau héros avec beaucoup de logauté. Cette réussite n'en eut pas moins un triple avantage : elle a réconcilié Reims avec son public, donna aux joueurs locaux sérénité et joie de jouer et enfin assomma les Stéphanois.

« Deux buts à la mi-temps, ce n'était pas insurmontable, déplorait Snella après le match. Je crois que c'est la façon de le prendre plus que le handicap lui-même qui nous a fait perdre l'enthousiasme.

Le Fontaine... Suédois

Les promesses rémoises ne doivent pas nous faire oublier, au cœur de l'action générale, la promesse que constitue le troisième but (3-0) *celui réussi par Just Fontaine. Son engagement enfin tranchant sur un retour de balle de Sparza rappela le Fontaine de la belle époque et le but réussi sur un tir marqué de spontanéité a évoqué une image un peu oubliée.*

Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais elle l'annonce.

Lucien PERPERE.

NANCY a trouvé en KLAYER un nouveau PLEIMELDING

NANCY. — Avant l'ouverture de la présente saison, Knayer avait offert ses services à Nancy. Celui-ci l'emmena à Lausanne où il disputa un match amical. Mais le Dr Boileau ne retint pas l'ancien joueur de Lille, Lyon et Toulouse.

M. Chabrier fut plus avisé, la suite du championnat l'a prouvé. Et le docteur, plus d'une fois, regretta de n'avoir pas été plus confiant dans les qualités de cet excellent pivot, devenu la tour de défense de Sochaux.

Il y a quinze jours, Nancy est retourné à Lausanne. Cette fois, il faisait jouer un arrière central qui, à une lettre près, porte le même nom : Klayer au lieu de Knayer. Et ce Klayer réussit là où son presque homonyme avait échoué sept mois plus tôt.

Après avoir mis Johnsson sous l'éteignoir, il enleva de haute lutte le droit de faire son entrée dans l'équipe professionnelle. Et, pour que la série des coïncidences ne s'arrête pas là, c'est contre l'équipe de Sochaux (2-2), ayant Knayer au poste n° 5, que le jeune Klayer a fait ses débuts professionnels avec le même numéro dans le dos.

Débuts réussis, disons-le tout de suite. Ce grand gaillard, pur produit de l'Ecole des Minimes de Nancy, arrière central titulaire de la sélection amateur de Lorraine, a tout ce qu'il faut pour s'imposer. Son trac était évident, mais encouragé par le public, soutenu de la voix et du geste par Collot, il fit front et se révéla comme un stopper intraitable. Malheureusement, il se fit une légère élongation à la cuisse et dut s'exiler à l'aile gauche pendant toute la seconde mi-temps. Cet accident explique en grande partie le fléchissement de Nancy contre Sochaux, mais quarante-cinq minutes ont suffi pour démontrer à ceux qui lui ont fait confiance que Klayer apporte un sang nouveau dans une défense qui a vraiment pris trop de buts cette saison.

On a peut-être trop tendance à Nancy à vivre dans le souvenir nostalgique et obsédant des hommes qui se sont fait un grand nom sous les couleurs du F.C.N.

Paul PELOT.

WALZACK ET HEUTTE méritent des louanges

ALES. — Ce sont des instants inoubliables que l'entraîneur lillois nous déclara avoir vécus par une journée de printemps, sur ce terrain de la Prairie, où son équipe longtemps malmenée, ne devait concéder qu'un seul but, grâce à une énergique et sensationnelle tactique défensive.

Le spectre de la Seconde Division hanta alors Cheuva, tant parut écrasante la supériorité des locaux.

Le grand tort de ces derniers, fut de vendre la peau de l'ours trop tôt. Tout leur paraissait en effet si facile que leur jeu frisa un moment la désinvolture. C'était bien mal connaître les possibilités du onze lillois. Au fil des minutes, le rythme imposé par les Alésiens baissa de ton, les visiteurs n'attendaient que cela. Une contre-attaque fulgurante de Walzack, et voilà le score, ouvert dès la 4e minute par Bourtal, à égalité. Dès lors, le L.O.S.C. se montra sous son vrai jour : une solide machine de combat.

Devlaminck, Walzack, Heutte multiplièrent les attaques et sur l'une d'elles, ce dernier, placé en embuscade, donna la victoire à son camp (2-1).

Cheuva put alors exulter. Après voir cru tout perdre, il avait tout gagné.

La chance était de son côté, car il faut en convenir, Alès méritait de s'assurer un avantage décisif en première mi-temps. Pour n'avoir pu l'obtenir, le voilà bien mal loti.

La situation du L.O.S.C. par contre devient beaucoup plus rassurante. Tous ses joueurs sans exception ont contribué avec une énergie farouche à ce qu'il en soit ainsi. Il n'en reste pas moins que ce sont les défenseurs qui permirent la victoire. Grand en particulier fut le mérite de Zamparini qui jugula Tokpa, comme d'ailleurs celui de Bieganski qui parvint à écœurer Bessonnart !

M. LAURENT.

LES REMPLAÇANTS DE RENNES ONT RÉALISÉ DES PRODIGES

LIMOGES. — *Avant le match capital de Limoges, on ne donnait pas cher des chances de Rennes qui n'avait pas gagné à l'extérieur depuis le 27 septembre et qui, décimé le dimanche précédent par sa qualification en coupe devant Lyon, était privé de Théo, Imbernon, Meano, Le Menn et Donnard. Pour comble de malchance, les Rennais tombaient sur un Limoges revigoré lui, par une série d'excellentes performances et qu'une nouvelle victoire eût probablement définitivement sauvé.*

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Il faut croire que c'est dans l'adversité que les énergiques Bretons extériorisent le meilleur de leurs qualités et trouvent l'occasion de se surpasser. Mais l'attachante équipe de l'entraîneur Henri Guérin s'est peut-être découvert plus de richesses qu'elle ne pensait. En effet, cette surprenante et quasi-miraculeuse victoire (4-2), Rennes la doit à trois facteurs essentiels, trois facteurs avec lesquels leurs futurs adversaires Nice dimanche et Sochaux en coupe (12 avril) devront compter : la qualité de ses réservistes, la sûreté de sa défense avec la confirmation du jeune gardien Audigane, et le retour en grande forme de l'arrière Poulain, l'habileté manœuvrière de ses cinq avants.

Les réservistes bretons Pascual, Ascensio, Legagnoux et Teysseyre ont pris une part prépondérante au succès de leur équipe. Le petit demi Ascensio (Oranais comme Pascual et Mahi) fut impeccable jusqu'à sa malencontreuse blessure à la 30e minute. Il sauva un but à la 15e minute, en s'opposant énergiquement à l'action de Delcampe qui allait tirer. Il ratissa de nombreuses balles qu'il s'empressait de distribuer, avec beaucoup de discernement vers Cuissard et Dombeck.

De Dombeck à Mahi

Quant aux avants, plus ou moins sevrés de balles, leur rôle consistait à la tenir le plus longtemps possible lorsqu'ils étaient en sa possession. Pour cela, il leur fallait beaucoup de clairvoyance et d'intelligence, une excellente technique (sûreté des passes, couverture de balle, dribbles) et un certain courage car les dégagements des arrières et des demis n'arrivaient pas toujours dans de bonnes conditions.

Marc HAUGUET.

BESANÇON reste dans le sillage des leaders (Division II)

Le Havre 5 (2) **Cannes 0** (0)	**LE HAVRE.** — Villenave — Rocci, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — Moudio, Strappe, Saunier, Bouchache, N'Doumbe — **Entr.** : Jasseron. **CANNES.** — Pachis — Plewa, Beraudo, Flamant — Goiran, Grattarola — Heynard, Lamberti, Robuschi, Westwood, Feraud. — **Entr.** : Lerda. — **Arb.** : M. Bondon.	15e Meyer (H) 18e. Rocci (H), 74e Salzborn (H), 86e Saunier (H) 90e. Bouchache (H).	2.143.450 fr. 8.129 spect.	Malgré l'écart assez sévère, les cannois opposèrent surtout en 1re mi-temps, une excellente opposition aux Havrais. Par la suite le terrain lourd avantagea les Normands, ainsi que la passivité du gardien cannois.	HAVRE : Eloy, Rocci, Lagadec, Meyer, Moudio. CANNES : Beraudo, Goiran, Plewa, Westwood, Grattarola.
Perpignan 1 (0) **St. Franç. 1** (0)	**PERPIGNAN.** — Pages — Camand, Caullery, Pellegrin — Rous, Ibanez — Domenger, Duluc, Cuenca, Ramon, Petitfils. — **Entr.** : Sinibaldi. **STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Zimny, Stasiak, Baconnier — Bellot, Davanne — Perchey, Wadoux, Valorizek, Novarro, Wade. — **Entr.** : Mercier. — **Arb.** : M. Tirant.	85e Ibanez (P) 75e Perchey (SF).	678.030 fr. 2.152 spect.	Match joué sur un rythme très rapide, par deux équipes pratiquant un bon football. Il fut marqué par la nette domination de Perpignan. Après l'égalisation des locaux, le stade joua la prudence et s'évertua à garder le match nul.	PERPIGNAN : Pagès, Camand, Pellegrin, Rous, Ibanez, Ramon, Petitfils. ST. FRANÇAIS : Zimny, Baconnier, Bellot, Wadoux, Valorizek, Wade.
Forbach 0 (0) **Toulon 2** (0)	**FORBACH.** — Ferrero — Carpentier, Walinski, Wattecamps — Polo, Hocquardt, Moy, Lestienne, Hiegel, Bettenfeld, Bouzini. — **Entr.** : Rummelhardt. **TOULON.** — Duval — Vicot, Pellegrino, Forzano — Camilla, Gallard — Lanfant, Bendriss, Meftah, Roubaud, Moresco. — **Entr.** : Robert. — **Arb.** : M. Zuszek.	56e Roubaud (T) s. pen. 76e Meftah (T).	860.710 fr. 2.982 spect.	La première mi-temps fut assez égale Toulon étant malgré tout gêné par le jeu de Forbach, mais par la suite, l'effort de l'équipe locale dont le jeu était très désordonné et très décousu fut mis en échec par Toulon.	FORBACH : Carpentier, Walinski, Wattecamps, Hiegel, Bettenfeld. TOULON : Duval, Vicot, Pellegrino, Camilla, Lanfant, Roubaud, Meftah.
Nantes 1 (1) **Grenoble 1** (0)	**NANTES.** — Pinat — Balloche, Samson, Mayet — Bouteiller, Bodini — Caugant, Melchior, Moudio, Wosniezko, Collados. — **Entr.** : Dupal. **GRENOBLE.** — Remetter — Piatek, Cappon, Phelippon — Fossoud, Desgranges — Jacques, Bravo, Unzaïn, Carrier, Vidal. — **Entr.** : Fornetti. — **Arb.** : M. Bureloux.	40e Collados (N). 76e Unzaïn (G).	1.319.950 fr. 4.097 spect.	Grâce à leur rapidité, les avants nantais semèrent le désarroi dans une défense grenobloise trop enclin à jouer le hors-jeu. Collados marqua pour Nantes tandis qu'un tir sans conviction de Unzaïn apportait une égalisation longtemps mise en doute sauf pendant le dernier quart d'heure.	NANTES : Pinat, Samson, Mayet, Bouteiller, Caugant, Moudio, Collados. GRENOBLE : Remetter, Cappon, Desgranges, Bravo, Unzaïn, Carrier.
Besançon 3 (1) **Metz 0** (0)	**BESANÇON.** — Kautzmann — Koos, Devaux, Bernadet — Bruat, Hincker — Gauchon, Cassar, Brahim, Sucré, Rousseau. — **Entr.** : Avellanedh. **METZ.** — Renaudin — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Aloni, Sbroglia — Zenier, Masucci, Muller, Rongoni, Curyl. — **Entr.** : Lacoste. — **Arb.** : M. Fauquemberghe.	42e 54e Brahim (B). 65e Rousseau (B).	1.980.435 fr. 7.044 spect.	Metz fit jeu égal sur le plan technique, mais Besançon jouant la rencontre comme un match de Coupe mena des actions beaucoup plus dangereuses que son adversaire et remporta un succès mérité.	BESANÇON : Devaux, Gauchon, Sucré, Cassar, Koos, Brahim. METZ : Dosdat, Aloni Sbroglia.
C.A.P. 0 (0) **Bordeaux 1** (0)	**C.A.P.** — Ferrand — Mercier, Thieffine, Bernard — Basti, Bravo — Tedesco, Amalfi, Delmas, Desgranges, Emmel. — **Entr.** : Mori. **BORDEAUX.** — Cazebonne — Mœvi, Louis, Carra — Casties, Calleja — Abosso'o, Guillas, Andersson, Bonnet, Le Gall. — **Entr.** : Libar. — **Arb.** : M. Faucheux.	68e Guillas (B) s. pen.	473.075 fr. 1.401 spect.	Malgré la blessure de Thieffine, le C.A.P. résista vaillamment et ne s'est incliné que sur penalty. Bordeaux joua en équipe rapide et solide mais pêcha par manque d'efficacité.	C.A.P. : Ferrand, Basti, Desgranges, Delmas. BORDEAUX : Louis, Casties, Calleja, Guillas, Andersson, Bonnet.
Béziers 1 (0) **Rouen 2** (1)	**BEZIERS.** — Rigoulot — Albert, Grobarczyk, Sieber — Delhaye, Amara — Guinard, Saez, Passi, Luzi, Bonato. — **Entr.** : Thomazover. **ROUEN.** — Hugues — Lefevre, Davion, Skander — Drudo, Rio — Corbel, Legrand, Latron, Hjalmarsson, Fruhauff. — **Entr.** : Schirschin. —**Arb.** : M. Blum.	55e Amara (B). 11e Hjalmarsson. 63e Fruhauff (R).	941.682 fr. 3.917 spect.	La malchance s'acharna sur l'équipe de Béziers qui après avoir raté plusieurs occasions en 1re mi-temps, se heurta par la suite à la ténacité de Hugues qui fut servi en outre par une réussite extraordinaire.	BEZIERS : Delhaye, Amara, Passi. ROUEN : Hugues, Davion, Fruhauff, Hjalmarsson.
Roubaix 1 (1) **Sète 1** (0)	**ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Rey, Lakiere — Sergent, Cueff — Hernas, Hugues, Lemaitre, Gori, Lopez. — **Entr.** : Staho. **SETE.** — Cerrato — Yapi, Rossi, Khimov — Alexandre, Solomonides — Zokoua, Leandri, Khettaf, Polo, Dioulo. — **Entr.** : Balmanya. — **Arb.** : M. Tricot.	27e Lemaitre (R) 64e Leandri (S).	523.095 fr. 2.449 spect.	Malgré une légère supériorité, le Cort dont les actions manquaient de conclusion, n'avait qu'un but à la mi-temps. Après l'égalisation surprise de Leandri, le jeu tomba dans la médiocrité.	ROUBAIX : Samoy, Lemaitre, Lopez. SETE : Cerrato, Rossi, Polo.
Montpell. 3 (2) **Troyes 0** (0)	**MONTPELLIER.** — Desson — Goues, Mandaron, Aubert — Bourrier, Mercurio — Michel, Leroy, Bonnel, Van Sam, Favre. — **Entr.** : Mirouze. **TROYES.** — Versini — Thuane, Gire, Diebold — Arteleza, Lipiec, — Tremodeux, Baden, Lachot, Tournier, Tison. — **Entr.** : Courtois. — **Arb.** : M. Carité.	16e et 80e Vincent (T). 28e Michel (T).	1.868.880 fr. 5.016 spect.	Sans avoir à forcer, Montpellier s'est nettement imposé. Malgré un certain manque de cohésion à aucun moment leur victoire ne fut mise en doute les contre attaques adverses étant malgré tout très rares.	MONTPELLIER : Gouès, Mandarom, Aubert, Bourrier, Bonnel, Van Sam. TROYES : Gire, Lipiec, Baden.
Aix 4 (1) **Red Star 0** (0)	**AIX.** — Le Jeune — Ungaro, Johansson, Blanc — Zinkiewicz, Peri — Decugis, Vernier, Degioanni, Vergé, Jensen. — **Entr.** : Vernier. **RED STAR.** — Moreira — Prunelle, Le Bœdec, Allard — Kasmarek, Ranzoni, Gondoin, Diratz, Oquinarenne, Cheyssac. — **Entr.** : Prouff. — **Arb.** : M. Eurdekian.	31e, 85e De Gioanni (A). 76e Vernier (A) s. pen. 88e Peri (A).	433.750 fr. 1.439 spect.	La meilleure façon de se défendre c'est d'attaquer. En appliquant la méthode adverse, le Red Star subit la loi de son adversaire et fut pour ainsi dire inexistant.	AIX : Nugaro, Johansson, Blanc, Peri, Vernier, de Gioanni. RED STAR : Moreira.
Mercredi 25 mars **Metz 2** (0) **Sète 0** (0)	**METZ.** — Renaudin — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Aloni, Sbroglia — Zenier, Hess, Muller, Rongoni, Curyl. — **Entr.** : Lacoste. **SETE.** — Cerrato — Yapi, Klemmenzack, Solomonidès — Khettaf, Rossi — Zokoua, Bernard, Khima, Wattebled, Dioulo. — **Entr.** : Balmanya. — **Arb.** : M. Binschinat.	52e Curyl (M). 74e Muller (M).	761.400 fr. 1.931 spect.	La victoire de Metz sur un Sète retrouvé lui permet de croire encore à la montée. Si la victoire des messins est indiscutable, elle fut malgré tout incertaine en 1re mi-temps, ce fut surtout en raison de la valeur défensive adverse que Metz mit longtemps à prendre en défaut.	METZ : Pryslak, Aloni, Sbroglia, Zenier, Hess, Muller. SETE : Cerrato, Rossi, Bernard, Wattebled.

Classement des Buteurs

DIVISION II

1. **Di Loretto (Le Havre), 23 buts.**
2. **Van Rhijn (St. Français), Meftah (Toulon), 20 buts.**
4. **Boulle (Bordeaux), 19 buts.**
5. **Keller (Rouen), 15 buts.**
6. **Lanfant (Toulon), 14 buts.**
7. **Van Sam (Montpellier), Gori (Roubaix), 13 buts.**

10.723.057 francs de recette pour 38.576 spectateurs

Clubs	Pts	J.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	46	28	20	6	2	15	0	0	5	6	2	76	25
2. Stade Français	40	29	15	10	4	11	3	1	4	7	3	62	31
3. Toulon	35	29	13	9	7	9	5	0	4	4	7	61	48
4. Grenoble	32	29	14	5	10	11	3	1	3	2	9	51	35
5. Besançon	32	29	12	8	9	11	3	1	1	5	8	49	39
6. Bordeaux	31	29	11	9	9	8	4	2	3	5	7	47	41
7. Metz	31	29	10	11	8	6	5	3	4	6	5	32	36
8. Montpellier	29	29	12	5	12	11	2	2	1	3	10	49	46
9. Sète	29	29	12	5	12	9	3	2	3	2	10	35	43
10. Béziers	28	29	9	10	10	9	4	2	0	6	8	43	38
11. Roubaix	28	29	8	12	9	6	7	1	2	5	8	44	44
12. Nantes	27	29	11	5	13	9	3	3	2	2	10	37	44
13. Forbach	27	29	11	5	13	8	1	5	3	4	8	34	48
14. Rouen	26	28	10	6	12	6	3	4	4	3	8	52	41
15. Troyes	26	29	10	6	13	7	4	3	3	2	10	35	43
16. Aix	25	29	10	5	14	5	4	6	5	1	8	35	48
17. Perpignan	23	29	7	9	13	7	4	3	0	5	10	28	49
18. Red Star	22	28	8	6	14	4	5	4	4	1	10	30	47
19. Cannes	22	28	7	8	13	5	5	5	2	3	8	33	52
20. C.A. Paris	16	29	4	8	17	2	6	7	2	2	10	25	60
Contrôle	576	576	214	148	214	159	74	55	55	74	159	858	858

DIVISION 2

Le Stade a perdu un point sur le leader havrais et sur son suivant Toulon brillant vainqueur à Forbach. Grenoble s'accroche, mais Metz semble avoir perdu toute chance alors que Besançon revient très fort.

LE HAVRE A SU TIRER PARTI DES ERREURS DE PACHIS LE CANNOIS

LE HAVRE. — Ce match Le Havre-Cannes aura-t-il été celui des apparences trompeuses ? Non, si l'on en déduisait que le score de 5-0 avait traduit l'indiscutable supériorité havraise. Oui, si en raison de cette même supériorité au tableau de marque, on en venait à conclure que l'absence de Di Loretto ne se fit pas sentir ou que les Cannois ne furent pas en mesure de donner la réplique aux leaders de seconde Division.

Les Cannois ne pouvaient pas discuter la victoire de leurs adversaires. Par contre, ils auraient eu bien des raisons d'estimer l'addition un peu trop lourde. Ils ne le firent pas pourtant, afin de ne pas accabler leur gardien de but Pachis qui devait certainement être dans un mauvais jour, pour avoir concédé deux buts de trop, le 2e et le 5e, marqués par Rocci et Bouchache, dans des conditions où un gardien de but un tant soit peu audacieux serait intervenu efficacement.

Cette défaillance du gardien de but cannois entra donc pour une grande part dans l'éloquence de la victoire havraise.

En ce qui concerne l'absence de Di Loretto, il semble que l'on puisse également être catégorique. La ligne d'attaque havraise dimanche ne fit jamais preuve de cette autorité, de cette assurance tranquille qui sont les siennes lorsque l'Argentin à tête d'or est là pour diriger les opérations ou leur donner une conclusion. A tel point d'ailleurs qu'il est bon de souligner que trois des cinq buts furent l'œuvre entière des demis Meyer et Salzborn et de l'arrière Rocci. Cette victoire doit donc être ramenée à ses justes proportions.

Pierre LABIGNE.

CLUZEL le Catalan du Stade a effrayé les Perpignanais

PERPIGNAN. — A constater le nombre inusité de tirs à côté ou au-dessus des filets parisiens en des occasions quasi imparables, il était permis de se demander si le « signe indien » qui s'accrochait aux chausses des attaquants perpignanais n'avait pas une forme humaine : celle du gardien de but Yves Cluzel qui fit naguère les beaux jours de Perpignan. Fréquemment en difficulté, celui-ci eut, en effet, la chance invraisemblable d'éviter des tentatives de près de Duluc, de Cuenen, de Ramon, sans parler du rebond providentiel de la balle sur un tir de Petitfils, ni d'une tête de Ramon sur la transversale. Il semblait que la seule présence de Cluzel terrifiait les Catalans et annihilait leur décontraction à la seconde décisive.

Ces nombreux échecs auraient dû normalement coûter la défaite à Perpignan et celle-ci était consommée lorsque Perchey exploita avec aisance un centre d'une extrême précision que lui avait adressé Valorisek à la 75e minute.

A ce moment-là, le Stade, qui avait échappé à tant de périls avec un rare bonheur, décida en effet de ne plus jouer avec le feu et se recroquevilla sur lui-même. Si bien que les vagues d'assaut incessantes des Catalans, les infiltrations de Domenger, de Ramon, de Cuenca, les actions trépidantes du feu follet Petitfils s'écrasaient sur le barrage formé par le trio Zimny, Stasiak, Baconnier, renforcé par Bellot et Davanne, auxquels le plus souvent Wadoux et Novarro prêtaient main forte, et cependant l'égalisation se produisit grâce à un shot, aussi violent qu'inattendu, du demi Ibanez, mis en possession de la balle par une déviation de Ramon (1-1). Le résultat était heureux... surtout pour les Parisiens qui venaient d'être franchement dominés.

Paul IZERN.

Meftah, une fois de plus, a pris une part essentielle au succès de Toulon.

TOULON grâce à MEFTAH dompta les Forbachois

FORBACH. — *Les Forbachois attaquèrent ce match crânement. O surprise ! Chacun d'eux marquait son homme de près, sévèrement, et ne faisait pas de quartier.*

Pendant une heure, le match nul était le pronostic généralement admis. L'attaque méridionale, muselée, et celle de Forbach dominant territorialement, mais de manière trop imprécise, trop désordonnée, tirant de surcroît très mal, donnèrent, en effet, l'impression d'être incapables d'amener un score positif.

Vint une échappée toulonnaise à la 56e minute : comme un furet, Ben Driss s'infiltra. Walenski se défendit comme il put, plutôt mal que bien, car le penalty qui s'ensuivit fut concrétisé par Roubaud.

Forbach, pourtant, réagit. Son « baroud d'honneur » impressionna tout le monde, sauf le capitaine Duval, intraitable.

Comme il arrive souvent dans ce cas, ce fut Toulon qui aggrava la marque à la 76e minute par Meftah, lequel se joua, en cette occasion, d'un Ferrero très mal inspiré (2-0).

Durant les dernières minutes, il n'y eut pratiquement plus qu'une seule équipe sur le terrain : Toulon, laquelle folâtra jusqu'au coup de sifflet final, sans opposition.

A. J. BOULLIUNG.

BESANÇON PEUT DIRE "MERCI" A BRAHIM

BESANÇON. — Ce match contre Metz a été doublement marquant pour Besançon. D'abord, il lui a permis de battre les records d'affluence et de recette pour la saison (1.980.435 francs pour 7.044 spectateurs) ; ensuite les trois buts qui sanctionnèrent son net succès (3-0) sur les Messins furent de toute beauté.

Parce qu'il croit fermement que son équipe possède une chance sérieuse de monter en Division I, parce qu'il faisait très beau hier à Besançon, parce que Metz était un concurrent sérieux à éliminer, le public bisontin avait « bougé » pour ce derby de l'Est. Il en a été récompensé.

Brahim réussit deux buts. Il possède des moyens athlétiques peu ordinaires, il est naturellement adroit. Aussi, Brahim (surnommé Patoum par ses supporters) bien qu'il ait encore de grosses lacunes dans son jeu, est capable de réaliser les exploits les plus difficiles. Il en réussit un lors de son premier but en reprenant de volée à un mètre du sol d'un tir fulgurant, un lob de Cassar pardessus les défenseurs messins.

Sur son second but, Brahim catapulta de la tête un centre de Sucré, qui avait réussi un fort joli dribble sur l'aile gauche.

Enfin, Rousseau devait inscrire le troisième but de très près après avoir dribblé deux défenseurs, mettant ainsi le point final à une action collective. L'équipe bisontine, animée d'un moral extraordinaire, a disputé ce match comme un véritable match de Coupe.

Sigismond GROSPALHEY.

CRAMPONS R. T. G.
En alu. autorisé par la F.F.F.
Modèles brevetés et déposés à clouer, à visser : 12-14-16-18 m./m.
4, r. Pascal, VILLEURBANNE (Rhône)

GANTS TETINES
"OLLA"
marque mondiale sans rivale
TOUTES PHARMACIES

Nous refusons les annonces de firme n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

GRENOBLE heureux sous les projecteurs

NANTES. — Sous les feux des projecteurs du stade Malakoff, Grenoblois et Nantais s'en sont retournés dos à dos samedi soir (1-1), les visiteurs, pour leur part, sans doute satisfaits d'avoir ramené un point, après avoir été menés à la marque durant plus des trois quarts d'heure de la partie. Quant à Nantes, il peut être déçu, lui, d'avoir partagé les points.

Cette rencontre, capitale pour Grenoble, candidat à la Division I, peut se décomposer en trois phases :

Durant les trente premières minutes, domination constante des Nantais qui laissent passer de belles occasions; chaque fois, un pied, une tête d'un arrière grenoblois ou en dernier ressort Remetter sauvant la situation.

De la 30e à la 75e minute, jeu égal. Les deux équipes, par de rapides contre-attaques, mettent dangereusement à contribution leurs gardiens. Pendant cette période, le F.C.N., par l'intermédiaire de Collados, marque un but magnifique.

Enfin, de la 75e à la 90e minute, nette domination des visiteurs qui acculent les « jaune et vert » sur leur but, Unzain égalisant à la 76e minute.

A Grenoble, Remetter, Cappon, Unzain, Carrier et surtout Bravo, grand pourvoyeur de balles, se mirent en évidence. Les arrières parurent assez statiques et pratiquent par trop le hors-jeu volontaire.

Nantes a enchanté par instants la nombreuse galerie. Mayet et Collados se montrèrent les meilleurs. Avec eux, Samson, Pinat, Moudio, Caugant et Bouteiller n'ont rien à se reprocher.

Théo BAUMARD.

UN PÉNALTY DE GUILLAS EUT RAISON DU C.A.P. réduit à dix

Le penalty qui causa la défaite du C. A. Paris devant les Girondins, à Vincennes, laissa beaucoup d'amertume au cœur des hommes de Marcel Langillier. Certes, ils avaient été dominés, mais ils avaient si courageusement résisté à toutes les offensives bordelaises, magistralement conduites par Guillas ou Bonnet, qu'ils espéraient bien obtenir le match nul.

La blessure du capitaine Thieffine les avait déjà handicapés et avait provoqué un remaniement de l'équipe. Thieffine tint vaillamment le poste d'ailier droit, Mercier le remplaça comme arrière central, et Emmel devint arrière droit.

Malgré cela, rien ne passait. Ferrand arrêtait les plus rudes shots d'Andersson, de Le Gal, d'Abossolo et même de Calléja souvent intégré à sa ligne d'avants. Arrières et demis parisiens se démenaient comme des diables lorsque se produisit une bousculade devant leur but. Basti se retourna au moment où un Bordelais tirait et il arrêta le ballon de la main. Malgré les protestations des Capistes, le penalty fut accordé, et Guillas ne laissa aucune chance à Ferrand.

Les Parisiens se ruèrent alors à l'assaut du but bordelais, mais Delmas était trop isolé. Le jeu de distributeur d'Amalfi, intelligent, mais lent, ne pouvait prendre en défaut des demis attentifs comme Casties et Calléja, et Desgranges, bon tireur, préféra tenter sa chance de loin.

Les Bordelais reprirent donc la direction du jeu, mais les centres de Guillas, les percées de Bonnet et de Le Gal et la puissance d'Andersson se brisèrent sur les héroïques défenseurs du C.A.P.

De sorte qu'après un match très prenant, Bordeaux, malgré son jeu supérieur, ne gagnait devant le C.A.P. réduit à dix joueurs que par 1 but (acquis sur penalty) à 0. C'est un résultat peu probant pour les Girondins et, somme toute, à l'honneur des Capistes.

Yves MIRAMOND.

MONTPELLIER, sans « punch » mais avec élégance

MONTPELLIER. — Devant les timides avants troyens, Montpellier a enregistré la rentrée de Mercurio, par contre, il était privé des services d'Ebelé qui vient de subir une très grave opération au genou gauche. Aussi nous n'avons pas trouvé la formation aussi brillante que précédemment. Certes, l'enthousiasme de l'ensemble et l'élégance des jeunes Bonnel et Van Sam demeuraient. Mais mise à part la première mi-temps, Montpellier n'a pas fait montre du perçant que nous lui avons connu.

La raison ? Peut-être Bourrier et Mercurio n'ont-ils pas assez soutenu l'attaque. Car il faut bien convenir que Troyes a été dominé à peu près constamment, et, dans ces conditions, les demis montpelliérains auraient dû se consacrer davantage en attaque.

Les inters Leroy et Van Sam, surchargés de besogne, arrivaient le plus souvent à bout de souffle devant Versini à tel point qu'ils ne pouvaient shooter comme à l'ordinaire.

Le jeu fut assez agréable, en première mi-temps surtout. Agréable, mais improductif pour les Montpelliérains qui, nettement supérieurs aux Troyens, auraient pu prétendre obtenir un score plus net encore que le 3-0 final.

Troyes a surtout impressionné par la puissance de ses défenseurs, car ses attaquants, mis à part le subtil Badet, furent inexistants. L'ex-Montpelliérain Tournier ne se fit pas regretter. On ne le vit que rarement à l'ouvrage. Aussi Desson n'eut-il pas recours à la protection civile (qui avait interdit l'atterrissage d'un hélicoptère publicitaire) pour conserver son but inviolé.

Mandoron, Gouès et Auber très sûrs y suffirent largement.

Georges BUSNEL.

Le gardien du C.A.P., Daniel Ferrand, résista brillamment aux assauts des avants bordelais (ici Le Gall qui saute et Andersson à gauche). (Photo Lucien GUY.)

Le Rouennais HUGUES acclamé à BÉZIERS

BEZIERS. — Qand le gardien d'une équipe visiteuse rentre au vestiaire sous les applaudissements des supporters locaux, c'est généralement que cette équipe quitte le terrain sur une victoire il entre une grande part d'amertume dans l'ovation faite à l'adversaire.

Dimanche à Sauclières le gardien du F.C. Rouen, Hugues, a été le grand artisan de la victoire remportée par son équipe (2-1), et c'est très justement qu'il a été acclamé.

Il est exact qu'il a été aidé par la chance en plusieurs occasions, mais il méritait cette chance par ses interventions nettes en d'autres circonstances, fort nombreuses.

A la mi-temps, cependant, on n'aurait jamais pensé que les buts normands alaient être soumis à des menaces continuelles jusqu'à la dernière seconde.

Les Biterrois qui souffrent toujours de l'absence d'un distributeur, jouaient d'une manière très décousue et ils ne compensaient même pas par une ardeur généreuse leur insuffisante tactique.

Mais, en seconde mi-temps, leurs attaques, si elles ne gagnèrent pas en finesse ni même en classicisme, furent plus pénétrantes et c'est alors que Hugues révéla son talent.

Cependant le meilleur gardien ne peut tout arrêter et si les Biterrois avaient eu dans leurs rangs un vieux joueur au métier éprouvé et à la tête froide comme Hjalmarsson, c'est certainement vers eux que la victoire aurait penché.

A. MAURY.

LEMAITRE et LÉANDRI sont des mystificateurs

ROUBAIX. — Le vent joua un rôle important au cours du match Roubaix-Sète (1-1). Grâce à leur meilleure frappe de balle, les Sétois, plus réalistes, surent mieux utiliser le ballon lorsqu'ils bénéficièrent de son aide en seconde mi-temps. Ils tirèrent en avant et s'en trouvèrent bien. Les Roubaisiens, dont la lassitude apparut surtout morale, n'y avaient point songé.

Le résultat est équitable. Sète s'est battu avec ses armes habituelles et avec plus de mordant que le C.O.R.T. Il faut admettre que ni Buge ni Gori ne sont à leur place aux postes-clé d'intérieurs. Lemaître n'est pas davantage l'avant-centre rêvé. Par son obstination, il fut cependant le plus utile des avants.

Le « onze » roubaisien fit illusion en dominant. Un penalty lui fut nécessaire pour marquer. Il fut transformé remarquablement par Lemaître. Celui-ci mystifia Cerrato qui plongea sur sa gauche, alors que la balle entrait de l'autre côté.

Le Sétois Léandri réservait au public une autre surprise. Placé en embuscade, il profita d'une mésentente entre les défenseurs roubaisiens qui le croyaient à tort hors-jeu, pour égaliser. Il y avait plus de neuf ans que les Sétois n'avaient pas réussi à marquer le moindre but à Roubaix ! Maintenant Roubaix n'est plus une « terre de feu » pour les « Dauphins ».

Marcel LEVEAUX.

LE REVEIL DE REIMS

Les Rémois ont redressé la tête dimanche et battu très nettement Saint-Etienne (3-0). Est-ce le réveil du Champion de France 1958 ? « Encore un verre » semblent dire les joueurs de Reims dans les vestiaires.

L'eau de Vichy, boisson de « mise en forme » est agréable à boire après l'effort ; ses sels alcalins actifs calment la soif et rétablissent l'équilibre organique.

L'Aixois DEGIOANNI a médusé le RED STAR

AIX-EN-PROVENCE. — René Vernier affichait un large sourire après le match victorieux de son équipe contre le Red Star (4-0). L'entraîneur avait un double motif d'être satisfait : d'abord, cette victoire nette et indiscutable pouvait expliquer cette satisfaction, mais il y avait aussi la confirmation d'un des jeunes joueurs auquel, depuis quelques semaines, il ne cessait de faire confiance en la personne d'André Degioanni.

Le jeune et athlétique attaquant aixois, qui fut discuté maintes fois, a donné raison à celui qui a continué malgré tout à lui faire confiance. Degioanni a perdu la crainte qui l'habitait il y a peu de temps encore et maintenant son esprit de décision s'ajoute à son sens du jeu et à sa technique déjà appréciable.

Moreira, le portier parisien, a été battu deux fois de façon très nette par le jeune avant centre aixois qui échappa complètement à la surveillance du puissant Le Bohédec.

Degioanni, qui fut sélectionné cadet du Sud-Est, puis pré-sélectionné junior, est maintenant, grâce à René Verdier, sur le bon chemin, la chose est certaine.

R. MARC.

Des invitations pour les 1/2 finales de la Coupe de France

« France Football » a fait imprimer un supplément du programme Rennes-Lyon, pour les lecteurs n'ayant pu se déplacer au Parc, le dimanche 22 mars.

Comme d'habitude, un numéro de quatre chiffres figure à la troisième page de couverture (Page Evian) et leur permettra de courir leur chance de gagner une tribune n° 4 pour assister aux 1/2 finales de la Coupe de France du 12 avril. C'est le tirage de la Loterie nationale du 8 avril qui désignera les gagnants et dont les numéros seront indiqués dans l'Equipe du 9 avril.

On peut encore se procurer des programmes en adressant à « France Football », Service des programmes, 10, faubourg Montmartre, Paris 9e, la somme de 105 fr. en timbres-poste métropolitains.

F.F. EST EN BULGARIE
Tournoi des Jeunes

Les juniors français 1959 ont pris un mauvais départ

Espagne, Italie, Hongrie déjà favoris

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SOFIA. — Nos juniors n'ont pas tout perdu : il leur reste la bonne humeur. C'était là une mince consolation à enregistrer après leur défaite dès leur entrée en scène devant les Allemands de l'Est ?

Le score de cette défaite (1-3) ne reflète pas tout à fait la physionomie du match ni la différence entre les deux équipes car le résultat, logiquement, n'aurait pas dû dépasser deux buts d'écart ; un 2-1 ou un 3-2 par exemple aurait mieux convenu. L'équipe de France, en effet, lorsqu'elle se vit mener par 2-1 à dix minutes de la fin, joua alors son va-tout. Elle fut à deux doigts d'égaliser, mais le sort lui fut contraire et, sur une contre-attaque berlinoise, Noldner ajouta un troisième but pour son équipe.

Allemagne de l'Est b. la France 3-1 (1-1). Bon arbitrage de M. Takov. Buts : Nachtigall (34e), Sommer (66e), Noldner (78e) pour l'Allemagne ; Erhardt (43e) pour la France.

FRANCE : Joseph-Baquet, Anger, Poulain-Busto, Robin - Destrumelle, Erhardt, Schir, Rodighiero, Baillez.

ALLEMAGNE DE L'EST : Welgang-Enold, Starost, Geissler - Sischer, Schmidt-Barthels, Sommer, Heydenreich, Noldner, Nachtigall.

Juniors dans l'âme

Ainsi, les craintes que l'on avait laissé entrevoir sur notre sélection junior 1959 se sont bien vérifiées. Il est dit que ce « cru » sera moins bon que les précédents.

Nos juniors, cette année, sont de vrais juniors. Entendez par là qu'ils pratiquent un jeu sans grande envergure et que les actions en sont peu appuyées. L'ensemble manque de maturité et de mordant.

Seuls quelques garçons émergent du lot par leur engagement, voire leur énergie. C'est le cas d'un Robin, par exemple, qui a montré devant les athlétiques Allemands de l'Est que la race des grands demis français n'est pas tout à fait éteinte. L'abattage de Robin, sa sûreté, sa clairvoyance et surtout sa solidité ont sauvé la France d'une plus lourde défaite.

C'est le cas également d'un Erhardt, petit gabarit celui-là, mais vif, entreprenant, hargneux. Il joue un peu dans le style de Guillas, tout comme Robin s'apparenterait à un Jean-Jacques Marcel, toutes proportions gardées.

Une déception

La grosse déception sur le plan français a été la mauvaise partie du Strasbourgeois Schir. Boulogne attendait beaucoup de lui. Or il ne fit rien de bon. Il manqua de « jus » et nul doute qu'il cédera sa place à Plovdiv, devant la Pologne, au Bergeracois Coustou.

Un tournoi dispersé

Ce XIIe Tournoi International junior s'annonce comme un grand succès sur le plan populaire et financier.

Malheureusement, sur le plan sportif, il souffre d'un trop grand dispersement. Les matches sont assez éloignés les uns des autres et les communications sont difficiles.

D'autre part, les deux Tours de Babel que sont devenues Sofia et Plovdiv ne sont guère propices à la concentration des joueurs.

Espagne et Italie porte-drapeau des Occidentaux

A la lumière des premiers résultats, on s'aperçoit que les nations de l'Est européen ont moins dominé que prévu.

Ainsi, dans le groupe B, l'Italie mène la danse et l'Espagne dans le groupe D se pose en concurrent sérieux de la Hongrie, laquelle, dimanche, a eu l'honneur de réaliser le plus gros score de la journée : 10-1, devant les pauvres Luxembourgeois.

Quoi qu'il en soit, la France n'a pas encore abandonné toutes ses chances. Dans son groupe, le résultat nul (1-1) entre la Pologne et la Tchécoslovaquie a redonné une lueur d'espoir. Et si les Tricolores ne comptent pas trop sur une première place dans leur poule, ils espèrent néanmoins terminer honorablement le tournoi. Dès aujourd'hui, ils ont la possibilité de mieux faire devant la Pologne, adversaire qu'ils ont déjà battu par 2-0 l'an passé.

Jean GAILLARD.

GROUPE A

Allemagne de l'Est b. France 3-1
Tchécoslovaquie et Pologne 1-1
1. Allemagne orientale (1 match), 2 points ;
2. Tchécoslovaquie, Pologne (1 m.), 1 point ;
4. France (1 match), 0 point.

GROUPE B

Italie b. Angleterre 3-0
Roumanie b. Turquie 5-0
Grèce b. Roumanie 1-0
Italie b. Turquie 4-0
Turquie et Angleterre 1-1
Italie b. Grèce 1-0
1. Italie (3 matches), 6 points ;
2. Roumanie (2 matches), 2 points ;
3. Grèce (2 matches), 2 points ;
4. Angleterre, Turquie (2 m.), 1 point.

GROUPE C

Bulgarie b. Hollande 1-0
Allemagne de l'Ouest b. Yougoslavie 1-0
1. Bulgarie (1 match), 2 points ;
2. Allemagne fédérale (1 m.), 2 pts ;
3. Yougoslavie et Hollande (1 match), 0 point.

GROUPE D

Hongrie b. Luxembourg 10-1
Espagne b. Autriche 3-0
1. Hongrie (1 match), 2 points ;
2. Espagne (1 match), 2 points ;
3. Autriche et Luxembourg (1 m.), 0 point.

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

Mercredi 1er avril
DIVISION II
(Match reporté du 15 février)

Le Derby Normand

● **ROUEN (14) - LE HAVRE (1) (1-2)**

ROUEN : a effectué un impressionnant retour et paraît avoir trouvé son meilleur équilibre.

LE HAVRE : rien ne l'arrêtera plus dans sa course vers la Division I.

Le match aller avait donné lieu à une passionnante lutte gagnée à l'arraché par le leader.

Pronostic : MATCH NUL

Dimanche 5 avril
DIVISION I
(Trente et unième journée)

Le leader en Bretagne

● **RENNES (10) - NICE (1)**

RENNES : son succès en Coupe et sa victoire sur Limoges ont situé sa bonne valeur actuelle.

NICE : un leader qui se porte toujours bien et qui sera difficile de détrôner.

Dixième rencontre. Les six premières ont été remportées par Rennes. Mais depuis 1950, un match nul et trois victoires de Nice et en dernier lieu par 3 à 2.

Pronostic : MATCH NUL

● **NIMES (2) - ANGERS (6) (1-1)**

NIMES : l'autre grand du championnat, plus brillant cependant... sur terrain adverse.

ANGERS : une des bonnes et honorables équipes de l'épreuve.

Angers a gagné en 47 et en 49, mais Nîmes a remporté les trois derniers matches. L'an dernier : 5-1.

Pronostic : NIMES

● **SOCHAUX (6) - R.C. PARIS (3) (2-0)**

SOCHAUX : encore un avec lequel il faut toujours compter.

RACING : ne tient plus sa forme irrésistible, mais reste l'un des meilleurs.

Quatre matches nuls, cinq succès du Racing et neuf de Sochaux qui gagna la saison dernière 5-0.

Pronostic : SOCHAUX

● **MARSEILLE (20) - REIMS (3) (1-2)**

MARSEILLE : paraît définitivement condamné, mais n'est pas incapable de rudes réactions.

REIMS : son succès sur Saint-Etienne a peut-être mis un terme à sa mauvaise passe.

En treize rencontres, sept victoires et trois nuls pour Reims. L'an dernier 3-3.

Pronostic : MATCH NUL

● **MONACO (5) - NANCY (16) (2-2)**

MONACO : l'équipe qui se maintient, sans éclat, mais sans défaillance.

NANCY : tout n'est peut-être pas perdu pour lui, mais aura du mal à se tirer d'affaire.

1 victoire monégasque, 1 nul et 2 victoires de Nancy dont la dernière, il y a deux ans, par 2-0.

Pronostic : MONACO

● **LYON (8) - LENS (16) (1-2)**

LYON : son élimination en Coupe paraît avoir brisé ses velléités.

LENS : encore un menacé qui lutte désespérément et que d'énormes difficultés attendent.

Deux succès lensois, mais Lyon reste sur deux victoires : 3-0 et 3-1.

Pronostic : LYON

● **LILLE (14) - ST-ETIENNE (8) (0-1)**

LILLE : paraît s'être définitivement tiré d'affaire grâce à une belle énergie.

SAINT-ETIENNE : vit à coup sûr une modeste saison... de transaction.

Quatorzième rencontre : Saint-Etienne a remporté les trois derniers matches et il y a un an par 2-1.

Pronostic : LILLE

● **TOULOUSE (16) - SEDAN (10) (1-1)**

TOULOUSE : est capable de renouveler le coup de rein nécessaire à son sauvetage.

SEDAN : des hauts et des bas, mais toujours difficile à manœuvrer.

Après un nul et une défaite, Toulouse gagna l'an dernier par 2-1.

Pronostic : TOULOUSE

● **STRASBOURG (10) - LIMOGES (15) (2-1)**

STRASBOURG : étonne et déçoit tout à la fois. N'est pas tout à fait à l'abri.

LIMOGES : son échec devant Rennes l'a replongé dans la zone dangereuse.

La saison écoulée, en seconde Division, victoire de Limoges : 2-1.

Pronostic : STRASBOURG

● **VALENCIENNES (13) - ALES (19) (0-3)**

VALENCIENNES : toujours intraitable à domicile, heureusement pour lui.

ALES : n'a plus que de très faibles chances de pouvoir s'en sortir.

L'an dernier, victoire d'Alès (1-0), ce qui ne s'était pas produit depuis octobre 1949.

Pronostic : VALENCIENNES

Dimanche 5 avril
DIVISION II
(Trentième journée)

Le Havre en danger à Sète

● **SETE (8) - LE HAVRE (1) (1-3)**

SETE : continue sans bruit, mais avec mérite son bonhomme de chemin.

LE HAVRE : livrera là son deuxième match à l'extérieur de la semaine.

En onze matches, 5 nuls et une seule victoire havraise. L'an dernier : 0-0.

Pronostic : MATCH NUL

● **STADE FRANÇAIS (2) - GRENOBLE (4) (2-0)**

STADE : l'indiscutable second, déjà assuré, lui aussi, de reprendre sa place en Division I.

GRENOBLE : toujours quatrième, a pour but de le rester jusqu'au bout, mais n'est pas irrésistible à l'extérieur.

Grenoble après 4 défaites, a réussi, l'an dernier, le match nul (1-1).

Pronostic : STADE

● **TOULON (3) - NANTES (12) (0-2)**

TOULON : semble solidement accroché à la troisième place et constitue la révélation de l'épreuve.

NANTES : plus habitué à se distinguer sur son propre terrain.

L'an dernier, sixième succès consécutif des Toulonnais (2-0).

Pronostic : TOULON

● **RED STAR (18) - BESANÇON (5) (0-0)**

RED STAR : n'aura même pas accompli une saison honnête, loin s'en faut.

BESANÇON : un outsider qu'il convient de suivre de très près.

Une victoire de Besançon en 52 et une du Red Star l'an dernier (2-1).

Pronostic : BESANÇON

● **METZ (6) - BEZIERS (10) (1-1)**

METZ : peine indéniablement pour se maintenir en bonne compagnie.

BEZIERS : a perdu toute chance en moins de deux mois de compétition.

Deux matches, deux victoires de Metz, la dernière par 4 à 0.

Pronostic : METZ

● **BORDEAUX (6) - ROUBAIX (10) (0-3)**

BORDEAUX : garde ses chances, mais on doute qu'il parvienne à rattraper ses concurrents les plus directs.

ROUBAIX : encore un onze plus souvent à l'aise à domicile.

11 matches, 2 succès de Roubaix (le dernier en 1947). L'an dernier, victoire de Bordeaux : 1-0.

Pronostic : BORDEAUX

● **ROUEN (14) - MONTPELLIER (8) (0-2)**

ROUEN : espère gagner ses deux matches à domicile pour obtenir un classement plus honorable.

MONTPELLIER : est de ceux qui réussissent rarement... hors de chez eux.

Neuf rencontres et un seul succès de Montpellier. L'an dernier, 1-0 pour Rouen.

Pronostic : ROUEN

● **CANNES (18) - FORBACH (12) (1-4)**

CANNES : ne joue pas toujours comme ses jeunes en sont pourtant capables.

FORBACH : n'a plus que l'espoir de regagner quelques places.

L'an dernier, première rencontre et victoire de Forbach (2-0).

Pronostic : CANNES

● **TROYES (14) - PERPIGNAN (17) (3-4)**

TROYES : une des équipes-type du milieu de tableau.

PERPIGNAN : a redressé la barque à temps et tient tête dorénavant aux meilleurs.

Troyes n'a jamais perdu, mais concéda deux nuls. L'an dernier : 1-0.

Pronostic : TROYES

● **AIX (16) - C.A. PARIS (20) (0-0)**

AIX : ne manque pas, depuis deux bons mois, de surprendre fort agréablement.

C.A. PARIS : l'infortunée formation qui n'arrive plus à gagner, voire à marquer des buts.

Depuis 3 ans, les Parisiens n'ont pas perdu. L'an dernier : 2-2.

Pronostic : AIX

MERCREDI

Coupe d'Europe

A AMSTERDAM :
Nismut Karlmarxstadt c. Young Boys Berne. (Troisième match).

Championnat
DIVISION II
Rouen (14) - Le Havre (1) (1-2). (Nocturne, match remis du 15 février).

Match amical
A SEVILLE :
Séville - Nice.

DIMANCHE

Coupe d'Europe des Nations
A DUBLIN :
Eire - Tchécoslovaquie.

Tournoi du C.I.S.M.
A ISTAMBUL :
Turquie - France.

Championnat
DIVISION I
(Trente et unième journée)
Rennes (11) - Nice (1) (0-2)
Nimes (2) - Angers (6) (1-1)
Sochaux (7) - R.C. Paris (3) (2-0)
Marseille (20) - Reims (4) (1-2)
Monaco (5) - Nancy (18) (2-2)
Lyon (8) - Lens (17) (1-2)
Lille (14) - St-Etienne (9) (0-1)
Toulouse (16) - Sedan (10) (1-1)
Strasbourg (12) - Limoges (15) (2-1)
Valenciennes (13) - Alès (19) (0-3).

DIVISION II
(Trentième journée)
Sète (9) - Le Havre (1) (1-3)
Stade-Fr. (2) - Grenoble (4) (2-0)
Toulon (3) - Nantes (12) (0-2)
Red Star (18) - Besançon (5) (0-0)
Bordeaux (6) - Roubaix (11) (0-3)
Metz (7) - Béziers (10) (1-1)
Rouen (14) - Montpellier (8) (0-2)
Cannes (19) - Forbach (13) (1-4)
Troyes (15) - Perpignan (17) (3-4)
Aix (16) - C.A. Paris (20) (0-0).

Amateurs
A BAYONNE :
France - Angleterre.

Coupe Nationale des Juniors
(Challenge Cambardella)
(Huitièmes de finale)

Coupe Nationale des Cadets
(Quarts de finale)

LES "GRANDS PATRONS" DU FOOTBALL

LA disparition tragique de Paul Nicolas qui était devenu le « grand patron » du football français en amenant l'équipe de France jusqu'à la troisième place au Championnat du Monde 1958, a de nouveau posé en France le problème de la direction et de la préparation de notre sélection nationale. Jusqu'à la fin de la saison (qui est d'ailleurs terminée sur le plan international), Alex Thépot ultime membre du Comité de sélection restera en place et Albert Batteux demeurera aussi entraîneur de l'équipe de France.

Mais il faut songer à l'avenir. Il ne s'agit pas de remplacer purement et simplement Paul Nicolas (est-il remplaçable d'ailleurs ?), au sein du Comité de sélection. Mais il est indispensable de reprendre en mains le problème et de chercher une formule nouvelle.

Les solutions sont nombreuses. Pour éclairer la situation, « France Football » a effectué une enquête à l'étranger : comment dans dix pays d'Europe et d'Amérique du Sud, se font la sélection et la préparation de l'équipe nationale ?

« France Football » a donc posé cinq questions précises **à dix de ses correspondants** (Jean Nau **à Moscou**, L. Lukacs **à Budapest**, Frédéric Schlatter **à Lausanne**, Jacques Lecoq **à Bruxelles**, Franco Lini **à Milan**, Maurice Simon **à Londres**, José Borie **à Madrid**, Hans Blickensdœrfer **à Stuttgart**, Al. Djukitch **à Rio et** C. Ricard **à Bueons-Aires.**

Ces cinq questions sont les suivantes :

1. — Qui sélectionne votre équipe nationale ? Un Comité ou un seul homme ?
2. — Qui sont ces hommes ?
3. — Qui entraîne l'équipe nationale ?
4. — Ces hommes sont-ils appointés par la Fédération pour effectuer ce travail ?
5. — L'opinion publique sportive est-elle satisfaite de ce système ?

De cette enquête il ressort que la solution du sélectionneur-entraîneur unique n'est pas encore adoptée partout. Elle a pourtant porté ses fruits puisqu'elle a permis à l'Allemagne (1954) et au Brésil (1958), de remporter le titre de Champion du Monde, avec un grand patron qui est avant tout un technicien.

Le football français (professionnel ne l'oublions pas !) a pris une très grande importance. L'équipe de France aussi par contrecoup. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut adopter dès la saison prochaine LA SOLUTION D'UN ENTRAINEUR NATIONAL qui ne serait plus comme l'était Pierre Pibarot, un simple directeur de stage, mais un « grand patron » nanti des pleins pouvoirs.

Reste à trouver cet homme : Si la Fédération Française lui donne garanties financières et morales, il sera vite trouvé.

Un comité de techniciens

U. R. S. S. : cinq entraîneurs dont Yakouchine

1. En U.R.S.S., il n'existe pas de sélectionneur unique ni de Comité de sélection ; une liste de 42 joueurs a été dressée par la Fédération. C'est un Comité de cinq entraîneurs qui désigne l'équipe appelée à jouer. Mais la Fédération peut y apporter des modifications.

2. Ces cinq entraîneurs sont :

Boris ARKADIEV (58 ans), qui s'occupe de l'équipe de football du Club Sportif du ministère de la Défense, maitre émérite des sports qui est en fait, l'entraineur numéro 1.

Michel YAKOUCHINE (55 ans), ex-joueur de Dynamo de Moscou, dont il est aujourd'hui l'entraineur.

Alexandre PONOMARIEV (42 ans), qui fut un avant-centre très efficace à Torpédo de Moscou et qui est aujourd'hui principalement chargé de l'équipe des espoirs.

Nicolas GOULAEV (43 ans), ancien demi et entraîneur de Spartak de Moscou, champion et vainqueur de coupe 1958.

Victor MASLOV (44 ans), ancien demi et entraîneur de Torpédo de Moscou.

3. Les entraîneurs de l'équipe sont : Boris ARKADIEV et Michel YAKOUCHINE.

4. Nommés par la Fédération, ces cinq entraîneurs sont indemnisés pour les heures de travail qu'ils consacrent aux déplacements et à la préparation de l'équipe nationale.

5. Ce système étant tout nouveau, l'opinion publique n'a pu encore juger de son efficacité, mais, l'expérience du sélectionneur unique (championnat du Monde 1958 avec KATCHALINE) avait été très critiqué.

ARGENTINE : Spinetto, Barreiro et Della Torre

1. L'équipe nationale argentine est actuellement sélectionnée par un Comité de trois entraneurs : Della Torre, Spinetto et Barreiro.

2. Le responsable principal de ce comité est José DELLA TORRE. Il a 53 ans, fut un excellent défenseur au Racing de Buenos Aires. puis à l'America de Rio, porta 15 fois le maillot argentin avant de devenir entraîneur au Brésil, au Chili et finalement depuis 1956, au Racing de Buenos Aires.

Victorio SPINETTO a 47 ans. Il fut un demi droit très énergique au Velez Sarsfield dont il fut aussi l'entraîneur jusqu'en 1956. Il dirige aujourd'hui l'équipe d'Atlanta.

José BARREIRO a 35 ans. Il fut inter droit à Chacarita puis au Racing. Depuis 1956, il est entraîneur de San Lorenzo. C'est le seul des trois qui exerce un activité en dehors du football : professeur d'éducation physique.

3. L'équipe d'Argentine est entraînée par ces trois hommes qui sont cependant aidés par deux préparateurs physiques : José D'Amico, actuellement au Racing de Buenos-Aires, et Adolfo Mogilevsky, du Club Atlanta qui est aussi moniteur national de gymnastique et kinésithérapeute.

4. Ces trois hommes, entraîneurs de club où ils touchent un salaire, reçoivent cependant des primes spéciales de la Fédération lorsqu'ils travaillent pour la sélection. Actuellement par exemple, pendant le Championnat sud-américain, ils touchent chacun 30.000 pesos argentins sans compter les primes de victoire.

5. L'opinion publique est satisfaite quand l'équipe gagne, folle de rage quand elle perd. Jusqu'à l'an dernier, il y avait un entraîneur unique (Guillermo Stabile), qui était supervisé par un comité de sélection de cinq dirigeants. L'échec des Championnats du Monde en Suède a démontré que les dirigeants n'étaient pas toujours bons sélectionneurs.

Un système classique

BELGIQUE : Constant Vanden Stock responsable n° 1

1. Depuis cette saison, l'équipe belge est sélectionnée par un directeur technique, M. Constant VANDEN STOCK qui faisait déjà parti du Comité de sélection de sept membres dissout en 1958.

2. Constant VANDEN STOCK est âgé de 44 ans, il a joué à Anderlecht et à l'Union Saint-Gilloise. Il abandonna le football à 28 ans pour reprendre la brasserie créée par son père, à Bruxelles. Un moment président de La Forestoise, il est entré au Comité de sélection pour y apporter son esprit de décision. C'est un homme direct, ouvert et jovial.

3. L'entraîneur de l'équipe nationale est Victor HAVLICEK, ancien international autrichien. Il est âgé de 41 ans, et a passé huit ans en Hollande où il a appris le flamand. C'est l'adjoint rêvé de Vanden Stock qu'il accompagne d'ailleurs chaque dimanche pour aller suivre un match. Il est, bien sûr, partisan d'un football offensif, à courtes passes.

4. Constant Vanden Stock est un pur amateur, dirigeant bénévole. HAVLICEK, par contre, qui est exclusivement au service de l'équipe nationale et s'occupe aussi de la sélection militaire, est très fortement payé.

5. L'opinion sportive belge a accueilli favorablement ce nouveau système, car elle était lasse des défaites continuelles de l'équipe et du peu d'empressement que mettaient certains joueurs à se mettre au service de la sélection.

SUISSE : un membre influent Jules Dublin

1. L'équipe nationale suisse est formée par un Comité de sélection qui travaille cependant en relations constantes avec l'entraîneur. Ce Comité de sélection comprend quatre membres : Jules Dublin, Poldi Kielholz, Jacques Spagnoli, Miro Vescovi. MM. Spagnoli et Kielholz faisaient déjà partie du comité. MM. Dublin et Vescovi y sont entrés au début de 1959.

2. Le président et membre le plus influent est M. Jules DUBLIN, administrateur bancaire à Bâle, et président du F.C. Bâle.

Jacques SPAGNOLI est ancien international. Il habite Lausanne où il est fondé de pouvoirs.

Poldo KIELHOLZ, également ancien international, est commerçant à Zurich.

Miro VESCOVI est commerçant à Bellinzona.

3. L'équipe est préparée par un entraîneur fédéral : l'Autrichien Willibald HAHN, nommé en 1958. Il est ancien international et s'occupa auparavant de l'équipe de Norvège.

4. Les sélectionneurs qui sont des dirigeants bénévoles, ne sont évidemment pas appointés par la Fédération. Hahn lui, reçoit un salaire mensuel.

5. Ce système est tout à fait nouveau. Son efficacité n'a pu être encore vérifiée, aussi l'opinion publique n'a-t-elle pu encore se prononcer à son sujet.

Un seul homme au pouvoir

ALLEMAGNE : " Oncle Sepp " voit tout

1. L'équipe nationale allemande est sélectionnée par un seul homme, Sepp HERBERGER. Il est secondé par une Commission technique (Spielausschuss), composée des hommes suivants : Hans KOERFER, Hans DECKERT, Walter BARESEL, Ludwig FRANZ, Robert WEINAND, Walter HUBERT. Cette Commission n'a qu'un rôle administratif. HERBERGER possède les pleins pouvoirs.

2. Josef (Sepp), HERBERGER a 62 ans, il est né à Mannheim et débuta au S.C. Waldhof. Il fut trois fois international. En 1925, il devint Fussball-Lehrer (professeur de football). Il obtint son diplôme en 1932. Il fut longtemps l'adjoint du Dr Nerz, entraîneur national jusqu'en 1936. C'est à cette date, que HERBERGER devint sélectionneur unique, poste qu'il devait ne plus quitter.

3. HERBERGER est aussi entraîneur de l'équipe nationale. Il dirige les stages. Il est assisté par Helmut SCHOEN (chargé de la préparation physique de l'équipe) et par Georg GAVLICZEK (qui s'occupe surtout des jeunes et des espoirs).

4. Bien entendu, HERBERGER est appointé par la Fédération allemande.

5. Bien que HERBERGER ait été critiqué après le Championnat du monde triomphal de 1954 (rançon de la gloire), l'opinion publique sportive est satisfaite de ce système...

ESPAGNE : quatrième année de M. Meana

1. Depuis 1951, l'équipe nationale d'Espagne a toujours été sélectionnée par un seul homme ayant les pleins pouvoirs. De 1951 à 1956, se succédèrent ZAMORA, Ramon MELCON, Pedro ESCARTIN, IRRIBAREN et EIZAGUIRRE. C'est en 1956, que fut désigné l'actuel sélectionneur unique, Manuel MEANA, qui est seulement aidé dans sa mission par un Comité technique constitué de deux médecins, Raymond GABILONDO, ancien international, et José Luis COSTA.

2. MEANA est Asturien (il est né à GIJON, il y a 56 ans). Il n'a connn qu'un seul club, le Sporting de GIJON ; il fut sept fois international comme « demi-centre » (en 1923, il fut même l'adversaire direct de Paul NICOLAS). En 1956, il fut nommé sélectionneur alors qu'il s'était un peu éloigné du football. Sa patience, sa gentillesse, en font le prototype de l'homme qu'il fallait pour mener les grandes vedettes de l'équipe nationale espagnole.

3. MEANA cumule les postes de sélectionneur et d'entraîneur national. A plusieurs reprises, il a cependant fait appel à un spécialiste physique pour remettre en condition certains sélectionnés en forme médiocre.

4. Le sélectionneur-entraîneur national espagnol est appointé, il touche à peu près l'équivalent du salaire d'un bon entraîneur de club, mais n'est pas sous contrat.

5. Si les « aficionados » déçus par le comportement très moyen de leur équipe nationale, ne se préoccupent guère de cette question, la Fédération espagnole, elle, est très satisfaite du système qu'elle a créé.

HONGRIE : lourde tâche pour Baroti

1. L'équipe nationale hongroise est sélectionnée par une seule personne : M. LAJOS BAROTI.

2. BAROTI, ancien joueur de SZEGED et de GYOR, a été deux fois international. Il a maintenant 44 ans, et est très méthodique. Il fut entraîneur du VASAS de Budapest qui, sous sa tutelle, remporta trois fois le Championnat de 1950 à 1956.

3. C'est également LAJOS BAROTI qui entraîne l'équipe nationale. Il forme un mois avant les matches une première liste de joueurs et constitue l'équipe une semaine avant le match. Pendant le mois qui précède, il organise un entraînement commun pour les présélectionnés, une fois par semaine. Puis, les derniers élus sont réunis en stage pendant les huit derniers jours.

BAROTI est cependant aidé dans son travail par BELA VOLANTIK, qui voyage dans le pays entier pour chercher des joueurs de valeur et en forme. VOLANTIK est également appointé par la Fédération. Bien entendu, BAROTI consulte avant de former l'équipe, les entraîneurs de clubs.

4. M. BAROTI est appointé mensuellement par la Fédération.

5. L'opinion publique est satisfaite de ce système traditionnel. Il y a rarement eu en Hongrie, un Comité de sélection. Tout le monde a pleine confiance en LAJOS BAROTI, qui est en place depuis 1957. Car on espère qu'il trouvera les espoirs hongrois capables de relever le prestige du football magyar, en 1962, au Chili.

BRÉSIL : Vicente Feola le malin

1. Il existe, au Brésil, un seul sélectionneur (actuellement Vicente FEOLA). Cet homme est choisi par le Conseil Technique qui est chargé à la C.B.D. (Confédération brésilienne des Sports), d'organiser le football brésilien. Le sélectionneur unique choisit les joueurs (22 à 30 pré-sélectionnés). Il communique cette liste au Conseil qui, généralement, l'homologue sans restriction et qui la transmet à la Direction générale chargée des détails d'organisation matérielle (convocations, rassemblement, etc.).

2. Vicente FEOLA, 49 ans, est entraîneur depuis 1935. Il n'a pas été un joueur très réputé, mais est un homme clairvoyant et de bon sens. Il est originaire de Sao Paulo. Il appartient toujours au Sao Paulo F.C. (depuis 1937). Assistant de Flavio Costa en 1950, il a dirigé pour la première fois la sélection du Brésil en Suède. On sait que ce fut un triomphe.

3. Vicente FEOLA est également entraîneur de l'équipe nationale. C'est lui-même qui prépare la sélection. Mais il a un adjoint chargé du travail physique : Paulo Amaral (entraîneur de Botafogo).

4. Vicente Feola est appointé par la C.B.D., à partir du jour où il prend en main l'équipe nationale.

5. L'opinion publique brésilienne est satisfaite. Depuis vingt ans, un seul homme et non un Comité de sélection, a assumé la responsabilité.

ITALIE : trois hommes dont Ferrari

1. Après l'élimination de l'Italie dans le Championnat du Monde 1958, Alfredo FONI, qui était responsable unique fut remplacé par un Comité de sélection de trois membres. Depuis, les hommes sont passés dans ce Comité, mais le principe est resté. Les sélectionneurs sont actuellement : MM. MOCCHETTI, Giovanni FERRARI et BIANCONE.

2. M. Pino MOCCHETTI a 55 ans. Il est le chef réel de ce Comité. Industriel en textile de Legnano, il fut longtemps président du Legnano F.C. C'est un homme très passionné mais aussi bon diplomate.
Giovanni FERRARI est le technicien du Comité. Il a aujourd'hui 52 ans et fut, on le sait, l'un des plus grands footballeurs européens de l'avant-guerre. Il constitua avec son ami MEAZZA, un tandem célèbre dans la Squadra Azzurra, deux fois champions du monde en 1934 et 1938.

M. Vincenzo BIANCONE a 64 ans. Il est le secrétaire du Comité et s'occupe surtout des questions matérielles (convocations des joueurs, rapports, administration, logements et concentration de l'équipe nationale).

3. C'est, bien entendu, le technicien Giovanni FERRARI qui est l'entraîneur de l'équipe nationale.

4. M. MOCCHETTI est un dirigeant bénévole. Mais, FERRARI et M. BIANCONE sont, eux, appointés par la Fédération.

5. L'opinion publique recommence à penser qu'il y a trop de monde pour s'occuper de l'équipe nationale.

ANGLETERRE : 9 sélectionneurs et 1 manager WINTERBOTTOM

1. L'équipe nationale anglaise est sélectionnée par un Comité composé de neuf membres : le président, J.H. MEARS ; C.N. BANK, H.G. DOGGART, Harold FRENCH, Harold SCHENTALL, le major W. KEYS, le colonel E.G. MITCHELL, G. RICHARDS, D.F. WISEMAN.

2. J.H. MEARS est également président de Chelsea, à qui il loue le terrain de Stamford Bridge qui lui appartient. Il possède une firme de voitures.

BANK appartient au club de Bolton ; agent commercial, il est membre du Comité de la League.

Le Major W. KEYS est le président de West Bromwich.

G. RICHARDS est le président de la League de football anglaise.

3. L'équipe nationale est dirigée par Walter WINTERBOTTOM qui est à la fois directeur de l'enseignement du football et manager de l'équipe nationale. Ce n'est pas lui qui entraîne cette équipe avant les matches internationaux mais un coach qui est actuellement Ron Greenwood, d'Arsenal, chargé du travail physique.

4. Le Comité de sélection est composé de membres désignés et choisis par le Conseil de la Football Association. Ils ne sont bien entendu pas rétribués. Par contre, Walter Winterbottom est, lui, appointé pour ses fonctions de manager national.

5. L'opinion publique anglaise quoi qu'il arrive ne trouve rien à redire à ce système, car on sait que les Britanniques sont les gens les plus traditionnalistes du monde.

C F A

CONTRE SEDAN

AMIENS a joué... à la "Sedanaise"

L'avant centre de Sedan, Lanzoni, a tiré. Gayet semble battu, mais la balle sortira. De gauche à droite : Lanzoni (S.), Gayet (de dos) et Feuillet (A.).

AMIENS. — Plus de 4.500 spectateurs apportant aux guichets du vieux stade Moulonguet plus d'un million de recette ont assisté à une grande victoire d'Amiens sur le leader Sedan.

Certes la marque (1-0) est loin d'être écrasante, elle représente pourtant fidèlement la physionomie du match et la victoire du meilleur.

Les Sedanais, surtout les avants, ont-ils péché par excès de confiance ? C'est possible. N'oublions pas qu'ils avaient gagné le match aller 5-0 faisant à Sedan un véritable festival.

On eut l'impression qu'ils se disaient toujours qu'ils auraient le temps de marquer. Et les petites

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

passes courtes, un peu à la rémoise — ce qui n'est pas un reproche — se brisèrent sur la volonté farouche des Falize, Feuillet, Bouly, qui défendaient avec décision l'approche des buts d'un excellent Gayet.

Au milieu du terrain, Braun, intérieur de principe, guidait tout le jeu, lançant des offensives ou venant soutenir Bachelet et Cerf, ses demis.

Le temps passait et peut-être Sedan pensait-il à un match nul qui aurait laissé les choses en état.

Mais, à dix minutes de la fin, le but de Poison réveilla les Sedanais de leur euphorie. Stamm, Fressak, puis Lanzoni, retrouvant le vrai rythme sedanais, tentèrent alors l'égalisation.

Mais le public picard portant littéralement son équipe la poussa vers une victoire, répétons-le, absolument justifiée.

Car après une mi-temps à peu près égale, les Amiénois bénéficiant à leur tour d'un vent assez fort menaient la partie.

La volonté farouche des poulains de Harduin, l'intelligence de Braun l'ont emporté sur un adversaire dont les jeunes attaquants n'ont joué « à la sedanaise » que lorsqu'ils furent menés à la marque, c'est-à-dire les dix dernières minutes. Ce qui était tout de même insuffisant.

Jean DUMONTIER.

Le but de la victoire amiénoise. Poison a tiré des 25 mètres surprenant Wira. Il restait dix minutes à jouer. De gauche à droite : Wira, Campuxan (A.), Barbin (à terre), Poison (A.), Bekaert (A.), Bocquillon (S.).

(Photos Jack STEVENS.)

Blanzy-Montceau a repris la couronne de Bourgogne

MONTCEAU-LES-MINESè — On a battu largement le record des entrées et celui des recettes au Stade des Alouettes, à Montceau-les-Mines, où, en cette journée pascale, les Blanzynois ont gagné à un but d'écart le Derby Bourguignon devant quelque 4.000 spectateurs.

Blanzy avait une revanche à prendre sur Gueugnon, son rival de toujours, car la victoire des « forgerons », acquise par 2 buts à 0, au match aller, était vraiment sévère et puis, en cas de victoire, l'alléchante perspective de disputer la poule finale de la compétition nationale ajoutait encore à l'ardeur des poulains de Cottin, qui prirent devant les Gueugnonnais un départ ultra-rapide.

C'est, en effet, le propre de Blanzy d'engager sur un rythme très vif pour tenter de surprendre l'adversaire dans les premières minutes. Cette tactique s'avéra, dimanche, extrêmement payante, puisque, dès la 6e minute, le clairvoyant ailier gauche Tchang battait le bedonnant Forestier d'une tête imparable.

Le stade entier lui fit ovation et le minuscule et astucieux Roger faillit s'écrouler sous les tapes amicales que lui destinèrent Ravier et Winkler, co-auteurs de ce premier but.

Blanzy était décidément en verve et avant que ne s'écoule le premier quart d'heure marquait une nouvelle fois par Bilek qui acheva avec bonheur une attaque collective des avants locaux.

Deux buts de retard à la mi-temps, c'était en vérité un boulet particulièrement dur à traîner, mais on doit ici rendre hommage à l'ardeur et à la volonté des Gueugnonnais qui, faisant fi de ce handicap, s'organisèrent au milieu du terrain et tentèrent crânement leur chance.

La modeste mais bruyante colonie gueugnonnaise, groupée sous la tribune, trouva matière à s'enthousiasmer cinq minutes avant la fin, lorsque Wrobel reçut une balle en or qu'il expédiait en coin dans la cage de Bonventre.

Ainsi s'acheva sur la victoire de Blanzy un derby sauvé de la monotonie par trois actions d'éclat et de belle facture.

Jean DAUMAS.

Le "canonnier" LESEILLE a retrouvé le punch

PETIT-QUEVILLY. — Il aurait fallu, malgré les absences de Kryzyk, Croquet et Césaire, être fort pour battre les champions de France (qui hier après-midi jouaient un match amical à Carhaix).

D'entrée, les Quevillais bousculaient les Vernonais, surtout les attaquants qui, plus rapides sur le ballon, harcelaient les défenseurs adverses. Ces derniers durent bien vite s'avouer vaincus deux fois, sur des shots de Leseille et de Szerbin, et, en une autre occasion, en seconde mi-temps, encore sur un shot de Leseille. Et Vernon, lanterne rouge, s'inclinait 3 à 0, laissant encore quelque chance de se sauver.

Victoire logique des hommes de Bernard Antoinette sur une équipe vernonaise hélas marquée en attaque de stérilité. Dommage car si les joueurs de Valia avaient pu réaliser, ils auraient donné un sérieux regain à la rencontre fort intéressante à suivre dans les deux derniers quarts d'heure de la première mi-temps.

Robert Leseille, le capitaine des banlieusards rouennais, semble avoir retrouvé la condition et surtout ses qualités de « canonnier ». Son shot sur coup franc et celui en pleine foulée sont un gage certain d'un nouvau regain de qualité d'efficacité de l'ailier gauche quevillais.

Quevilly a joué au match au ralenti après le repos. Mais il est des hommes qui semblent avoir retrouvé un état de fraîcheur qui leur fit défaut au cours des dernières rencontres, et en particulier les demis Jaclin et Da Silva.

Jean RAVENEL.

LE POINT DU C.F.A....

GROUPE NORD

Amiens (2)	1	Sedan (1)	0
Reims (4)	0	Orléans (3)	1
Auchel (5)	1	Avion (11)	1
Lens (10)	1	Blois (8)	1
Chartres (9)	3	Noyon (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	29	20	13	3	4	43	34
2. Sedan	27	20	12	3	5	47	17
3. Orléans	26	20	11	4	5	34	25
4. Reims	23	20	9	5	6	32	24
5. Auchel	22	20	10	2	8	35	34
6. Montreuil	21	20	8	5	7	30	26
7. St-Germain	19	20	7	5	8	36	32
8. Chartres	19	20	7	5	8	28	33
9. Blois	19	20	7	5	8	22	27
10. Lens	13	20	5	3	12	24	39
11. Avion	12	20	4	4	12	23	40
12. Noyon	10	20	3	4	13	22	45

GROUPE EST

Ste-Fontaine (12)	1	Giraumont (1)	4
Sochaux (6)	2	Merlebach (3)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	29	20	13	3	4	41	13
2. Merlebach	28	20	10	8	2	44	20
3. Mulhouse	27	20	11	5	4	39	18
4. Strasbourg	24	20	8	8	4	30	22
5. Metz	23	20	8	7	5	36	27
6. Sochaux	21	20	9	3	8	43	33
7. Epinal	21	20	6	9	5	31	41
8. Rehon	19	20	6	7	7	35	37
9. Besançon	16	20	6	4	10	25	37
10. Hegenheim	14	20	5	4	11	25	36
11. Dole	10	20	3	4	13	19	53
12. Ste-Fontaine	8	20	3	2	15	16	47

GROUPE OUEST

Quevilly (1)	3	Vernon (11)	0
R.C. Paris (4)	1	St. Français (2)	1
A.S. Brestoise (5)	1	Cholet (8)	0
Caen (7)	2	St. Brestois (12)	4
Lorient (10)	0	Dieppe (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	37	20	18	1	1	53	13
2. Stade Français	24	20	10	4	6	35	27
3. R. C. Paris	23	20	9	5	6	42	32
4. Cherbourg	23	20	8	7	5	27	23
5. A. S. Brestoise	23	20	10	3	7	19	27
6. Nantes	21	20	8	5	7	36	30
7. Caen	19	20	6	7	7	40	31
8. Cholet	19	20	6	7	7	33	28
9. Dieppe	14	20	5	4	11	23	39
10. Lorient	13	20	3	7	10	21	38
11. Stade Brestois	13	20	4	5	11	21	41
12. Vernon	11	20	5	1	14	16	37

GROUPE SUD-OUEST

Brive (1)	4	Rochefort (2)	1
Thiers (9)	0	Vichy (3)	1
Bordeaux (11)	3	Villenave (4)	1
Pau (6)	2	Limoges (5)	3
Rodez (10)	4	La Combelle (7)	0
Toulouse (13)	3	Brassac (12)	2

Exempt : Cazères (8).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	32	23	11	10	2	42	17
2. Vichy	28	22	11	6	5	45	21
3. Rochefort	27	22	12	3	7	45	29
4. Limoges	25	22	11	3	8	41	28
5. Villenave	25	22	11	3	8	35	41
6. Pau	23	22	9	5	8	38	38
7. La Combelle	22	22	8	6	8	30	36
8. Cazères	21	22	8	5	9	29	25
9. Rodez	21	22	8	5	9	25	35
10. Bordeaux	19	22	6	7	9	27	25
11. Thiers	19	22	7	5	10	37	44
12. Brassac	14	22	6	2	14	29	45
13. Toulouse	12	23	4	4	15	32	71

GROUPE SUD-EST

La Voulte-V. (5)	0	St-Etienne (1)	2
Blanzy-M. (2)	2	Gueugnon (4)	1
Nimes (12)	5	Annecy (3)	0
Faucigny (10)	1	Marseille (7)	1
Nice (9)	1	Lyon (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	27	20	11	5	4	56	26
2. Blanzy-Monte.	27	20	13	1	6	36	29
3. Annecy	24	19	11	2	6	38	26
4. Gueugnon	22	20	7	8	5	21	16
5. La V.-Valence	21	19	8	5	6	22	20
6. Draguignan	21	19	10	1	8	32	33
7. Marseille	20	20	7	6	7	36	29
8. Lyon	20	20	8	4	8	26	29
9. Nice	17	20	6	5	9	25	27
10. Nimes	13	20	6	1	13	20	35
11. Faucigny	13	20	4	5	11	20	38
12. Mâcon	11	19	4	3	12	19	43

GIRAUMONT UN GRAND LEADER

SAINTE-FONTAINE. — Se présentant au grand complet, l'équipe de Giraumont a fait honneur à sa réputation après quelques passes d'armes qui ressemblèrent au premier round d'un match de boxe. Le visiteur poussait à fond sur l'accélérateur et mettait le gardien local à l'ouvrage, ce dont il se tirait fort bien.

Il est incontestable que la première demi-heure de jeu a été à l'avantage de Giraumont. Puis survinrent quelques incidents. Blessure de Bernard Walinski compensée par une charge par trop virile d'Edmond Mazurek sur l'arbitre qui lui commanda de quitter les lieux.

A 10 contre 11, les jeux étaient faits. Malgré le handicap numérique des locaux, le spectacle fourni par la suite a été de qualité et plein de suspense. Evidemment, Giraumont, fort de sa supériorité numérique, tenait le beau rôle et il ne restait aux gars de Sainte-Fontaine qu'à jouer avec leur cœur.

Par de fulgurantes contre-attaques, ils mettaient souvent le gardien adverse en défaut et à l'ouvrage. Mais le très beau but marqué par Klein sur un retourné digne d'un professionnel a fait changer l'allure du match. Reprenant ses responsabilités, le capitaine de Giraumont ordonnait à son équipe une cadence effrénée qui était payable en l'espace d'une minute et les carottes de Sainte-Fontaine étaient « cuites ».

A déduire de ce match : beaucoup d'enseignement. D'un côté, Giraumont est une équipe bien organisée ; pas d'efforts inutiles ; chaque homme a sa vraie place et elle est bâtie pour aller loin dans le C.F.A. De l'autre côté, les dirigeants de Sainte-Fontaine ont sans doute misé juste en faisant rentrer quelques jeunes qui apportent du sang nouveau à une équipe qui semblait avoir le moral à plat ces derniers temps. Un espoir possible de plus pour l'an prochain.

H. TONNELIER.

Encore une alerte pour Gayet (A.) sur tir d'Irrigoyen (S.) masqué. Au milieu Bouly (A.).

(Photos Jack STEVENS.)

Wira sauve une fois de plus son but de justesse, malgré l'assaut de Campuzan (A.), Entre les deux joueurs Barbin (S).

Une journée du C. F. A...

BRIVE MAINTENANT ASSURÉ de disputer le titre à QUEVILLY

Encore une journée très importante et lourde de conséquences.

● Dans le groupe Nord la victoire d'Amiens sur Sedan permet à Harduin de se trouver seul en tête avec deux points sur les Sedanais.

Programme d'Amiens pour les deux dernières journées : Montreuil à l'extérieur, Orléans au Stade Maulonguet. Programme de Sedan : déplacement à Auchel, réception de Montreuil : Wagenhoffer va-t-il être l'arbitre de la première place.

Orléans, bien que vainqueur à Reims, ne semble plus en course, à trois points d'Amiens chez qui il se rend le dernier jour. Reims, Auchel, Montreuil et Saint-Germain ne bougent pas. Chartres, vainqueur de Noyon, rejoint Saint-Germain et Blois, ce dernier tenu en échec à Lens. Ce qui permet à Gianessi de conserver son point d'avance sur Avion chez qui il se rendra le 12 avril. Quant à Noyon, il est sinon mathématiquement, du moins pratiquement condamné.

● A Amiens la recette du jour : un million cent mille francs et des « poussières » pour plus de 4.500 spectateurs.

En marquant à Reims, l'Orléanais Lebert a repris la tête des buteurs avec 16 buts.

● Dans l'Est, où il n'y avait que deux matches, Giraumont confirme sa position en écrasant Sainte-Fontaine. Bien que Merlebach, vainqueur à Sochaux, reste à un point, n'oublions pas que Giraumont jouera ses deux derniers matches à domicile contre Strasbourg et Rehon. Alors que Merlebach, s'il reçoit Metz, devra se rendre à Mulhouse pour le baroud d'honneur du finaliste de ces dernières années.

● Ne parlons pas des recettes des deux matches du jour : aucune n'a atteint 80.000 francs. Mais les buteurs se sont déchaînés.

Houselstein (Merlebach) a rejoint le Sochalien Hivert avec 18 buts. L'international Masnaghetti de Giraumont a rejoint le Mulhousien Zagula avec 14 buts.

● Dans l'Ouest, Quevilly a « tué » Vernon. Le champion a maintenant 13 points d'avance sur le Stade Français qui conserve la deuxième place par son match nul avec le R.C. Paris.

Pendant que Lorient et Dieppe faisaient match nul, le Stade Brestois allait gagner à Caen. Il reste à jouer Lorient-Stade Brestois et Dieppe-Stade Brestois. De quoi donner une maladie de cœur aux dirigeants et supporters des trois clubs.

A Ménez Paul pour la victoire de l'A.S. Brestoise sur Cholet, même pas 500.000 francs de recette, ce qui est anormal.

● Dans le Sud-Ouest, Brive a ouvert à deux battants les portes de la finale en éliminant Rochefort, Vichy, vainqueur, à Thiers, reprend la deuxième place à quatre points. Rochefort est à cinq points, Limoges et Villenave à sept points, etc...

On sait qu'ici Brassac et Toulouse sont depuis longtemps condamnés.

A Brive, bien entendu, la plus belle recette avec 599.000 francs pour 2.183 spectateurs. Mais à Thiers, pour le derby classique avec Vichy, 577.510 francs pour 2.145 entrées, record local battu.

Le Vichyssois Palladini a rejoint le Combellois Antonio à la deuxième place des buteurs du groupe avec 12 buts, René Lanusse demeurant leader avec 16 buts. Gilbert Deladerière frère de l'international, a marqué deux penalties pour Brive.

● Dans le Sud-Est, écrasante défaite d'Annecy chez la lanterne rouge Nimes. Les chances savoyardes sont terriblement compromises, pour ne pas dire gâches malgré le match de retard.

...au microscope

Saint-Etienne, vainqueur à Valence et Blanzy-Montceau, vainqueur à Gueugnon, restent seuls en présence, les Bourguignons comptant contre les Foréziens un match nul et une victoire...

Saint-Etienne doit recevoir Lyon et Faucigny, Blanzy-Montceau se rendre à Mâcon et recevoir Lyon.

La victoire de Nimes a une autre conséquence. L'équipe de Rouvière a rejoint Faucigny qui n'a pu faire que match nul avec Marseille. Et Mâcon, à deux points, doit jouer dimanche prochain contre Draguignan son match en retard.

Record de recette à Montceau - les - Mines : 840.000 francs pour 3.740 spectateurs devant Faucigny, à Scionzier, 354.000 francs pour 1.500 spectateurs.

Le Nimois Djeballi a marqué quatre buts contre Annecy. Le Stéphanois Mitoraj, pour sa rentrée, a marqué son 13e but. — **J. D.**

CAMBERLIN a gâché la joie de vaincre de ROSSI

BRIVE. — Il ne restait que dix minutes à jouer de la rencontre Brive - Rochefort (4-1) ! L'Etoile Sportive, qui menait alors par 3 buts à 1, semblait avoir réalisé le vœu formulé par l'international Léon Deladerière du F.C. Nancy qui avait adressé, dans la semaine, la carte suivante à son frère Gilbert :

« Brive doit finir en tête. Pas question de fléchir si près du but ; qu'il y ait au moins un Deladerière champion car pour nous les carottes sont cuites. Bien affectueusement. »

Nous devons à la vérité d'ajouter que cet avantage au tableau avait été acquis avec beaucoup de brio, Léon Rossi s'étant avéré un habile tacticien et ses co-équipiers affichant en attaque, Ahmed, Jean-Paul Daydé et Bouchiba notamment, une grande décision qui souleva l'enthousiasme des 2.500 spectateurs du stade Le Clerc.

Et pour reprendre l'expression de Léon Deladerière, « les carottes étaient cuites » pour Rochefort. C'est pourquoi on s'explique difficilement ce que nous réservait la fin de ce match. Nous nous devons de le relater objectivement.

Donc nous étions à la 80e minute. Le joueur-entraîneur de surcroît Camberlin, à la suite d'une main dans la surface de réparation, est sanctionné d'un penalty. Et c'est Ziack qui intervient auprès de l'arbitre pour protester. Il ne doit pas le faire en des termes acceptables puisque M. Lacoste l'invite à quitter le terrain, ce à quoi il se refuse. Le directeur de jeu maintient son point de vue, d'interminables palabres s'engagent. Finalement, le joueur de Rochefort est conduit sur la touche par ses camarades. Mais cet incident a créé un malaise, d'autant que le penalty a été converti en but par Deladerière.

Camberlin qui, sur le bord de la touche, dans une attitude menaçante, a eu des paroles maladroites, s'en prend maintenant au capitaine-entraîneur briviste Léon Rossi. Et c'est à ce moment précis que Bouchiba croit devoir défendre son capitaine attaqué. Il le fait spontanément et Camberlin reste étendu à terre. On emporte le blessé. Une fois encore Rochefort mime le geste de quitter le terrain. Mais il y renonce une fois de plus, tandis que Bouchiba est expédié au vestiaire par M. Lacoste qui a su faire preuve d'autorité en pareilles circonstances. Le jeu reprend, mais il sera d'une courte durée, l'atmosphère étant trop tendue. Hissé sur les épaules de ses camarades, Léon Rossi semble franchement navré de cette fin de match peu spectaculaire et qu'il avait entrevue bien différemment quelques instants auparavant, ne songeant pas que des victoires indiscutables ont parfois des fruits amers.

Nous n'ajouterons aucun commentaire, mais de la relation des faits le coupable apparaîtra sans que nous ayons à le désigner plus explicitement.

A. SOURIE.

LA JEUNESSE : atout stéphanois

VALENCE. — Conséquence d'une saison qui traîne en longueur, le onze de Mario Zatelli, dans l'ensemble un peu âgé, accuse actuellement un net fléchissement.

Par contre, la formation stéphanoise, très jeune, grâce aux six juniors incorporés et aux seniors, dont le capitaine Fayol n'a que vingt-quatre ans, brille présentement de mille feux en attaques et en défenses.

Elle put, dimanche, tout à loisir, faire admirer son excellente technique, servie par une forme impeccable, et pourtant sa victoire sur La Voulte-Valence, amplement méritée, fut acquise non sur des mouvements d'ensemble fort bien esquissés, mais par des actions inattendues, ce qui prouve la clairvoyance, l'opportunité et la maturité des élèves de Snella et de Fernandez.

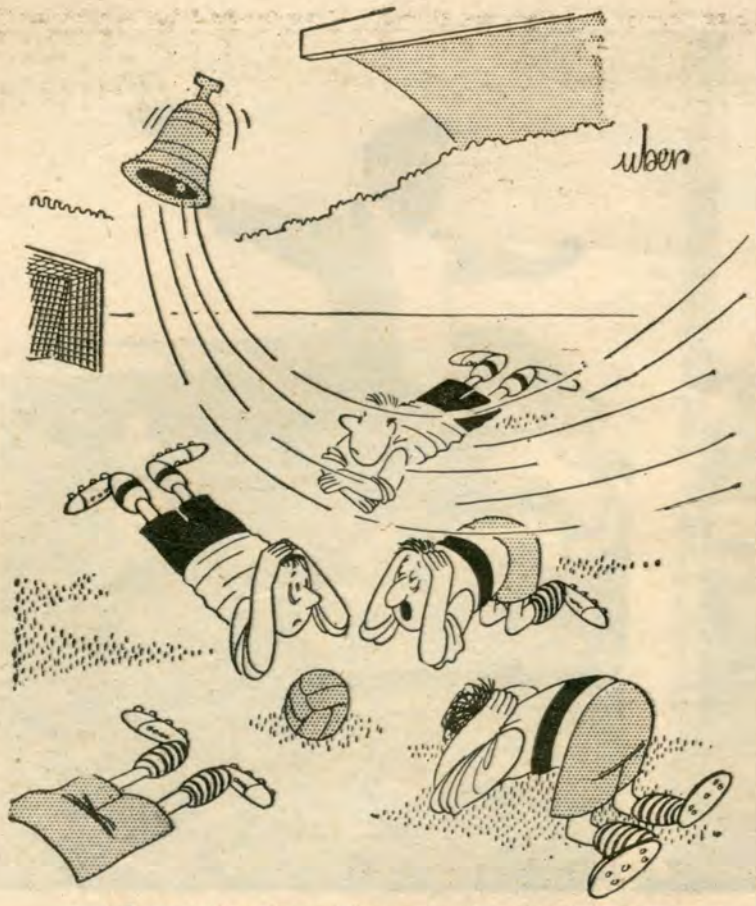
Buts-surprises des premières secondes du match : à peine le coup d'envoi donné, descente de l'ailier gauche Masson qui se termine par une longue transversale, que Dufès ne peut intercepter, et reprise par Mitoraj en position d'ailier droit. Tir de celui-ci qui prend Dufès à contre-pied. But-surprise encore, et cette fois chanceux, à la 24e minute, à la suite d'un coup franc accordé aux Foréziens à vingt mètres en face des filets rhodaniens.

Bordas le tire alors que ces derniers, trop lents, n'ont pas encore formé le mur.

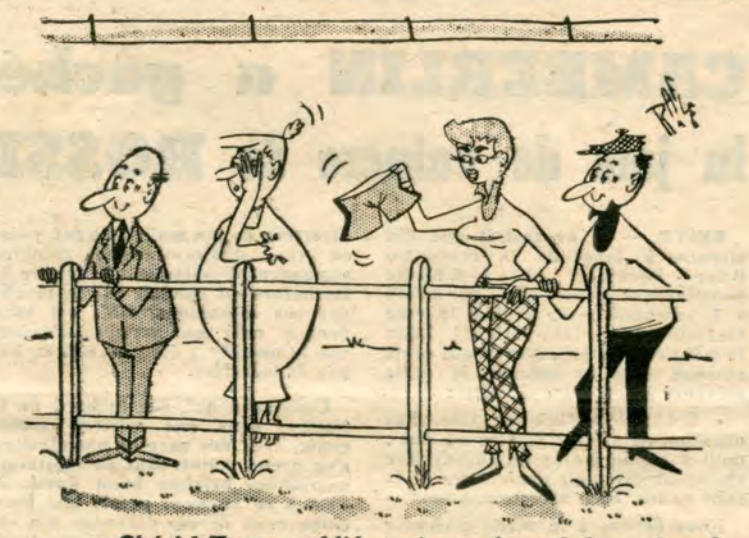
La balle, heurtant un pied rhodanien, trompe à nouveau Dufès.

Grâce à cette victoire, et surtout grâce à la façon dont elle fut acquise, les jeunes, dynamiques et enthousiastes Stéphanois amorcent le sprint final avec de sérieux atouts dans leur jeu. Tous sont à englober dans des louanges méritées.

Henri FOUREL.



« On ne devrait pas jouer le dimanche de Pâques ! »



« Chéri ! Tu as oublié quelque chose à la maison ! »

« Démarque-toi ! »

« Nous allons tirer au sort ! »

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

L'A.S.C.A. Wittelsheim leader fragile

STRASBOURG. — Les Championnats Régionaux ayant été suspendus pendant les fêtes de Pâques, faisons le point des compétitions intéressant les deux divisions supérieures de la Ligue d'Alsace.

● **L'ASCA de Wittelsheim a repris** le commandement en Division d'honneur. Les mineurs ne mènent cependant qu'avec un point d'avance. Ils recevront sur leur terrain Schiltigheim, Bischwiller et leur concurrent direct, l'ASM, et se déplaceront à Niederbronn.

● **L'A.S. Mulhouse,** qui possède la meilleure attaque du championnat, a d'ici la fin de saison, un programme plus difficile. Les Mulhousiens devraient bien vaincre à domicile le F.C. Hagueneau et Niederbronn-les-Bains, mais ils auront à effectuer deux difficiles déplacements dans le bassin minier, à Wittenheim et à Wittelsheim. A quatre jours de la fin de l'épreuve l'ASCA parait donc théoriquement mieux placée. **Mars Bischheim** ne pourra plus inquiéter les deux premiers. Les Marsiens peuvent bien espérer gagner les quatre derniers matches. Ils peuvent ainsi arriver à 34 points, mais Wittelsheim possède déjà 31 points et dans sa forme actuelle ne risque pas de perdre cinq points. Les Marsiens ont perdu trop de terrain en début de saison. Ils doivent donc limiter leurs ambitions à une place d'honneur.

● **L.ASS. Ruelisheim, Schiltigheim, Staffelfelden et le F.C. Hagueneau** qui sont groupés en deux points, ont comme Wittenheim, qui peut encore se joindre à ce peloton, grâce à un match de retard, la certitude de terminer honorablement une bonne saison moyenne.

● **Niederbronn-les-Bains,** nouveau promu, a héroïquement défendu la place conquise dans l'élite régionale. L'équipe de la petite cité balnéaire des Vosges du Nord s'est bien adaptée à la Division d'Honneur.

● **Le F.C. Bischwiller et le F.C. Strasbourg,** qui ont été bien malheureux au cours de cette saison (plusieurs titulaires incorporés, plusieurs blessés) puisqu'ils n'ont jamais pu aligner leur meilleure formation, sont d'ores et déjà condamnés à la relégation. Les deux relégués étant riches en juniors de valeur certaine, n'entendent pas demeurer longtemps en Promotion.

● **Wittisheim est le grand favori** du championnat de la Promotion du Bas-Rhin. Wittisheim compte 4 points d'avance et un match en retard sur Kronenbourg qui voit d'ailleurs convoiter la deuxième place par le F.C. Schweighouse. Dans cette compétition, six concurrents sont encore menacés par la relégation.

● **Les S.R. de Colmar** mènent en Promotion du Haut-Rhin. Vieux-Thann et le F.C. Colmar peuvent inquiéter le leader, dont le calendrier de fin de saison n'est pas facile, car les SRC doivent encore jouer à Riedisheim et à Sundhoffen et ils offriront l'hospitalité à Gueswiller à Hunningue et à Cernay, des adversaires qui luttent pour une place d'honneur ou pour leur maintien.

● **Les candidatures à la montée en Promotion** sont à présent limitées. Dans le Bas-Rhin la lutte est circonscrite entre Hochfelden, Lembach et Wissenbourg d'une part, entre Barr et Sélestat de l'autre. Dans le Haut-Rhin Neuweg (invaincu) et Pulversheim comptent respectivement 8 et 6 points d'avance sur Saint-Louis et Retzwiller et sur Logelbach. La montée ne devrait plus échapper aux deux leaders haut-rhinois.

● **Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe d'Alsace** a désigné les rencontres suivantes (qui auront lieu le 12 avril : Racing Strasbourg-Monswiller ; La Robertsau-A.S. Strasbourg ; Mars-Sélestat ; Pierrots-Wittisheim ; A.S. Mulhouse-F.C. Mulhouse ; Staffelden-Wittenheim ; Thann-Ruelisheim ; Huningue-ASCA Wittelsheim. Le duel mulhousien ASM-FCM sera le grand «clou» du prochain tour de la Coupe d'Alsace.

M. LAUGEL.

MIDI

L'Isle-en-Dodon n'est pas encore en promotion !

TOULOUSE. — Excepté l'Isle-en-Dodon qui, voulant éviter la relégation, est allé tenir Aubin-le-Gua en échec à domicile, les quatre autres visiteurs ont dû subir la loi de leurs hôtes.

● **Mené 0-1 au repos, Saint-Gaudens** se reprit en deuxième mi-temps devant Tarascon et, après avoir égalisé par Yague, vainquit grâce à 2 autres buts de Vanin et Nogués.

● **Albi confirma aux dépens de Revel** son excellente place de second. Lekkak II, frère du stagiaire toulousain, B. Walko et Kerroum (2), marquèrent les buts albigeois. **Gayraud** sauva l'honneur des Haut-Garonnais.

● **Camarata réussit deux buts sur coup franc** pour le compte de Luzenac face à Lexos, voué désormais à une descente certaine.

● **Les quarts de finale de la Coupe du Midi** se dérouleront le 12 avril avec les matches suivants : Revel-Albi, Castelnaudary-Castres, Fleurance-Orleix, Montauban-Auzat.

● **A la même date, les demi-finales de la Coupe Inter-Districts** opposeront à St-Gaudens le Comminges au vainqueur du match, l'Aude, à Toulouse ; à Rodez l'Aveyron au Tarn.

● **Le second match entre l'Aude et Toulouse** aura lieu dimanche prochain à Grenoble. — **G. BONNEMAISON.**

ORANIE

L'Alsace n'a pas su s'imposer

ORAN. — Malgré une piètre exhibition des Oraniens, la sélection d'Alsace n'a pu s'imposer (1-1). Bien que prévenus des qualités athlétiques des Alsaciens, les joueurs d'Oranie ont quand même été débordés. Jouant en force, les Alsaciens, avec un Wettstein intraitable dans les buts, ont marqué ce match de leur cachet.

Rapides sur la balle et ne craignant pas les rudes combats, les joueurs de l'entraîneur Frantz n'ont accord aucun répit à l'adversaire sans cesse harcelé, souvent acculé.

Bien qu'ayant marqué le premier but par Giner (16e minute), la sélection d'Oranie, pourtant « triée sur le volet », n'a jamais laissé croire à une victoire. Aussi lorsque Zagula fusilla Botella (44e minute), on pensa que l'Alsace s'assurerait l'avantage en seconde mi-temps.

Il n'en fut rien, malgré les « rushs » fréquents et inquiétants des Zagula, Keller, Zabinski et Hausser.

Côté oranais, Lepage inexistant, Diaz et Bengamra en uniforme ont laissé Giner seul face à plusieurs adversaires. Seul l'allier droit Gros a réussi à jeter le désarroi chez les Alsaciens par ses déplacements rapides et ses centres dangereux.

Sans avoir convaincu la sélection d'Alsace a quand même réussi un match nul très méritoire. — **F. COSTANTINI.**

Tout sur les Championnats régionaux

CENTRE

Châteauroux (1)	3	Gien (6)	0
Bourges (11)	2	Montargis (2)	1
Vendôme (3)	2	Issoudun (12)	1
Tours (4)	4	Angerville (5)	1
Blois (7)	0	Châteaudun (10)	1

Exempt : Pithiviers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux ..	36	20	17	2	1	62	14
2. Vendôme	27	18	11	5	2	39	16
3. Montargis	26	20	10	6	4	40	23
4. Tours	25	18	12	1	5	44	15
5. Angerville	18	19	4	10	5	37	42
6. Gien	17	18	7	3	8	31	31
7. Blois	16	19	6	4	9	32	38
8. Orléans	16	19	4	8	7	20	32
9. Châteaudun ...	15	18	6	3	9	32	30
10. Bourges	14	18	5	4	9	26	36
11. Pithiviers	14	19	5	4	10	25	55
12. Issoudun	11	19	4	3	12	26	47
13. Amboise	9	19	2	5	12	20	55

CENTRE-OUEST

Angoulême (2)	1	Chasseneuil (9)	1
Niort (3)	7	Eymoutiers (12)	1
La R.-s.-Yon (8)	1	Ruffec (5)	0
Pons (6)	0	St-J.-d'Ang. (10)	0
Pont-l'Abbé (7)	5	Brantôme (11)	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault ..	28	21	12	4	5	35	13
2. Niort	27	21	12	3	6	42	24
3. Angoulême	26	21	10	6	5	49	27
4. Pont-l'Abbé	24	21	10	4	7	38	28
5. Poitiers	24	21	11	2	8	36	31
6. Ruffec	23	21	8	7	6	41	23
7. Pons	23	21	8	7	6	37	26
8. La Roche-s.-Y. .	20	20	8	4	8	33	32
9. Chasseneuil ...	18	21	6	6	9	26	32
10. St-Jean-d'Ang. .	18	21	6	6	9	20	37
11. Brantôme	14	21	4	6	11	18	38
12. Eymoutiers	5	20	2	1	17	13	77

CORSE

E.F. Bastia (7)	0	S.C. Bastia (1)	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. C. Bastia ..	34	12	11	0	1	48	6
2. Ol. Ajaccio	26	12	6	2	4	20	13
3. C. A. Bastia ..	23	12	5	1	6	16	29
4. A. C. Ajaccio ..	21	11	4	2	5	23	28
5. F. C. Bastia ..	20	10	4	2	4	22	24
6. Corte	18	10	3	2	5	12	22
7. E. F. Bastia ..	16	10	2	2	6	17	24
8. F. C. Ajaccio ..	14	9	2	1	6	18	28

LYONNAIS

Grenoble (1)	4	Rive-de-Gier (5)	2
Aubenas (6)	2	St-Etienne (2)	4
Gap (13)	0	Villefr.-s.-S. (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	54	20	16	2	2	66	28
2. St-Etienne	44	19	11	3	5	51	23
3. Chambéry	40	18	8	6	4	32	19
4. Roche-la-Mol. ..	39	18	7	7	4	22	23
5. Rive-de-Gier ...	39	19	8	4	7	43	38
6. Aubenas	38	19	8	3	8	41	34
7. Annemasse	36	18	6	6	6	24	24
8. Villefr.-s.-S. ...	34	18	7	2	9	27	33
9. Moutiers	34	18	4	8	6	22	31
10. Venissieux	34	18	5	6	7	17	38
11. La V.-Valence ..	33	19	5	4	10	22	39
12. St-Maurice	31	20	4	3	13	30	46
13. Gap	28	18	2	6	10	21	42

MIDI

St-Gaudens (1)	3	Tarascon (3)	1
Aubin-le-G. (4)	0	L'Isle-en-D. (10)	0
Luzenac (6)	5	Lexos (11)	3
Auzat (9)	3	Cransac (7)	1
Montauban (8)	3	Mazamet (12)	0
Albi (2)	4	Revel (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gaudens	31	20	13	5	2	56	30
2. Albi	25	19	11	3	5	42	26
3. Aubin-le-Gua ..	23	20	9	5	6	47	37
4. Luzenac	23	20	8	7	5	33	31
5. Revel	22	20	8	6	6	39	30
6. Tarascon	22	19	8	6	5	39	31
7. Cransac	20	20	8	4	8	53	35
8. Montauban	19	20	5	9	6	24	26
9. Auzat	19	20	7	5	8	33	42
10. L'Isle-en-Dod. ..	15	20	5	5	10	27	46
11. Lexos	9	20	1	7	12	22	59
12. Mazamet	8	18	2	4	12	19	41

NORD

Bruay (1)	3	Abbeville (4)	1
Bully (2)	2	Cambrai (7)	0
Hautmont (11)	2	Dunkerque (3)	0
Valenciennes (5)	5	Boulogne (13)	1
Arras (6)	1	Maubeuge (10)	1

Exempt : Denain (12).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bruay	46	20	13	2	5	39	27
2. Bully	47	20	11	5	4	32	18
3. Dunkerque	45	21	11	2	8	39	31
4. Valenciennes ..	44	20	10	4	6	38	23
5. Arras	43	20	9	5	6	35	30
6. Abbeville	43	21	9	4	8	45	41
7. Cambrai	42	21	8	5	8	43	37
8. Lille	40	20	8	4	8	34	31
9. Armentières ...	39	19	8	4	7	38	36
10. Maubeuge	37	20	6	5	9	24	43
11. Hautmont	35	20	6	3	11	32	42
12. Denain	31	20	4	3	13	28	49
13. Boulogne	30	20	3	4	13	18	37

NORMANDIE

Lisieux (9)	1	Mondeville (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	55	20	17	1	2	78	23
2. Le Havre	49	20	12	5	3	48	16
3. Alençon	47	20	13	1	6	50	32
4. U. S. Normande	41	21	5	10	6	23	25
5. Honfleur	41	21	8	4	9	27	37
6. Equeurdreville ..	38	20	6	6	8	37	37
7. Avranches	38	20	6	6	8	26	43
8. Fécamp	37	19	6	6	7	24	28
9. Lisieux	35	19	5	6	8	24	32
10. Mondeville	35	20	5	5	10	25	40
11. Tele-Menilles ..	34	20	5	4	11	28	51
12. Elbeuf	30	20	3	4	13	21	47

SUD-EST

(Groupe Ouest)

Arles (1)	4	Alès (2)	2
Sablet (12)	1	Millau (3)	1
La Gd'Combe (9)	3	Sommières (5)	2
Lunel (7)	7	Mende (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	50	19	15	1	3	45	17
2. Millau	45	19	10	6	3	36	23
3. Alès	44	19	10	5	4	50	32
4. Lunel	38	19	8	3	8	41	37
5. Ganges	36	18	7	4	7	28	27
6. Sommières	36	19	3	11	5	31	32
7. La Gr.-Combe .	36	19	8	1	10	29	33
8. Orange	35	18	6	5	7	32	33
9. Mende	34	18	5	6	7	24	39
10. Graissessac	32	17	5	5	7	22	31
11. St-Rémy	29	18	3	5	10	24	28
12. Sablet	29	19	1	8	10	14	44

(Groupe Est)

Monaco (1)	4	La Seyne (4)	1
Hyères (5) b. Avignon (2) par forfait.			
La Ciotat (8)	4	Fréjus (6)	1
St-Raphaël (7)	8	Grasse (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	45	19	10	6	3	35	16
2. Hyères	42	19	10	3	6	28	21
3. Avignon	41	18	9	5	4	41	27
4. Menton	40	18	9	4	5	37	29
5. La Seyne	40	18	10	2	6	26	29
6. St-Raphaël	40	19	6	9	4	31	28
7. Fréjus	39	19	7	6	6	27	23
8. La Ciotat	38	19	7	5	7	34	26
9. Brignoles	33	18	4	7	7	28	28
10. Cagnes	32	18	5	4	9	28	42
11. Aix	28	17	4	2	10	22	33
12. Grasse	22	18	1	2	15	18	59

SUD-OUEST

La Bastidien. (4)	0	Gironde (1)	2
Bergerac (2)	2	Cubzac (11)	0
Libourne (5)	2	Facture (6)	0
Macau (8)	0	Pau (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gironde	27	18	12	3	3	50	25
2. Bergerac	25	16	9	7	0	48	10
3. Mt-de-Marsan ..	20	15	8	4	3	30	22
4. Libourne	20	18	8	4	6	32	21
5. La Bastidienne..	18	17	7	4	6	36	26
6. Facture	17	17	6	5	6	21	30
7. Camblanes	15	16	5	5	6	22	25
8. Macau	13	16	4	5	7	16	28
9. Pau	13	16	3	5	8	18	29
10. Orthez	10	17	3	4	10	15	47
11. Cubzac	6	16	3	0	13	10	35

N.-B. — Certains matches de Championnats régionaux ont été joués le lundi de Pâques. A l'heure où nous mettons sous presse, ces matches ne sont pas encore joués. Nous nous excusons de ne pouvoir en donner le résultat.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

AUVERGNE

L'E.D.S. Montluçon virtuel champion

CLERMONT-FERRAND. — Après la liquidation des matches en retard, on peut dire que le championnat est virtuellement terminé. Les Montluçonnais, qui totalisent 8 points contre 43 à leurs seconds (Vergongheon et Moulins) après avoir passé à Riom-ès-Montagnes leur plus dur obstacle, ne peuvent plus être détronés. Même en perdant contre Vergongheon et Montferrand, mais en battant la lanterne rouge Cusset, ils totaliseront en effet 53 points.

● **Par contre, l'indécision** reste totale en ce qui concerne les deux clubs qui auront le malheur d'accompagner Cusset en Promotion. En effet, de Vauzelles 5e avec 38 points à St-Flour, 11e avec 55 points (et un match en moins), il n'y a que 3 points de différence et la lutte s'avère passionnante.

● **Pour rencontrer la Franche-Comté**, le 5 avril à Moulins, la Ligue d'Auvergne alignera l'équipe suivante : Duplenne (Vichy) ; Cheville (La Combelle), Clavier (Vauzelles), Prudent (Brassac) ; Ville (Moulins), Pin (Montluçon) ; Palladini (Vichy), Valero (Moulins), Ludwig (Vichy), P. Boyer (Thiers), Ahanda (Thiers).

● **En lever de rideau** du match Auvergne-Franche-Comté, le 5 avril, à Moulins, l'Auvergne rencontrera le Lyonnais, pour la Coupe Nationale des Cadets.

● **Un beau derby** se disputera le 5 avril au pays noir d'Auvergne pour le compte de la Coupe des Mines, entre le C.S. Saint-Eloy et le K.S.P. Montjoie.

● **Le match** en retard du Championnat d'Auvergne : Saint-Flour-Le Puy, prévu pour le 5 avril, a été reporté au 12 avril.

● **Pour le Challenge** « Fair-Play » du journal « La Montagne », deux clubs seulement n'ont encouru aucune pénalisation : Le Puy et Saint-Flour.

● **La C.C. des statuts** et réglements de la F.F.A. a confirmé le rejet de la réclamation du S.C. Aurillac contre la qualification de certains joueurs de la Géraldienne.

● **La C.R.S. de la Ligue d'Auvergne** a pris des sanctions contre : Sabatier (Montferrand), Ciszac (La Machine), Grava (La Combelle) et Meunier (Cournon). — **A. DULAC.**

LYONNAIS

Grenoble nouveau C.F.A.

LYON. — En triomphant de Rive de Gier grâce à 3 buts de Tangier et 1 de Yanda, Grenoble, malgré la bonne réplique donnée par le onze de la Loire (but de Aubert et Clavel) est assuré d'opérer l'an prochain en Championnat de France amateurs où il doit jouer un rôle intéressant.

● **Derrière Saint-Etienne a consolidé** sa position par une nette victoire à l'extérieur à Aubenas grâce à Serrano (2 buts), Guirao et Balbao, et les Ardéchois malgré Scalber et Briand, n'ont pu remonter leur handicap. Particularité intéressante de la rencontre 5 buts furent marqués dans le premier quart d'heure.

● **Le succès le plus significatif** est celui de Villefranche à Gap : opérant en C.F.A. la saison dernière et ayant en Coupe de France cette année réalisé de bonnes performances en battant Faucigny et Wittelsheim, les Caladois sont cependant menacés de relégation en l'emportant dans les Hautes-Alpes, grâce à 2 buts de Beveraggi et Tichet ; les hommes de M. Ducarre peuvent un peu respirer, mais ils ne doivent pas s'endormir sur leurs lauriers.

● **Par contre, Gap-Saint-Maurice-de-Beynest**, la Voulte-Valence sont déjà condamnés.

● **Pas de changement** en Promotion où Pont-de-Chéruy et Rhodia-Club dominent dans leur poule pendant que le Mont-Blanc s'avère dangereux pour le C.S. Thonon.

● **Une particularité** : une équipe, Saint-Denis-les-Bourg n'a pas encore gagné un match sur les 19, et encaissé 145 buts pour en rendre 9. A sa décharge sur les onze joueurs qui composaient son équipe en début de saison trois sont partis sous d'autres cieux ; les meilleurs : à Sochaux (Guy) et Villefranche (Nallet) et huit à l'armée. On ne peut alors que louer le courage des réservistes qui n'ont jamais abandonné.

L. RIVIERE.

ALGER

Le Gallia a écarté Saint-Eugène

ALGER. — Pour rattraper son retard au calendrier, la Ligue d'Alger ne faisait pas respecter la trêve pascale et l'évasion hors de la ville n'a pourtant pas empêché de battre le record du Critérium pour le match Saint-Eugène-Gallia, qui rassembla 8.000 spectateurs. Il s'agissait de devenir seul second et peut-être même de prendre place aux côtés du leader Hussein Déen si celui-ci était battu.

● **C'est le Gallia qui est désormais seul second,** grâce à un tir de son inter Alex, qui trompa en seconde mi-temps une défense Saint-Eugénoise jusqu'ici assez heureuse. Ce seul but de la partie aurait dû être accompagné au moins d'un autre, mais au bénéfice de l'A.S.S.A., qui, sur sa partie, méritait le match nul. Papalardo vit notamment un bolide s'écraser sur la barre alors que Marco était battu.

● **Mais Hussein Dey n'a pas pour** cela été rejoint par le Gallia, car il est monté à El Biar battre un S.C. U.E.B., qui mange actuellement son pain noir et se trouve désormais seul porteur de la fatidique lanterne rouge. Un homme rappela l'ancienne équipe elbiaraise, son gardien de but Benoit, qui fut surnommé le « tigre », lors du match mémorable contre Reims et qui, dimanche, après avoir joué en réserve un premier match, évita aux siens d'encaisser plus de deux buts... Mais El Biar ne put même pas sauver l'honneur.

● **Boufarik, qui peine aussi depuis le** début de saison, a réussi enfin un petit exploit en battant, à Guyot-Ville, les Stadistes de l'endroit, pourtant difficiles à dominer devant leur public. Par un but d'écart, Boufarik remporta sa troisième victoire depuis le début de la saison.

● **Victoire bien plus massive et déroutante** que celle de Blida (5-2) sur le Red Star, dernier survivant algérois en Coupe d'Algérie.

Blida, qui avait été battu par Orléansville la semaine passée, eut la chance de voir l'arbitre refuser un 3e but égalisateur, qui sembla clouer le Red Star, lequel venait déjà de se voir refuser un penalty. Espinosa avait réussi à marquer les trois premiers buts blidéens.

A noter que l'arbitre dut faire le coup de poing sur le terrain.

● **Exploit aussi des étudiants qui** s'en sont allés à Mouzaï-Ville, pour une tâche difficile : résister aux Soumathas et finalement bien que dominé, le R.U.A. réussit à l'emporter par un but de Ferrandez, le seul de la partie.

● **A Marengo, les Olympiens de l'endroit ont mis** fin à la longue série d'invincibilité d'Orléansville, en le battant par 1-0. A noter qu'à l'ultime minute le G.F.O. bénéficia d'un penalty, le goal Merle voulut le tirer lui-même, mais son confrère d'en face, Nassou, réussit à détourner le tir et à éviter l'égalisation pour Orléansville. — **T. ARBONA.**

CORSE

Propriano se qualifie

AJACCIO. — Les Doyens bastiais continuent à accumuler les victoires, prouvant une fois de plus qu'ils sont bien capables de décrocher le titre. Sa dernière victime est l'Etoile Filante, qui encaisse une demi-douzaine de buts distribués par Pasqualetti, Cinquini et Padovani.

● **L'Etoile Filante Bastiaise,** en perdant ce match contre le Sporting, ne bouge pas de la queue du peloton et va lutter avec le F.C. Ajaccien, pour la place de lanterne rouge. Les Filantistes, menés à la mi-temps par 2-0 dont un sur penalty s'inclinèrent après le repos à quatre reprises.

● **La Fédération vient d'annuler une** fois de plus une décision de la Ligue Corse, qui avait homologué le match de coupe gagné par l'A.C.A. aux dépens du Club Athlétique de Propriano, après des réserves faites sur la qualification d'un joueur Acéiste.

Donc, comptant pour les quarts de finale de la Coupe de Corse, le Gazelec était opposé au C.A.P., vainqueur sur le tapis vert ; ce match avait attiré au stade Jean Lluis un grand nombre de supporters proprianais. Partie animée jusqu'au bout, qui se termina à l'avantage des Sudistes par le score de 3 à 2.

Les Gaziers Ajacciens manquèrent plusieurs occasions de scorer au cours de la première mi-temps, dominant le plus souvent. Le repos fut atteint sur un score vierge. Dès la reprise et à la première descente, Casteluccio va surprendre le goal ajaccien et ouvrir le score; dix minutes après, Dellasantina fauche Madau dans la surface de réparation, le penalty botté par Baciochi est dégagé faiblement par Giudicelli. La balle est reprise par Baciochi, qui marque imparablement le second but. A la 55e minute, un penalty en faveur du Gazelec va permettre à Luciano de marquer le premier but ajaccien. Dellasantina, qui est passé à l'attaque, va égaliser à la 68e, mais les Proprianais, plus fougueux que jamais, dès la remise en jeu, vont, à la suite d'une série de passes, marquer par Madau le 3e but qui permettra la qualification des Proprianais pour les demi-finales de la Coupe de Corse.

● **Les Cadets Corses** rencontreront ceux du Sud-Est, dimanche prochain, à Nice, en quarts de finale de la Coupe nationale des Cadets. Nos jeunes insulaires vont être obligés d'effectuer un nouveau déplacement pour tenter d'arracher la qualification pour les demi-finales. — **J. COLOMBANI.**

OUEST

L'ex-racingman Machet quitte Lorient

RENNES. — Le 1er mai à Brest (Ménez-Paul), l'Olympique Lyonnais sera opposé à First-Vienna.

● **L'A.S. Brestoise a enregistré l'adhésion** d'un avant amateur venant du Havre A.C. : Montagne, marin.

● **Machet** (ex-Racing) qui, depuis trois saisons, gardait le but du CEP Lorient, va regagner la capitale.

● **Le Likès de Quimper** a enlevé deux titres de champion de France U.G.S.E.L. : cadets, sur la Malgrange de Jarville, 4-0 ; juniors, sur St-François-de-Montpellier, 4-3.

● **Le 5 avril, à Saintes, contre le Centre-Ouest, l'Ouest présentera :** Devis (SCO Angers) ; Larrol (Rennes) Bertin (SCO Angers), Limberger (FC Nantes) ; Hadji CO Pontlieue) ou Garandel (Stade Briochin), Drogou Stade Brestois) ; Souchet (Véloce Vannes), Carpentier (FC Nantes), Roperch (Cholet), Lambert (US Mans), Siche (Stade Brestois).

A. MAUSSION.

FRANCHE-COMTÉ

« Les finalistes de Coupes Régionales sont connus »

MONTBELIARD. — Le Championnat faisant relâche, l'actualité était à différentes Coupes régionales en Franche-Comté.

● En « Coupe Jonte », le F.C. Sochaux (réserves) et Charquemont joueront la finale le 3 mai. Sochaux s'est débarrassé non sans mal de la courageuse équipe de Grand Villars (2-0), alors que Charquemont disposait de Dampierre par 3-2 après prolongation. Charquemont, équipe de deuxième division, est l'inattendue de cette finale dont Sochaux demeure favori. Notons pourtant que les « montagnards » ont éliminé jusqu'ici quatre Clubs de promotion : Damprichard, Bethoncourt, Sainte-Suzanne et Dampierre tenant du titre, ce qui est une référence.

● **En « Coupe de la Haute-Saône »** : Ronchamp, favori et leader en championnat, s'est fait « sortir » par Scey-sur-Saône, par le score net et sans appel de 3 à 0. Scey-sur-Saône jouera donc la finale contre Vesoul, vainqueur à l'arraché de Saint-Germain (2-1), favori lui aussi, après son succès devant Héricourt, futur divisionnaire.

● **En « Coupe Doubs-Jura »**, Lons-le-Saunier n'a pas su profiter de l'avantage du terrain. Après une première mi-temps catastrophique, les Lédoniens étaient menés par 5 à 1. Malgré un forcing effréné après la pause, ils ne purent combler en partie leur handicap, succombant finalement par 5 à 4. A Ornans, pour la seconde demi-finale, le Cercle Suisse a dû recourir à la prolongation pour éliminer Pontarlier (3 à 2). Les hommes d'Ammerli avaient pourtant bien débuté puisqu'après une demi-heure de jeu ils menaient 2 à 0. Malheureusement pour eux, les Pontissaliens ne purent tenir leur rythme, mais leur performance est néanmoins excellente.

● **Pour le match « Auvergne-Franche-Comté »**, qui se disputera le 5 avril à Moulins, quinze joueurs francs-comtois ont été retenus. Ce sont : Yelsch (Racing Besançon), Cardot, Barret, Ninot, Hiver (Sochaux), Demuth (A.S.P. Belfort), Fantini, Zaurin, Cugini (Valentigney), Cagnon, Linozzi, Michelat (Fesches), Laval (U.S. Belfort), Cornutet (P.S. Bisontin), Rouget (Dôle). L'équipe définitive ne sera formée qu'en fin de semaine. — **J.-M. MAULPOIX.**

NORD

Le titre n'échappera plus à Bruay ou Bully

LILLE. — C'est à présent une quasi-certitude. Le titre n'échappera plus à Bruay ou Bully. Un seul outsider encore possible : Valenciennes, car Abbeville et Dunkerque ont été définitivement éliminés dimanche.

● **Bruay s'est chargé des Abbevillois** de Jean-Marie Prévost qui n'avaient d'ailleurs plus beaucoup d'illusions, mais les Bruaysiens pas très convaincants une semaine auparavant avaient à rassurer leurs supporters. Ils ont réussi.

● **Bully, pendant ce temps, mettait Cambrai à la raison.** En ne concédant aucun but, sa défense s'avérait une fois de plus son atout le plus sûr.

● **Valenciennes, par un score sans équivoque,** a pratiquement condamné Boulogne tout en affirmant qu'il n'avait pas encore renoncé.

● **Dunkerque, qui n'a jamais été** très à l'aise chez ses adversaires, a fait les frais de la volonté de redressement de l'A.S. Hautmont. Cette équipe, malgré tous les malheurs qu'elle a connus, n'a pas abandonné son espoir. On ne peut que l'encourager à persévérer.

● **Maubeuge, lui, de son côté, a** assuré définitivement mon maintien. Le match nul obtenu à Arras pèsera certainement très lourd dans la balance finale.

● **En Promotion, Viesly,** en battant le C.O.R.T. au stade Amédée-Prouvost, a conservé ses chances d'inquiéter les autres prétendants : Aulnoye et Saint-Amand.

● **Dans le groupe Artois,** Briatch semble avoir assuré sa première place en allant tenir Escarboutin en échec. En effet, il conserve trois points d'avance, et le poteau d'arrivée n'est plus loin.. — **R. VERKRUSSE**

DEMANDES DE MATCHES

● **Perpignan F.C.** (1re pro.), libre le 12 avril se déplacerait contre indemnité raisonnable. S'adresser : Secrétariat 2, rue du Castillet, Perpignan. Tél. 27-52.

● **Stade Français F.C.** (1e amateur CFA) libre le 5 avril, cherche match province. Ecrire 56, rue Saint-Lazare, Paris 9e, tél. TRI. 46-70.

● **F.C. Bettembourg** (2e division Grand-Duché du Luxembourg) cherche un ou deux matches en France pour la Pentecôte (de préférence dans les Vosges). S'adresser à René Jaeger, Bettembourg, Route de Mondorf 125, (Luxembourg).

● **La Berrichonne de Châteauroux** (CFA) sur son terrain le 7 mai. Ecrire M. Quinsac, 16 avenue de la Châtre, Châteauroux. Tél. 12-20.

● **F.C. Lorient** (CFA), 5 avril, sur terrain adverse. Ecrire 3, rue Lesage, Lorient. Tél. 64-1112.

● **V.S. Chartres** (CFA), terrain au choix, le 5 avril, 24, rue Marceau, Chartres, tél. 16-77.

● **A.A.J. Blois** (CFA et DH) cherchent matches pour le 5 avril terrains au choix. Ecrire permanence 23 bis, rue Denis-Papin, Blois.

● **Club Paris, valeur Promotion Honneur** recherche tournoi Pentecôte province ou étranger. Ecrire Dreoni 1, rue Clemenceau, Chatou (S.-et-O.).

CENTRE

Blois-Châteauroux en coupe du Centre

BLOIS. — La date du 5 avril étant libre, deux rencontres officielles de Division d'Honneur se disputeront dans la ligue du Centre : le Racing Club de Bourges recevra Vendôme et Amboise se déplacera à Gien.

● **Le dimanche 12 avril auront** lieu les demi-finales de la coupe du Centre. Le match le plus important se déroulera à Blois, où le club local recevra la Berrichonne de Châteauroux, qui vient de s'imposer de magnifique façon devant l'Arago d'Orléans. L'autre rencontre opposera à Vendôme l'U.S.V. au V.S. Chartres.

● **Sans avoir perdu** une seule rencontre, les équipes de l'Arago d'Orléans en Minimes et d'Ambert en Cadets sont championnes du Loiret.

● **Le C.E.S. de Tours** est l'actuel leader du Championnat de première Division d'Indre-et-Loire. Mais cette équipe ne possède que 2 points d'avance sur Chinon qui a un match en retard. Il est donc encore difficile de savoir quel sera le champion.

● **Le Racing Club de Bourges** vient de remporter un brillant succès sur Montargis. Plus que jamais le club de Paul Borghesi peut donc espérer conserver sa place en Division d'honneur, tandis que Montargis se classe maintenant en troisième position.

● **Issoudun vient de réaliser** un excellent match à Vendôme contre l'équipe deuxième du Championnat, mais par 2-1. Les joueurs de l'Indre se sont inclinés, compromettant ainsi grandement leur avenir.

● **Dans le groupe A du Championnat** de Promotion, une seule rencontre s'est déroulée. Elle opposait l'Arago à Janville. En triomphant par 4-1 le club premier nommé prend la tête de ce championnat et possède toutes les chances.

● **Deux clubs de promotion monteront** l'an prochain en Division d'honneur. La poule finale de cette compétition se disputera comme les années précédentes, la situation se trouvant cependant compliquée du fait de clubs comme Vendôme et Tours qui ne peuvent pratiquement plus monter. Quel sort sera réservé aux autres équipes ? Le bureau de la Ligue du Centre décidera.

● **En coupe du Loir-et-Cher,** Saint-Aignan en allant triompher à Selles s'est qualifié pour les demi-finales de cette importante compétition et ce club recevra Montrichard, tandis que Blois sera opposé à Vendôme.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Niort « à la Corde » pour le sprint final

ANGOULEME. — Il n'y a plus que deux candidats au titre avant la dernière journée du Championnat du Centre-Ouest (Division d'Honneur) fixée au 19 avril : Châtellerault le leader et Niort qui le suit à 1 point.

● **En concédant le match nul à Chasseneuil,** Angoulême, le troisième candidat, a perdu sa dernière chance.

● **Cette journée du 19 avril** s'annonce sensationnelle, puisque le leader Châtellerault se déplacera à La Roche-sur-Yon où il risque d'être tenu en échec pendant que Niort aura une tâche beaucoup plus facile en recevant Pons. Il n'est donc pas impossible que Niort soit sacré champion à l'issue de la dernière journée.

● **Châtellerault peut cependant franchir** l'ultime obstacle qui se dressera sur la route du Championnat de France aamateur, en l'emportant dans le chef-lieu de la Vendée.

● **Dans le bas du tableau les jeux sont faits** : c'est Brantôme, demi-finaliste de la Coupe du Centre-Ouest, qui accompagnera Eymoutiers en Promotion d'honneur. Battus à Pont-l'Abbé, les Brantômois sont irrémédiablement condamnés, d'autant que les équipes qui les précèdent au classement, Chasseneuil et Saint-Jean, ont obtenu 2 méritoires matches nuls à Angoulême et à Pons.

● **Brantôme qui avait réussi l'exploit d'éliminer deux « nationaux »,** Limoges et Brive, aura été plus heureux en Coupe du Centre-Ouest qu'en Championnat.

● **Pour les demi-finales de cette** épreuve fixées au 12 avril, sur terrain neutre, les Brantômois seront opposés aux rescapés de Division de District Saint-Aiguilin, classés en 1re Division d'Aunis-Saintonge.

● **L'autre demi-finale** opposera Rochefort, tenant de la Coupe au Stade Ruffecquois. — **J. COTTEREAU.**

Quelle est cette fière équipe?

CYCLISME-MAGAZINE 59

vous l'apprendra car ces footballeurs sont des champions cyclistes

Dans Cyclisme-Magazine 59

Des anecdotes des analyses des documents...

- **LES GRANDES CLASSIQUES :** leurs palmarès et leurs points d'histoire.
- LES GRANDS TOURS internationaux : leurs caractéristiques et leurs livres d'or.
- TOUTES LES AUTRES GRANDES EPREUVES PROFESSIONNELLES ET AMATEURS EN FRANCE ET A L'ETRANGER.

UN GUIDE PRÉCIEUX ATTRAYANT, ORIGINAL

EN VENTE CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE

200 pages 250 francs

Un paradoxe dans une grande ville sportive

Les amateurs du F. C. Nantes attirent autant de monde que les pros !

Albert HEIL est malgré tout le meilleur ami de Louis DUPAL

Un reportage
de Jean DUMONTIER
et Roland GOTA

NANTES, 220.000 habitants, 300.000 si on compte l'agglomération immédiate. Nantes, ville sportive, puisque c'est le seul club ayant une section pro où l'équipe amateur attire presque autant de public que l'équipe professionnelle.

Nantes, outre son club fanion, le F.C. Nantes, compte neuf autres sociétés de football : Saint Pierre, La Mélinet, Batignolles, l'A.S.O. Nantes, Métallos Sports, Etoile de Lens, Saint Félix, l'A.S.P.T.T., l'Amicale Dom Bosco, l'A.S. Endre et l'A.C.B. Loire (qui vient juste d'être dissous).

Alors, pourquoi Nantes n'arrive-t-il pas, comme son voisin Angers, à avoir une équipe de football en Division I, surtout avec un entraîneur de la valeur de Dupal ?

Hélas ! Ce serait trop long à expliquer et puis ce n'est pas là le sujet de notre article réservé aux amateurs nantais. Constatons que le F.C. Nantes, club jeune d'ailleurs, puisque fondé en 1942, n'a même plus de président et que c'est M. Clerfeuille, vice-président, qui, avec quelques dévoués comme M. Rouilly, assume actuellement les responsabilités du club.

Une bonne section amateurs

La preuve de la viabilité d'un club, c'est le travail qui y est fait en profondeur. La saison dernière, l'équipe amateur fut en grand danger de descendre. Et un dirigeant d'alors nous dit : « Nous n'avons pas les moyens d'avoir une équipe professionnelle et une en C.F.A. »

Heureusement, les responsables des amateurs ne se sont pas découragés. D'autant qu'avec les recettes qu'ils font, on ne saurait honnêtement prétendre qu'ils grèvent le budget du club.

Albert Heil

Le responsable des amateurs nantais est Albert Heil. Ce Lorrain est né à Hayange le 26 juillet 1921. Il est donc dans sa 38e année et tient encore fort bien sa place sur le terrain.

Il débuta au football à Hayange, bien entendu, et y demeura jusqu'en 1937. Puis, il suivit son frère Mathias, footballeur professionnel, à Valenciennes et à Longwy.

La guerre et l'exode l'amenèrent à Paris où il joua à l'Avia jusqu'en 1944. Après l'armistice, Heil part à Nantes. La même année, le F.C. Nantes, champion et vainqueur de la Coupe de l'Ouest, passe professionnel en 1945. Heil suit le mouvement, et, depuis, il est resté Nantais.

Ayant passé son brevet d'entraîneur à Dinard, en 1951, Albert Heil se consacrait aux amateurs dès l'année suivante.

L'entraîneur des amateurs, qui entretient naturellement les meilleures relations avec Dupal, est également secrétaire administratif du club depuis 1946. Marié avec une Lorraine d'Algrange et père de trois garçons de 16, 11 et 4 ans, Heil est maintenant devenu tout à fait Breton.

« Vous devez avoir dans ce pays de footballeurs un recrutement local intéressant ?

— Nous devrions l'avoir. Mais les petits clubs du coin empêchent leurs jeunes joueurs de venir chez nous sans que nous puissions nous expliquer pourquoi. C'est ainsi que Thomas de Saint Pierre est parti à Angers et Robin des Tigres Vendéens à Reims. »

120 licenciés

Outre l'équipe pro, les 120 licenciés du F.C.N. se répartissent entre 2 équipes seniors, 1 juniors, 2 cadets et 2 minimes. Les entraînements ont lieu les mardi et jeudi soir au stade de la Mélinet, loué à cet effet et pourvu d'installations électriques.

Le jeudi matin, école de football dirigée par Dupal, aidé des pros Bouteiller, Balloche et Pinat. Heil, trop pris par le secrétariat, n'est pas libre le matin.

Les entraînements sont très suivis, ce qui permet d'avoir une très bonne formation amateurs, la seule qui, cette année, compte une victoire sur Quevilly.

La Commission sportive se réunit tous les mercredis soir. Elle comprend MM. Clerfeuille, Bodin et Marlière, le docteur Gaultier, Raab, Dupal et Heil, et rège les problèmes de toutes les équipes.

Les responsables de celles-ci font le point de l'état de santé moral et physique, soulignent leur tenue d'ensemble et apportent leurs critiques ou propositions sur des feuilles imprimées à cet effet.

Soulignons que les cadets et minimes sont champions de leurs groupes.

Enfin, les matches ont lieu sur les deux stades municipaux : Malakoff, lieu des rencontres professionnelles, et le Parc Procé, réservé plutôt aux amateurs.

M. Clerfeuille, **vice-président du F.C. Nantes, assume toutes les responsabilités du club depuis que celui-ci a perdu son président. Il ne désespère pas de sortir Nantes de sa stagnation.**

Les joueurs

Voici les joueurs dont peut disposer l'équipe amateur, la plupart d'entre eux ayant d'ailleurs joué en pro.

Gardiens : Daniel Eon, 19 ans, stagiaire (3e saison). Le bras cassé lors d'un match pro au Parc des Princes, il eut la malchance supplémentaire de se fracturer une jambe à Cholet en jouant à l'aile. Mais il semble maintenant bien reparti. Pierre Girardeau, 26 ans (6e saison), dessinateur industriel. Claude Simonnet, 26 ans (5e saison), conducteur de travaux.

Arrières : Armand Limberger, fils de l'ex-gardien de Sochaux, 28 ans, formé au club, mécanicien autos. Michel Eon, 24 ans (5e saison), dessinateur industriel. Pierre Limousin, 24 ans (5e saison), clerc de notaire.

Demis : Christian Roul, 19 ans, comptable, formé au club, et Albert Heil.

Avants : René Caugant, 21 ans, étudiant chimiste, muté de Briec. Jacques Carpentier, 25 ans, piqueteur électricien (6e saison). Roland Chauvelot, 25 ans (2e saison), comptable. Louis Dikabo, 26 ans, étudiant en droit (6e saison). Roger Pohon, 19 ans, chaudronnier, muté de Méan-Penhoët. René Helaouet, 23 ans, géomètre (4e saison). Bernard Girardeau, 17 ans, étudiant.

Mais Albert Heil dispose également d'autres éléments de valeur comme :

René Pann (muté de Briec), étudiant, 20 ans ; Michel Chagneau, chaudronnier, 24 ans, formé au club avec une fugue d'un an à l'Etoile du Cens ; Thadée Gorecki, imprimeur, 25 ans, muté de Basse-Indre ; Gilbert Rivallan, ébéniste, 25 ans (5e saison) ; Paul Verpillat, étudiant dentaire, stagiaire (muté de Mâcon) ; Henri Ebouaney, 23 ans, actuellement à l'I.N.S. où il prépare son professorat d'E.P.

Nantes considère enfin toujours comme des siens Douala que les obligations des règlements du C.F.A. ont obligé à passer une saison à Challans.

Sont militaires en Algérie : Yves Jort, Gilbert Le Chenadec, Léon Lecorps, Jules Cahart, Claude Bertho et Guy Belin.

Cet effectif imposant prouve la richesse de l'effectif amateur nantais. Nous qui avons vu cette équipe battre (à l'extérieur) Quevilly et le R.C. Paris, sommes seulement surpris de ne pas la voir jouer les tout premiers rôles.

Quant à l'équipe pro, l'arrivée du nouvel adjoint aux sports, M. Dassié, provoque des espoirs qui pourront, souhaitons-le pour Nantes et pour le football, se matérialiser.

Une grande ville comme Nantes, la septième de France, n'est pas à sa place en Division II.

L'entraîneur Heil, le jeune Roul et Limousin contemplent les trophées du F.C. Nantes.

Albert Heil est à la fois l'entraîneur des amateurs et le secrétaire général du F.C. Nantes. Le voici entouré de quelques-uns de ses joueurs. De gauche à droite : **Roul, Carpentier, Heil (assis), Girardeau et Limousin.**

Mme Carpentier **est secrétaire du F.C. Nantes, où elle connut son époux. Le gardien de buts** Giradeau et Mme **sont venus leur rendre visite.** De gauche à droite, **le ménage** Carpentier **et le ménage Girardeau.**

NORMANDIE

A ROUEN
la lumière viendra de LÉVIN et de ses amateurs

ROUEN. — Le Football-Club de Rouen possède deux visages : celui de sa section professionnelle qui, après avoir obtenu autrefois des résultats exceptionnellement brillants (elle fournit jusqu'à cinq de ses éléments à l'équipe de France pour un même match), n'apporte maintenant que des déceptions à ses supporters et se traîne péniblement en fin de classement de la Deuxième Division, et celui de son équipe amateur, jadis délaissée, et qui, après avoir gravi tous les échelons, a toutes les chances d'accéder cette saison au C.F.A.

Cette année particulièrement, on s'est souvent étonné qu'une osmose n'ait pas été plus profondément réalisée entre les deux sections ce qui, pensait-on, eût amené un sang nouveau à l'équipe-fanion. La controverse qui existait au sein des sphères dirigeantes a abouti en définitive à une solution inverse et il n'a été effectué sur les effectifs amateurs que des prélèvements infimes et généralement temporaires.

Un animateur : Levin

Les choses étant ce qu'elles sont, le Football-Club de Rouen se trouve doté d'une formation amateur de valeur. Continuant l'excellent travail accompli par Roger Rio, Paul Lévin, l'ancien arrière central de l'A.S. Troyes qui pratiqua longtemps sous le maillot rouge, en tant que professionnel, a pris en main le onze amateur et en a obtenu un magnifique rendement. Homogénéité, esprit d'équipe, moral à toute épreuve, telles sont les qualités qui, jointes à la technique individuelle et collective, ont fait de ce onze l'actuel leader du championnat de Normandie. Il est vrai que Levin est un charmeur et qu'il dispose d'une très jolie voix qu'il cultive au Conservatoire de Rouen.

A cinq matches de la fin, les Rouennais sont maintenant seuls en tête avec six points d'avance sur Aleçon et quatre sur Le Havre A.C. Autant dire que les « Diables Rouges », qui n'ont perdu que deux rencontres, sont pratiquement assurés, sauf défaillance de dernière heure, du titre. Leur goal average est d'ailleurs impressionnant : 78 pour, 23 contre, soit plus de 3.

Trois internationaux juniors

Il est vrai que Levin dispose d'une matière particulièrement fertile. Trois de ses joueurs sont ou ont été internationaux juniors : Sénéchal, Destrumelle et Poulain, les deux derniers nommés viennent d'être à nouveau retenus pour l'équipe de France junior. Par ailleurs, Duchêne, le gardien, a été présélectionné junior en 1958.

Ajoutons que Destrumelle a enlevé l'an dernier le concours du jeune footballeur.

Parmi les autres, plusieurs ont déjà pratiqué en équipe-pro, souvent avec bonheur, tel est le cas de Johnson, qui y a acquis une place de titulaire, de Latron, de Druda, etc.

Beaucoup de jeunes, d'ailleurs, dans cet effectif, et beaucoup de jeunes formés sous le maillot rouge, ce qui est encore mieux.

Voici la composition de cet effectif :

Gardiens : Duchêne Albert, 19 ans, employé d'architecte; Ecker Michel, 21 ans, employé de teinturerie, actuellement sous les drapeaux.

Arrières : Decou Jacques, 20 ans, commerçant; Fossard Michel, 27 ans, commerçant; Lévin Paul, 35 ans, entraîneur et étudiant au Conservatoire; Poulain Philippe, 18 ans, employé de banque; Sénéchal Michel, 20 ans, garçon boucher.

Demis : Décorchemont Guy, 23 ans, employé commercial Peugeot; Druda Daniel, 20 ans, ajusteur; Johnson Arthur, 29 ans, étudiant en droit; Lourme Jacques, 21 ans, actuellement sous les drapeaux.

Inters : Destrumelle Jean-Pierre, 18 ans, étudiant; Iquia Claude, 24 ans, emplové H.L.M.; Rio Alain, 20 ans, emplové de bureau.

Avants : Blot Louis, 19 ans; Desson Serge, 20 ans, élève géomètre; Latron Claude, 25 ans; Morel Guy, 21 ans, ajusteur, actuellement sous les drapeaux; Rizzi Roger, 21 ans, élève géomètre, actuellement sous les drapeaux.

Avenir

Que deviendra cette équipe la saison prochaine ? Tout dépendra des conceptions des dirigeants au sujet de la section professionnelle.

Il est, en tout cas, remarquable de noter que, lors du match Rouen-Fécamp, plus de mille spectateurs assistaient à la rencontre. Or il y en a un peu plus de trois mille pour les rencontres professionnelles ordinaires. Si les Rouennais sont l'an prochain en C.F.A., l'écart sera sans doute réduit, voire plus.

Alors, il n'est nullement impossible que, du train où vont les choses, ce soit la section amateur qui renfloue, sur le plan financier, la section professionnelle.

Quand on vous disait que le F.C. Rouen maniait le paradoxe !

Jean RAVENEL.

Au premier rang de g. à dr. : **Tabuteau, Villeger, Bertrand, Stévenet, Gailledrat.** Au second rang : **Bergeron, Brantôme, Roobichon, Giraud (cap.), Darmagnac, Auvray.**

CENTRE-OUEST

MONTMORILLON
n'a plus que deux atouts : les macarons et les étudiants

MONTMORILLON. — Le Circuit des Boucles de la Gartempe n'est pas seulement une course cycliste difficile et cotée, c'est aussi une très belle promenade à l'est du département de la Vienne, à travers les vallonnements, les prairies et les bois que traverse la Gartempe, cette accueillante rivière... que la découverte récente d'uranium en Haute-Vienne a plus ou moins polluée. Dans cette région où le sport a beaucoup de mal à s'implanter et à vivre, le football, avec le cyclisme, a tout de même réussi à se faire une petite place.

Ainsi, à Montmorillon, pittoresque sous-préfecture de 6.000 habitants située au bord de la Gartempe et au centre d'un triangle Poitiers, Limoges, Châtellerault, l'Union Etoile Sportive Montmorillonnaise peut être considérée comme un bon club régional. C'est d'ailleurs une très ancienne société puisqu'elle existait déjà en 1900 sous le nom d'Union et qu'elle devint l'U.E.S.M. actuelle en 1924. Mais l'activité de ce club jadis omnisport ne comporte plus guère que le football et... la section de tir, car le basket et le tennis ont presque disparu.

Montmorillon était en honneur en 1955-56-57; il est redescendu en Promotion en 1957 et cette relégation coïncide avec le départ de huit joueurs en Algérie et aussi avec la disparition des Editions Rossignol (matériel scolaire, livres) établissement qui occupait 250 à 300 personnes et qui soutenait le club. Actuellement dans le peloton de tête l'U.E.S.M. peut espérer terminer à la seconde place.

La Vienne : touristes et rentiers

C'est M. Neveu, trésorier, qui s'est fait l'interprète du Dr Larminiat, président, de MM. Morlat, vice-président, Bouiges, secrétaire, et Aupetit, pour nous parler du club et nous confier ses espoirs.

« Notre département, vous en convenez, est peu favorisé au point de vue sportif. On ne s'y fixe pas, il n'y a pas d'industrie, et à Montmorillon par exemple où le salaire moyen est de 30.000 fr., il est très difficile de placer un joueur. Certes la vallée de la Gartempe compte parmi les sites classés et la Vienne est un pays de chasse et de pêche, mais tous ces charmes n'attirent que les touristes et les rentiers ! Enfin pour corser le tout, il y a eu la création d'une équipe professionnelle à Limoges, distant de 75 km. Nos recettes de la saison dernière sont ainsi passées de 965.000 fr. à 450.000 fr. ! (Son de cloche déjà entendu chez le voisin de Bellac !...)

Aussi, depuis deux ans nous nous contentons de vivre avec des recettes de 20.000 fr., une maigre subvention de 30.000 fr., et sans aucun mécène... hormis la maison Ranou-Métivier qui nous remet — pour offrir à l'équipe adverse — onze douzaines de ses réputés macarons à chaque déplacement ! »

Vivent les étudiants !

Les fins de saisons ne doivent pas être faciles, en effet pour ce club qui groupe cependant 80 licenciés pour cinq équipes (première, réserve, junior, cadet, minime) et qui dispose d'un stade municipal avec deux terrains, mais avec des touches seulement depuis cette année ! Il n'y a naturellement pas d'entraîneur; mais grâce à l'organisation de tournois de sixte, de bals, et à des prélèvement sur les recettes des matches gagnés, les dirigeants peuvent offrir un voyage en fin de saison.

Cependant l'avenir semble assez rassurant. Au Collège Technique et au Centre d'Apprentissage qui existent actuellement et qui accueillent 400 garçons, viendra bientôt se joindre un nouveau collège de 700 places où les études se poursuivront jusqu'à vingt ans. C'est bien le diable alors si les dirigeants montmorillonnais ne découvrent pas quelques bons footballeurs parmi ces étudiants. D'autre part l'équipe professionnelle de Limoges finira bien par créer de l'émulation aprs avoir provoqué une désaffection !

Marc HAUGUET.

NORD

LE TOUQUET
paradis des sports

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE. — A l'approche du printemps et des fêtes pascales, les magnifiques villas, les avenues, le casino de la forêt, les grands hôtels, l'aéroport, tout renaît et Le Touquet-Athlétic Club s'apprête à accéder à la Promotion d'Honneur Artois-Maritime-Picardie. Depuis deux ans, il rate de peu l'accession (2e en 1957, 3e en 1958). Nous croyons que cette saison récompensera les actifs dirigeants de leurs efforts.

La situation géographique de la ville (déplacements longs et onéreux), population peu dense en hiver (3.000 habitants) et le manque d'industries font que le recrutement est nul et qu'il faut faire avec les moyens du bord. Pourtant, le T.A.C. prospère d'une façon constante, mais c'est surtout grâce à la municipalité que dirige M. le sénateur-maire docteur Pouget, président d'honneur, qui s'est toujours intéressé d'une manière active à son club. Par son aide financière et morale, il a voulu que la devise « Le Touquet, Paradis des Sports » ne soit pas un vain mot pendant la saison hivernale. Un stade particulièrement coquet, une pelouse impeccable, que beaucoup de pros français en vacances ont désignée comme l'une des meilleures de toutes celles qu'ils foulent.

Il y a quelques années, un Lille O.S.C.-Stade de Reims s'y est disputé en amical, et ce fut un succès sans précédent. Les dirigeants, MM. Desseaux et Laqueaux, vice-présidents, secondent efficacement le président, M. Sueur, avec l'aide de leurs amis du Comité; ils savent, par leur enthousiasme, galvaniser les supporters, qui sont 1.000 à 1.200, lors des derbies, à encourager les tacistes. Les Touquetois sont difficiles, ils aiment le beau football de leur équipe, qui pratique un jeu académique et d'excellente facture.

Serge Poncet, gardien de but, est l'entraîneur du club depuis trois ans. Taciste depuis ses débuts, dont vingt et un ans en équipe-fanion, il a su, avec succès, insuffler aux joueurs un climat d'excellente camaraderie. Son métier, ses connaissances techniques (il a suivi plusieurs stages d'entraîneurs) ont fait le reste. Le T.A.C. a actuellement trois équipes en championnat. En team-premier, à la fin de la saison dernière, la retraite d'Harris, ex-champion de France avec Béthune, posait un problème. La venue de Daubigney (ex-Mers-Tréport) a été appréciée. En attaque, Sowinski (ex-Bully) et Hennequin (ex-Boulogne), par leur technique, ont permis au centre-avant Guillement de se mettre en évidence et aux trois juniors Desutter, Verrier, et surtout Caquelot, le grand espoir maritime, de se distinguer. Les Juniors et les Cadets sont la pépinière du club avec Joncet junior, gardien comme son père, et pétri de qualités. Une école de football fonctionne le jeudi et est fréquentée par une trentaine de jeunes de dix à treize ans. La relève du T.A.C. est assurée.

Malgré les difficultés, le Comité Touquettois prépara l'accession à la Promotion. La rencontre de Coupe de France cette saison contre le S.C. Abbeville a prouvé que les représentants de la Côte d'Opale ne seront pas dépaysés en division supérieure. Pour Le Touquet-Paris-Plage, station balnéaire mondaine, dont le renom est synonyme de grande classe, l'avenir est serein et le T.A.C. doit et veut être digne de ce renom.

R. BERTHE.

LES CADETS CORSES ONT ENCORE DES CORNU ET DES VESCOVALI

AJACCIO. — Le 5 avril auront lieu les quarts de finale de notre Compétition Nationale, une importante et déterminante rencontre de football, où nos Cadets Corses vont être opposés à ceux du Sud-Est.

Le magnifique esprit qui les anime, cette envie de vouloir mieux faire que leurs aînés, les incitera à se montrer meilleurs et surtout sera pour eux un devoir d'obtenir par leur courage et leur combativité coutumiers une bonne performance. Nos représentants auront donc le privilège, mais aussi la lourde tâche d'être le porte-drapeau du football insulaire dans cette compétition de jeunes.

C'est à Grisolles que nos Cadets Corses se qualifièrent au détriment de ceux du Midi ; ils auront maintenant l'insigne honneur de jouer les quarts de finale. Après s'être sérieusement préparés, nos Cadets possèdent un moral au beau fixe et tous les sportifs de l'Ile de Beauté, soucieux du prestige de notre Corse, souhaitent ardemment une excellente performance de l'équipe insulaire et sont en droit de ne pas être déçus.

C'est donc avec toutes leurs forces, avec tout leur cœur et animés d'un ardent désir de fouler la pelouse du Parc des Princes pour y jouer la finale et remporter la Coupe, que nos joueurs aborderont cette partie capitale pleine de conséquences.

Tous les Cadets Corses viennent de clubs modestes de Division d'Honneur ; l'effort réalisé depuis plusieurs années par nos dirigeants a vu larécompense de leurs efforts par la révélation d'excellents joueurs, tels que Cornu, jouant actuellement à Nice, et Vescovali, qui opère à Marseille.

Les responsables de la Commission Régionale des Jeunes ont suivi inlassablement toutes les rencontres de championnat de nos équipes « Cadets », pour arriver à constituer la meilleure formation, après plusieurs matches de pré-sélection.

Bien que venant de clubs différents, tous les éléments ont rapidement trouvé l'indispensable cohésion et très certainement c'est ce qui a fait la force de notre équipe, ayant toujours fait très belle impression ; ils ont donné de bien belles satisfactions, démontrant depuis ces dernières années la valeur du football corse.

Le choix des responsables sur la qualité intrinsèque de chaque joueur, le fait qu'ils aient donné toute satisfaction aux sélectionneurs prouvent simplement leurs qualités certaines. Ils vont lutter farouchement pour se montrer dignes de la confiance qui leur a été accordée.

Nous sommes sûrs que nos jeunes représentants se battront avec courage et volonté pour défendre les couleurs du football insulaire. Ils sont animés d'un moral inébranlable, ils savent qu'ils seront fortement encouragés par une galerie corse.

Mais ils savent aussi que leurs adversaires sont très forts et c'est pour cela qu'ils se battront de toutes leurs forces, mais on peut toutefois espérer que les joueurs insulaires sauront lutter de bout en bout avec cette énergie et ce courage qui ont valu à leurs prédécesseurs des succès éclatants dans cette compétition nationale.

Pour situer la valeur des Cadets du Sud-Est, il n'est que de rappeler qu'ils ont battu les Cadets du Sud-Ouest par 3 à 1. Qui l'emportera, c'est la question que nous nous posons, mais nous nous refusons à tout pronostic.

Nous nous contenterons de souhaiter la victoire du meilleur.

Jean COLOMBANI.

Ces deux pays " neufs " s'ouvrent au football

EN AUSTRALIE avec 150.000 JOUEURS LE FOOTBALL BAT (quand même) LE RUGBY

Les joueurs français sollicités

C'EST avec enthousiasme que les férus australiens de football ont accueilli la nouvelle que l'équipe « Prague » de Sydney avait fait l'acquisition de deux nouvelles vedettes autrichiennes ; il s'agit de l'international de l'Austria Tomandl et de son co-équipier Malik. Ces deux joueurs de classe viendront rejoindre leurs compatriotes Baumgartner, Jaros, Saghi et Schwartz au sein de la même équipe. Tous ces joueurs sont d'anciens footballeurs opérant à l'Austria ; les deux premiers sont en Australie depuis dix-huit mois mais Saghi et Schwartz ne sont à Sydney que depuis un mois. La presse fait grand cas de cet exode massif de joueurs de la capitale viennoise. Pour le public de Sydney c'est formidable, car « Prague » aura cette année une équipe de bonne valeur internationale.

En plus de ses vedettes autrichiennes, le club peut en effet compter : sur le meilleur gardien de but australien Lord, sur le capitaine et arrière-central inamovible du « onze » national, O'Neill, un ancien joueur de la Triestina, et enfin sur deux demis d'origine slave : Jaksa et Scheinflug qui n'ont que 20 ans et qui pourraient jouer avec succès dans n'importe quelle sélection de moins de 23 ans européenne. Il est évident que pour des joueurs autrichiens l'Australie est un pays idéal car l'on sait que le footballeur centre-européen est mal payé — même les vedettes — et s'il ne reçoit pas d'offres d'Espagne ou d'Italie (et auparavant de France) il est peu rétribué par rapport à son talent. La nouvelle Ligue Professionnelle de Sydney lui offre par contre de très bons avantages fianciers (1) en plus d'un emploi garanti et d'un logement gratuit pour sa famille.

L'Australie est un pays plein d'avenir, le climat y est très bon, l'argent se gagne facilement si l'on se donne la peine de travailler — quoi de mieux pour tenter le plus exigeant des hommes ?

L'apport constant de ces joueurs extrêmement doués crée de l'engouement et de l'émulation. En effet, l'on compte dans le seul Etat de NSW plus de 50.000 joueurs sous licence contre 41.000 l'an dernier et à peine 10.000 en 1947. Dans toute l'Australie il y a 150.000 joueurs de football, soit plus que le rugby à treize, à quinze et le football australien réunis, car il ne faut pas oublier que le ballon rond se joue partout alors que les trois genres de rugby sont strictement localisés. Oui, l'Australie va vraiment de l'avant en football, et j'affirme ce que j'ai dit dans cette même page il y a plus d'un mois, le jour viendra où l'Australie fera trembler les seigneurs du ballon rond ; et à mon avis ce jour n'est pas trop lointain.

Mais ce n'est pas tout : les responsables australiens sont très intéressés par les footballeurs français et songent à faire venir en Australie des joueurs de notre pays. Pour les allécher, ces responsables font ressortir que les conditions de vie là-bas sont très bonnes et que le football y progresse sans cesse. Avis à ceux qui voudraient tenter l'expérience.

Lucien GAUTIER.

(1) 12.000 francs par match disputé ; 15.000 francs pour une rencontre nulle et 20.000 francs en cas de victoire.

LE MONDE vous parle...

L'ITALIE commence (enfin) à fermer ses frontières

Le football italien commence à comprendre ! Les désastres essuyés depuis plusieurs années en championnat du monde ont fait réfléchir les dirigeants du Calcio.

Récemment, ils décidaient de réduire le nombre des clubs de Division I.

La semaine dernière, ils ont franchi un autre pas : la Fédération a décidé de maintenir son interdit sur toute importation nouvelle de footballeurs étrangers.

La décision du Bureau Exécutif a été prise à l'unanimité. Toutefois, les clubs pourront continuer à recruter des joueurs étrangers si ceux-ci sont d'origine italienne et âgés de moins de 23 ans.

AUX U. S. A. LE FOOTBALL menace les "TROIS GRANDS"

Base-Ball Foot américain et Basket

BASE-BALL, football américain et basket-ball ne sont plus les « Trois Grands » aux U.S.A. Le football y est en pleine expansion.

Pour l'instant, l'organisation du football se répartit sur trois régions bien distinctes : l'East Coast, le Mid West et la West Coast.

La Ligue de New York possède une série de clubs en pleine prospérité.

Derrière New York, c'est la région de Los Angelès qui témoigne de la plus grande activité.

Paradoxalement, la ligue qui manifeste le plus de dynamisme est celle qui compte le moins de clubs et enregistre les recettes les plus basses : le Mid West, qui comprend pourtant l'Illinois, le Missouri et des villes comme Chicago, Saint-Louis et Milwaukee. C'est à Saint-Louis que se trouvent les deux plus grands clubs : le Saint-Louis Kutis et le Chicago Schwaben. Le Saint-Louis Kutis est l'une des rares équipes dont tous les joueurs sont essentiellement américains de naissance et c'est lui qui fournit la majorité des joueurs à l'équipe qui battit l'Angleterre par 1-0 en 1954.

C'est d'ailleurs l'équipe de Saint-Louis qui fut choisie en bloc pour rencontrer le Canada et le Mexique dans les matches éliminatoires de la Coupe du Monde 1958, et cela s'expliquerait non seulement par la supériorité de ce club sur ses rivaux, mais aussi par le fait qu'une politique de l'équipe nationale est pratiquement irréalisable aux Etats-Unis. Question de finances d'abord, mais question de distances également, car il est malaisé de réunir à des entraînements collectifs des gaillards qui se trouvent parfois à... cinq mille kilomètres l'un de l'autre ! Enfin, il faut bien se dire que le football étant, là-bas, un sport neuf, beaucoup de patrons n'ont pas encore été conquis par lui et accordent difficilement plus de deux jours de congé pour un match international.

Malgré ces énormes difficultés dans les relations avec l'étranger, le niveau de jeu est cependant en constante amélioration.

Si les Américains n'ont que peu d'occasions de se mesurer à l'étranger, ils ne manquent en tout cas pas d'étrangers chez eux ! Les Vikings de Chicago comptent trois internationaux suédois, dont le gardien de but qui joua dans l'équipe B de son pays. Quant à l'ailier gauche du même club, il fut international norvégien. Les Schwaben ont une demi-douzaine d'Allemands dans leur équipe première. Enfin, à New York, où plusieurs clubs ont créé des ligues « nationales » permettant aux étrangers de même origine de jouer entre eux, les championnats de football ont l'allure d'un véritable microcosme avec des Anglais, des Scandinaves, des Hongrois et des Polonais.

Et les terrains ? Tous ne sont pas en parfait état, mais même si la pelouse n'est pas parfaite, chaque club se fait un devoir d'offrir le maximum de confort aux spectateurs, et les neuf dixièmes des stades ne comportent que des places assises.

Quant aux recettes, elles sont très variables, mais toute équipe étrangère attire 15.000 spectateurs et, si l'on songe que chacun d'entre eux doit laisser deux dollars (plus de 1.000 francs) au guichet, on arrive à de fort coquettes recettes d'un million et demi.

Pays des extrêmes, les Etats-Unis ont évidemment dû scinder leurs championnats en deux périodes : de mars à juin et de septembre à décembre, mais ceux qu'a atteints le virus du football se moquent de la trève, et c'est ce qui fait aujourd'hui la vogue croissante des tournois en salle à sept contre sept.

LA VIE SPORTIVE,
Bruxelles.

L'art de gagner un match

Voici, dirigeants de clubs, comment on peut gagner parfois un match difficile : en envoyant auprès de l'arbitre un délégué aux arguments convaincants. C'est ainsi en tout cas que Luciano Paoluzzi (à gauche), plaide la cause de son club favori auprès de Marcello Mastroianni (l'arbitre), dans le dernier film de Vittorio de Sica, « L'ennemi de ma femme ». Qu'en pensent les arbitres ?

(Photo Agence Dalmas.)

SUR TOUS LES CONTINENTS

● Le Prix de l'Effort Sportif Belge à Denis Houf

Un jury bruxellois a décerné à Denis Houf, inter du Standard de Liège et capitaine de l'équipe belge à Colombes, le Prix de l'Effort Sportif.

Le Liégeois est un des éléments les plus consciencieux du football belge. Outre ses grandes qualités de footballeur, Houf, qui joue depuis dix ans en équipe première et dans la formation nationale, n'a jamais fait l'objet du moindre avertissement.

Cette distinction vient donc récompenser ce footballeur qui a largement payé de sa personne et qui sut — avec une amicale autorité — diriger ses hommes tout en prenant ses responsabilités.

● Reims et Botafogo en U.R.S.S.

Au cours de la saison 1959, l'U.R.S.S. aura quatre équipes nationales : une « A », une « B », une « Espoirs » et une « Juniors ».

C'est ce qu'a déclaré Alexis Sokolov, président du conseil des entraîneurs soviétiques, au cours d'une conférence. Il a précisé d'autre part qu'au cours de la saison prochaine, Reims jouerait quatre matches en U.R.S.S. : deux à Moscou, un à Léningrad et un à Kiev, sans préjudice de la tournée de Botafogo en Russie et de celle du Spartak Moscou au Brésil.

Mais la conférence avait surtout pour but de traiter du problème des entraîneurs après la « déception suédoise ».

Pour les J.O. de Rome il sera remédié à la faiblesse constatée de la préparation technique.

Plus de deux cents questions ont été posées à Sokolov par des techniciens ou des journalistes, aussi bien sur Strelzov (recours en grâce ? que sur la brûlante question : amateurisme ou professionalisme.

(N.D.L.R. : malheureusement les réponses ne sont pas indiquées.)

(Sowietski Sport.)

● A Porto comme... à Rio

La victoire de Porto sur Torriense, victoire qui donna au F.C. Porto le titre de champion du Portugal, a provoqué une explosion de joie formidable à Porto. Tout le monde « descendit dans la rue ». On riait, on chantait, on chahutait et... on buvait sec.

Les cafés firent des affaires d'or et certains furent contraints de fermer, leurs stocks épuisés.

Malgré l'heure tardive, des milliers de supporters attendirent le retour des joueurs et tous les carrefours demeurèrent longtemps embouteillés. Un « Socio » particulièrement enthousiaste donna, dans son euphorie, 2.000 francs à un mendiant, lequel demeura stupéfait de l'ambiance.

(A. Bola, Lisbonne.)

● Nous voulons une équipe de Grande-Bretagne

L'idée d'une compétition internationale inter-ligues est une idée splendide.

Quel spectacle, quels beaux jours en perspective pour le football !

En toute honnêteté, si nous voulons aller de l'avant, supprimons de notre calendrier ces matches sans signification, ces matches inter-nations britanniques, pour laisser la place à des rencontres beaucoup plus « attractives » comme celles du championnat inter-ligues.

Mieux : pourquoi contre des équipes de ligues continentales ne verrions-nous pas plus grand et n'alignerions-nous pas une formation de Grande-Bretagne représentative des ligues d'Ecosse, du Pays de Galles, d'Irlande et d'Angleterre. Nous serons sans doute obligés d'y parvenir, ne serait-ce qu'à cause des opposants.

(News of the World, Londres.)

● Nordahl : De l'A.S. Roma à l'Idrottsklub

Le plus célèbre Suédois d'Italie, Gunnar Nordahl, va regagner sa patrie, pour devenir entraîneur de Karlstad Boll Idrottsklub de Stockholm.

Mais les entraîneurs en Suède sont très peu payés et reçoivent au maximum 360.000 francs par an.

Gunnar va y trouver un cheveu, lui qui à l'A.S. Roma touchait plusieurs centaines de mille francs par mois !

Mais son nouveau club, compréhensif, lui a trouvé une belle situation « annexe » à Karlstad.

(Idrottsbladet.)

Tous les jours
L'ÉQUIPE
Tous les mois
SPORT et VIE
Toutes les semaines
France Football

F F au championnat sud-américain

Le BRÉSIL a retrouvé son "buteur suédois" : PELÉ et découvert un nouvel avant-centre : PAULINHO

Songeur le Brésilien Bellini

Le prestigieux Bellini sera, à coup sûr, l'un des meilleurs atouts brésiliens devant l'Argentine samedi.

On le voit ici décontracté, délaçant ses chaussures après un récent match. Mais à quoi songe-t-il ? Aux chances du Brésil de remporter le tournoi sud-américain. C'est probable.

Ces chances sont sérieuses. Auréolé de son titre de champion du monde, le Brésil est évidemment le point de mire de tous ses adversaires en Argentine actuellement. C'est peut-être au cours du mémorable Brésil-Uruguay de jeudi dernier que cette attitude a atteint son paroxysme.

Si le jeu brésilien, d'autre part, n'a rien perdu de sa technique et de son brillant, il semble bien tout de même que la défense donne des signes certains de faiblesse.

Il y a, bien sûr, cette attaque incomparable, avec Didi, Garrincha, Pelé le buteur (3 buts encore contre le Paraguay) et Paulinho, qui a forcé (il a marqué 3 buts, lui aussi) le succès contre l'Uruguay, mais on signale une équipe d'Argentine, bien plus forte que la « Suédoise ». Alors... ces prestigieux attaquants devront se livrer à fond pour remporter une victoire qui sera sans doute la décisive.

(Photo Agence Dalmas.)

4 AVRIL date historique pour l'Argentine ou le Brésil

Volubile l'Argentin Varacka

A l'image de son équipe, l'arrière argentin Varacka paraît dispos et plein d'optimisme. Il explique à son entraîneur José Della Torre (à droite) que la victoire sur le Brésil vengerait les affronts essuyés par l'Argentine en Suède.

Son index pointé veut convaincre.

Moins célèbre que le Brésil, le team argentin a pourtant surpris les observateurs au cours des championnats sud-américains.

Il démontre un net retour en forme et la condition s'est améliorée. Mais pourtant le jeu argentin manque encore de profondeur et d'inspiration.

L'équipe argentine est toutefois homogène, du fait qu'elle est formée surtout de joueurs d'un même club : le Racinq de Buenos-Ayres (Negri, Murua, Cap, Corbatta, Pizutti, Manfredini, Josa, Belen).

Le meilleur élément argentin semble être l'ailier droit Corbatta, qui, avec l'inter droit Pizutti, forme une aile redoutable dans une attaque supérieurement animée par l'avant centre Manfredini.

Mais au sein de l'équipe la défense paraît, là aussi, être le point faible. Elle a — paraît-il — les nerfs trop à fleur de peau.

Dans ce cas, samedi, on devrait assister à un vrai festival de buts.

(Photo Mundo Deportivo.)

SELON la quasi unanimité de la presse argentine, c'est le Brésil qui a le plus de chances de devenir champion sud-américain.

Mais — le match — ou plutôt la bataille le jeudi au Stade de River Plate entre le Brésil et l'Uruguay fait encore l'objet de toutes les conversations.

Sous le titre « Au bord du crime », le journal « La Razon » écrit : « Ce ne furent pas les incidents de jeu en eux-mêmes, mais le déplorable esprit des joueurs, qui précipita les événements et jeta une ombre sur le championnat sud-américain. Brésiliens aussi bien qu'Uruguayens sont responsables de ce spectacle honteux. Almir commença en commettant une brutalité. Gonzalves continua et commit un véritable délit sportif, une agression sur la personne humaine. Son coup de pied sur Almir fut si brutal, si méchant qu'il demeure inexplicable. »

COUPS ET OBSCENITES

Ce qui suivit fut réellement pénible. Cette grappe de joueurs, de remplaçants, d'officiels, cette accumulation de coups de pied, de coups de poing et de gestes obscènes constituèrent une page qui défie les principes moraux les plus élémentaires.

Les Brésiliens eurent leur part de responsabilité, Formiga et Didi entre autres, par leurs façons de jouer pieds en avant sous le... menton de l'adversaire et parfois même du partenaire. Comme les ripostes ne valaient pas mieux...

Beaucoup de responsables, oui, mais les coupables, ce furent les deux équipes : l'Uruguay pour tenter de redresser une situation qu'il n'avait plus en main; le Brésil, qui perdit complètement la tête et en jouant avec une mentalité qui n'avait rien à voir avec celle d'un footballeur digne de ce nom.

Côté uruguayen, après ce match de jeudi, des joueurs comme Gonzalves. Saspa et De Marco doivent être exclus du championnat sud-américain, et ne pas disputer Argentine-Uruguay.

Ce match à River Plate fut un épisode honteux, scandaleux, dramatique. C'est comme cela que l'on en vient au crime.

22 JOUEURS A EXPULSER

Le responsable de l'équipe uruguayenne, M. Mendivil, déclara après la rencontre : « Qu'il regrettait profondément. »

De son côté, l'entraîneur — en second — brésilien Paulo Amaral affirma que « le Brésil était fait pour le football et non pas pour le combat de rues ». Il a ajouté qu'Orlando présentait une grave blessure à la lèvre supérieure, mais qu'il n'avait pas l'intention de déposer des réclamations.

Enfin l'arbitre, le Chilien Robles, a dit qu'il n'avait pas arrêté la rencontre à cause du public, mais qu'en réalité son devoir aurait été d'expulser... les 22 joueurs.

Il y eut tout de même un match... et un résultat (3-1) au bénéfice des Brésiliens. On ne peut que regretter que la rencontre ait dégénéré en pugilat, car, avant l'interruption de vingt-cinq minutes nécessitée par les règlements de comptes et les palabres, les deux équipes avaient joué un très beau football.

L'Uruguay a finalement perdu une rencontre qui fut à sa portée pendant plus d'une heure. Il menait encore 1-0 vingt-huit minutes avant le coup de sifflet final..

Quatre minutes après la reprise en main du match par l'arbitre, l'ailier gauche uruguayen Escalada ouvrit le sore. Mais le Brésilien Valentin Paulinho surprit tout le monde, et surtout le gardien uruguyan, par un tir fulgurant de 30 mètres.

C'est d'ailleurs ce même Paulinho qui réalisa coup sur coup les deux autres buts brésiliens.

Au cours du match, on remarqua surtout qu'à la technique supérieure des Brésiliens, les Uruguayens opposèrent l'ardeur et l'opportunisme.

CHILI ET BOLIVIE PARENTS PAUVRES

Combien plus calme fut la confrontation Chili-Bolivie.

Les Boliviens dominèrent sur le plan d'occupation du terrain, mais le Chili marqua des buts, obtenant ainsi sa première victoire, grâce à ses contre-attaques rentables. Mais Chili aussi bien que Bolivie n'ont pas pratiqué un jeu de niveau élevé, et ces deux équipes sont plutôt faibles au regard des autres participants du championnat.

Mais, hélas ! nous l'avons vu, même le glorieux Brésil a « taché » ce championnat qui était en passe de devenir un modèle de correction.

SANCTIONS

Avec un manque absolu de considération et de respect pour le pays qui les a reçus si cordialement et envers les aficionados agglutinés dans le Stade de River Plate pour voir un grand spectacle, Brésil et Uruguay ont offert un spectacle déprimant et n'ont aucune excuse, voilà l'opinion générale à Buenos Aires.

D'ailleurs, la Commission de discipline a (tout de même) pris des sanctions : les Uruguayens Gonzalès et Saspa sont suspendus pour trois matches et Walter pour un match. Les Brésiliens Orlando et Almir sont également suspendus pour un match.

Par ailleurs, les joueurs des deux équipes et leurs dirigeants reçoivent un blâme sévère.

PAQUES DISCRETES

Les fêtes de Pâques ont été célébrées d'une façon discrète. Tout excès a été formellement interdit. Adolfo Marquès Ribeiro, trésorier de l'équipe, et Di Georgio, superintendant de la Confédération Brésilienne des Sports, s'étaient rendus dans le centre de Buenos Aires pour acheter des cadeaux aux joueurs. Chacun d'entre eux a reçu au repas de midi un portefeuille en peau de crocodile. Par ailleurs, un arrivage d'œufs de Pâques en chocolat, envoyés par le président de la C.B.D., a été réparti entre les Cariocas.

Par contre, les joueurs n'ont rien acheté pour leurs dirigeants,

TROIS BUTS DE PELÉ

Dimanche soir, les « Cariocas » ont triomphé des « Guaranis » (Paraguayens) le plus facilement du monde. Pourtant ces derniers avaient ouvert le score par leur ailier gauche Parodi dès la 3e minute. Mais les Brésiliens n'ont pas tardé à prendre la mesure de leurs adversaires et un Pelé sensationnel marqua par trois fois (27e, 60e et 64e minutes), alors que l'ailier gauche Cinezinho — qui remplaçait Zagallo en méforme — marquait un 4e but.

En lever de rideau, la Bolivie a obtenu son premier point dans ce championnat sud-américain en faisant match nul avec le Pérou, sans doute fatigué par ses efforts du début de l'épreuve, où il joua les trouble-fêtes et parut même avoir des chances de terminer — sinon à la première — du moins à la seconde ou à la troisième place.

Mais après le tumultueux Brésil-Uruguay de jeudi, les deux matches disputés dimanche soir se sont déroulés dans le calme. Les esprits étaient calmés, et c'est fort heureux pour le renom de cette remarquable épreuve.

Résultats

JEUDI

Chili b. Bolivie 5-3
Brésil b. Uruguay 3-1

DIMANCHE

Brésil b. Paraguay 4-1
Pérou et Bolivie 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	9	5	4	1	0	16	6
2. Argentine	8	4	4	0	0	14	3
3. Pérou	5	5	1	3	1	9	9
4. Uruguay	4	4	2	0	2	14	9
Paraguay	4	5	2	0	3	10	11
6. Chili	3	5	1	1	3	8	14
7. Bolivie	1	6	0	1	5	4	23

LES MATCHES DE LA SEMAINE

JEUDI

Paraguay - Pérou.
Uruguay - Chili.

SAMEDI

Brésil - Argentine.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

DIVISION I

Arsenal	1	West Ham	2
Bolton	4	Tottenham	1
Burnley	4	Manchester Unit.	2
Everton	2	Aston Villa	1
Leeds	4	Chelsea	0
Leicester	3	Portsmouth	1
Luton	4	Newcastle	2
Manchester City	1	Nottingham For.	1
Preston	1	Wolverhampton	2
West Bromwich	3	Blackpool	1

Birmingham - Blackburn remis

Classement. — 1. Wolverhampton (35 m.), 49 pts ; 2. Manchester United (37 m.), 48 ; 3. Arsenal (36 m.), 42 ; 4. West Ham (35 m.), 41 ; 5. Bolton (34 m.), Blackpool, Burnley (35 m.), 40 ; 8. Blackburn (35 m.), 38 ; 9. Birmingham (33 m.), 37 ; 10. West Bromwich (33 m.), 36 ; 11. Nottingham Forest (33 m.), Preston, Everton (36 m.), 34 ; 14. Newcastle (36 m), 33 ; 15. Leeds (36 m.), 32 ; 16. Chelsea (35 m.), 31 ; 17. Luton (31 m.), Tottenham (36 m.), 29 ; 19. Manchester City (34 m.), 28 ; 20. Aston Villa (35 m.), 26 ; 21. Leicester (35 m.), 24 ; 22. Portsmouth (35 m.), 21.

Le duel entre Wolverhampton et Manchester United, pour la première place du Championnat de Division I continue à être passionnant.

Tandis que Manchester a connu une belle déconvenue en se faisant battre par Burnley, Wolverhampton a gagné, péniblement certes, mais a gagné tout de même devant Preston. De ce fait, les Wolves sont de nouveau en tête avec un point d'avance sur M.U., et ce qui importe deux matches en moins. A cinq journées de la fin de la compétition, Wolverhampton semble bien placé pour enlever le titre.

Arsenal et Blackpool, troisième et quatrième du classement, ont été battus l'un et l'autre, ce qui élargit le champ les séparant du leader, qui n'a plus à craindre que le seul M.U.

DIVISION II

Bristol Rovers	1	Huddersfield	1
Derby	3	Barnsley	0
Fulham	3	Grimsby	0
Ipswich	3	Cardiff	3
Leyton Orient	2	Rotherham	0
Lincoln	2	Liverpool	1
Scunthorpe	1	Sheffield United	3
Sheffield Wedn.	2	Brighton	0
Stoke	2	Charlton	1
Sunderland	0	Middlesbrough	0
Swansea	1	Bristol City	0

Classement. — 1. Fulham (36), 51 pts ; 2. Sheffield Wednesday (34), 50 ; 3. Liverpool (34) 44 ; 4. Stoke (35), Derby (36), 42 ; 6. Sheffield United (32), 39 ; 7. Bristol Rovers (35), 38 ; 8. Bristol City (36), Cardiff (33), 37 ; 10. Charlton (34), 36 ; 11. Swansea (35), 35 ; 12. Underland, Brighton (35), 34 ; 14. Middlesbrough, Huddersfield (35), 32 ; 16. Ipswich (35), 31 ; 14. Middlesbrough, Huddersfield (35), 32 ; 16. Ipswich (35), 31 ; 17. Lincoln (36), 27 ; 18. Leyton Orident, Grimsby (35), 26 ; 20. Sunthorpe (36), 26 ; 21. Barnsley (35), 25 ; 22. Rotherham (34), 22.

Sheffield Wednesday n'est plus leader de la division II. Il a été dépassé par Fulham qui, samedi, a nettement défait Grimsby. Battu par Lincoln, Liverpool est toujours troisième, mais son retard sur Sheffield qui le précède, est désormais de 6 points.

BELGIQUE

Beringen	2	Tournai	0
Liège	1	Saint-Trond	0

WOLVERHAMPTON et la FIORENTINA prennent le large • BARCELONE et REAL : toujours deux points d'écart

Classement. — 1. Anderlecht, 35 pts ; 2. Liège, 34 ; 3. Standard, 33 ; 4. Beerschot, 29 ; 5. Antwerp, 28 ; 6. Gantoise, 27 ; 7. Waterschei, Union St. Gilloise, 26 ; 9. Lierse, 25 ; 10. Verviers, 21 ; 11. Beringen, 19 ; 12. Berschem, 18 ; 13. St. Trond et Ol. Charleroi, 17 ; 15. Tournai 15 ; 16. Tilleur, 14.

Deux rencontres seulement avaient lieu dimanche en Belgique. Elles n'avaient pu se disputer à la date primitivement fixée.

Victorieux de Saint-Trond, par un tout petit but, Liège dépasse le Standard et se hisse à la seconde place, à un point du leader Anderlecht.

ECOSSE

DIVISION I

Airdrie	2	Falkirk	2
Celtic	3	Hibernian	0
Dundee	3	Partick	0
Hearts	3	Kilmarnock	1
Queen of the S.	2	Aberdeen	1
Raith	1	Clyde	0
Rangers	2	Motherwell	1
Stirling	3	St. Mirren	0
Third Lanark	7	Dunfermline	1

Classement. — 1. Rangers (31), 48 pts ; 2. Hearts (31), 44 ; 3. Motherwell (31), 38 ; 4. Dundee (31), 37 ; 5. Airdrieonians (33), 36 ; 6. Partick (31), 33 ; 7. Celtic (30), 32 ; 8. Hibernian, Third Lanark (31), St. Mirren (32), 31 ; 11. Kilmarnock (32), 30 ; 12. Aberdeen, Stirling Albion (31), 27 ; 15. Paith (32), 26 ; 15. Falkirk (31), 25 ; 16. Clyde, Dunfermline (31), 24 ; 18. Queen Of South (31), 18.

Les positions demeurent inchangées en tête du classement, du moins en ce qui concerne les deux premières places que détiennent toujours les Rangers et les Hearts.

Le grand mérite des Rangers est d'avoir battu Motherwell, le troisième, et ainsi creusé le trou...

ESPAGNE

(Vingt-septième journée)

Barcelone	3	Saragosse	0
Grenade	0	Real Madrid	3
Las Palmas	1	Bilbao	0
Atletico Madrid	3	Betis	1
Valence	3	Celta	0
Oviedo	1	Osasuna	3
Séville	3	Espanol	0
Real Sociedad	0	Gijon	0

Classement. — 1. Barcelone, 46 pts ; 2. Real Madrid, 44 ; 3. Bilbao, 32 ; 4. Atletico Madrid et Betis, 30 ; 6. Valence, 29 ; 7. Oviedo, 27 ; 8. Espanol et Real Sociedad, 25 ; 10. Saragosse et Osasuna, 24 ; 12. Grenade, Séville et Las Palmas, 22 ; 15. Gijon, 20 ; 16. Celta, 12.

L'impitoyable lutte Barcelone-Real se poursuit, les Madrilènes ayant gagné chez un menacé, Grenade. A trois journées de la fin, on peut penser néanmoins que les Catalans, pourvus de deux points d'avance et, de surcroit, d'un goal average supérieur, seront champions. On sera peut-être fixé dimanche prochain, Barcelone devant effectuer le lointain déplacement des iles Canaries où l'équipe de Las Palmas, menacée de relégation, est toujours difficile à battre. Pendant ce temps, le Real recevra Séville. Si Barcelone gagne, il aura pratiquement le titre en poche. A noter que Bilbao, le troisième, est à 12 points du second. Pour la relégation, Celta est déjà condamné, Gijon parait, lui aussi, mal placé. Mais Las Palmas et les deux équipes d'Andalousie (Grenade et Séville) ne sont pas pour autant à l'abri, le 13e et le 14e devant disputer des barrages contre les seconds des deux groupes de Division II.

GRÈCE

(Onzième journée)

Aris	1	Olympiakos	5
A.E.K.	3	Doksa	0
Ethnikos	3	P.A.O.K.	0
Panaigialios	1	Panathinaikos	1
Panionios	2	Apollon Th.	1

Classement. — 1. Olympiakos, 29 pts ; 2. A.E.K., 27 ; 3. Panionios, 23 ; 4. Panaigialios, Aris, P.A.O.K., 22 ; 7. Ethnikos, 20 ; 8. Panathinaikos, Doksa, 19 ; 10. Apollon Th. 18.

Si Olympiakos et A.E.K. ont respectivement consolidé leur première et seconde place grâce à leur succès au détriment d'Aris et d'A.E.K., Panionios, de son côté, a conservé seul la troisième, ses rivaux, Aris, Panaigialios et P.A.O.K. s'étant inclinés.

ITALIE

(Vingt-septième journée)

Bari	1	Alessandria	0
Fiorentina	3	Padoue	0
Gênes	0	Sampdoria	0
Lanerossi	2	Inter	1
Milan	1	Juventus	1
Rome	2	Naples	0
Spal	0	Udine	1
Torino	1	Lazio	0
Trieste	3	Bologne	2

Classement. — 1. Fiorentina, 39 pts ; 2. Milan, 38 ; 3. Juventus, 34 ; 4. Inter, 33 ; 5. Lanerossi, 29 ; 6. Sampdoria, 28 ; 7. Bologne et Naples, 25 ; 9. Rome et Padoue, 24 ; 11. Lazio et Gênes, 22 ; 13. Bari, 20 ; 14. Spal et Trieste, 18 ; 16. Alessandria, Torino, Udine, 17.

La Fiorentina est, depuis dimanche, seul leader du Championnat. Grâce à son succès sur Padoue, elle a réussi à se détacher légèrement avec un petit point d'avance sur Milan dont le résultat nul avec la Juventus a bien dû réjouir les Florentins.

Autre résultat marquant de la journée, l'écrasante victoire remportée par Rome aux dépens de Naples... 8-0.

POLOGNE

(Deuxième journée)

Guardia Varsovie	0	Bydgoszcz	0
Wisla Cracovie	1	Radlin	1
Legia Varsovia	0	Lechia Gdansk	0
Gornik Zabrze	3	Pogon	1
Polonia Bytom	4	Cracovia	2
Lks Lodz	3	Ruch Chorzow	0

Classement. — 1. Gwardia Varsovie, Lks Lodz, Radlin, Polonia Bytom, chacun 3 pts ; 6. Gornik Zabrze, Lechia Gdansk, Legia Varsovie, chacun 2 pts ; 9. Cracovia, Wisla Cracovie, Ruch Chorzow, chacun 1 pt ; 12. Pogon, 0 pt.

YOUGOSLAVIE

(Quatorzième journée)

Etoile Rouge	1	Zeleznicar	0
Velez	2	Dynamo	1
Bududnost	2	Radnicki	1
Vojvodina	0	Sarajevo	0
Partizan	3	Rijeka	3
Hajduk	5	Vardar	0

Classement. — 1. Etoile Rouge, 20 pts ; 2. Vojvodina, Partizan, Hajouk, 16 ; 5. Dynamo, Rijeka, Buducnost, 14 ; 8. Radnicki, Velez, 13 ; 10. Zeleznicar, 11 ; 11. Sarajevo, 10 ; 12. Vardar, 9.

L'Etoile Rouge a éprouvé d'énormes difficultés à vaincre Zeleznicar, mais ce succès (1-0), si modeste soit-il, lui permet quand même de consolider sa position de leader, Vojvodina ayant été tenu en échec par Sarajevo.

Vojvodina partage d'ailleurs désormais la seconde place du classement avec Hajduk, net vainqueur de Vardar et Partizan, qui n'a pu triompher de Rijeka.

ILS SE RETROUVENT A AMSTERDAM MERCREDI

Si un troisième match de Coupe d'Europe contre toute attente — se déroule demain à Amsterdam — les Young Boys de Berne le doivent pour beaucoup à leur gardien de but Walter Eich, qui évita à Aue la défaite à ses couleurs par ses arrêts remarquables.
(Photo SPORT-ECHO.)

L'ailier gauche de Wismut S. Kaiser est petit (1 m. 62), mais terriblement agissant. Il a été surnommé Spoutnik. Contre les Young Boys, à Aue, il fut toujours dangereux ! On le voit ici « mijotant » la trajectoire d'un de ces corners qu'il tire fort bien.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Importante Société Paris recherche Magasiniers Footballeurs Classe C.F.A. rémun. import. avantages sociaux. Ecrire N° 4.100 AMEP, 37, rue Général-Foy, Paris (8e) qui transmettra. 5.147

Urgent Club D.H. Centre cherche Serrurier et soudeur électrique qualifiés bons salaires. Ec. « France Football ». 5.148

Club Corporatif Rouen cherche très bon avant C.F.A. Références sportives et professionnelles exigées préférence Tourneur. Travail et logement assurés pour ménage avec un ou deux enfants. Ecrire « France Football ». 5.149

Cherche Avant - Centre Goal promotion Honneur Lyonnais profession de préférence Instituteur pour Académie Grenoble. Ecr. « France Football ». 5.150

Urgent. Places comptable et chef chantier entreprise bâtiment situations d'avenir. Références sportives exigées. Ec. Aguillon Racing, Parthenay (Deux-Sèvres). 5.151

Club Ligue Auvergne ch. Entraineur-Joueur diplômé pour Saison 1959-1960. Ec. « France Football ». 5.152

Situations offertes à monteur en chauffage central et plombier-zingueur très bons joueurs préférence attaquants. Urgent. Ecrire Guichard, Arbois-Sports à Arbois (Jura). 5.153

Club Région Parisienne cherche classe C.F.A. arrière Demi-Inter, Ailier gauche. Travail et logements assurés. Professionnels qualifiés de préférence. Ecrire avec références à « France Football ». 5.154

Club C.F.A. cherche pour saison prochaine Ex-Pro. Ecrire « France Football ». 5.155

Urgent Club C.O. cherche Chauffeur Poids Lourds employé de bureau Inter et Demi-Centre classe C.F.A. ou Honneur. Références sportives professionnelles exigées. Ecrire Gouzy, Sarlat (Dordogne). 5.156

Club Centre cherche vue prochaine saison attaquants de pointe classe C.F.A. ou Honneur célibataire préférence emploi métallurgie. Ecrire avec références « France Football ». 5.172

— Demandes —

Allier droit ou Inter 27 ans non muté valeur C.F.A. sélectionné de ligue cherche très forte équipe région parisienne. Accepterait plusieurs matches essai. Ecr. « France Football ». 5.157

Gardien de but C.F.A. International amateur 26 ans cherche Club C.F.A. groupe Ouest de préférence procurant logement et situation d'avenir branche commerciale. Ec. « France Football ». 5.158

Moniteur Education Physique division Honneur ch. place logement assuré. Sérieuses références. Ecrire « France Football ». 5.159

Pro libre juin 32 ans diplôme Moniteur Football cherche Club amateur sérieux, procurant situation intéressante logement. — Ibanez Joseph H.L.M. Mi-Vernet E. 89 Perpignan (P.-O.). 5.173

Carnet de l'entraineur-joueur

— Offres —

Club 2e série Roussillon cherche Entraineur ou Entraineur-Joueur de préférence. Ecrire J.S.I. Football Elné (Pyr.-Orient.). 5.160

Club Honneur Nord rech. pour saison prochaine Joueur - Entraineur logement situation assurés. Ecrire références, prétentions « France Football ». 5.161

Entraineur-joueur recherché par club environs Nantes. Très urgent. Ecrire « France Football ». 5.162

Club important Oranville Entraineur - Joueur. Sérieuses références exigées. Ecrire « France Football ». 5.163

Club Centre recherche vue prochaine saison Entraineur-Joueur diplômé, indispensable emploi métallurgie. Ecrire avec références sportives et professionnelles et prétentions « France Football ». 5.164

Club Sud-Est cherche Entraineur - Joueur saison 1959-1960. Ecrire « France Football ». 5.165

— Demandes —

Entraineur-Joueur Ex-Pro Ex-Stagiaire références sérieuses cherche Club Minier ayant ambitions. Ecrire « France Football ». 5.166

Entraineur diplômé Moniteur Education Physique Ex-Pro international ch. Club France ou Etranger. Bonnes références. Ecrire « France Football ». 5.167

DIVERS

A louer saison 1959-1960 stade samedis 20 minutes Porte Pantin - Villette - Gare du Nord. Tél. Aviation 18-64. Ecrire « France Football ». 5.168

Bourses de matches

A.A.J. Blois Equipes C.F.A. et D.H. cherchent Matches pour 5 avril. Terrains au choix. Ecrire Permanence, 23 bis, rue Denis-Papin, Blois. 5.169

Club Paris valeur Promotion Honneur recherche Tournoi Pentecôte province ou étranger. Ecrire : Dréoni, 1, rue Clemenceau, Chatou (S.-et-O.). 5.170

V. S. Chartres C. F. A. Terrain au choix le 5 avril 24, rue Marceau, Chartres. Tél. 16-77. 5.171

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'Enveloppe extérieure (format 18 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

SEIZE EN DIVISION I

La saison est entrée dans sa phase finale. Avec les derniers matches vont se multiplier les rencontres dramatiques, capitales, pour la descente comme pour la montée.

Problème d'actualité, le système des quatre relégués et des quatre promus ainsi que le nombre des clubs pros, est donc à l'ordre du jour.

Certains lecteurs proposent des solutions de remède. Solutions qui ont leur bon et aussi leur mauvais côté. Mais tous sont d'accord, il faut réduire le nombre des clubs de Division I pour rassembler l'élite et redonner plus d'attrait au championnat de la catégorie supérieure.

Malheureusement cette solution pour l'instant n'est pas réalisable. La Ligue et son président M. Dancausse entendent améliorer les finances des clubs. C'est pour cela qu'ils ont augmenté le nombre de clubs, donc de matches.

Espérons que l'avenir leur permettra d'en venir à une Division I de seize clubs.

Deux groupes en Division II

J'ai réfléchi à une question qui arrangerait sûrement les clubs de seconde division. Pourquoi n'y aurait-il pas 3 divisions de 16 clubs ?

Dans la première division figureraient les 16 premiers clubs de première division actuelle.

Dans la seconde on ne ferait pas 2 divisions mais 2 groupes (A et B).

Dans le groupe A : on verrait, Roubaix, Stade, Red Star, C.A.P., Le Havre, Rouen, Metz, Forbach, Troyes, Nantes, Boulogne, Longwy.

Dans le groupe B : Toulon, Aix, Cannes, Grenoble, Béziers, Perpignan, Bordeaux, Besançon, Sète, Montpellier, Angoulême, Dijon.

En plus on ajouterait deux clubs à chacun des groupes A et B, deux clubs qui descendent : exemple, Lille et Lens pour le groupe A et Marseille et Alès pour le groupe B.

Je crois que cela arrangerait beaucoup les affaires des petits clubs de seconde division car il y aurait beaucoup moins de frais de longs déplacements.

B. RUZE
Sainghin
(Nord)

Contre les 20 clubs de Division I

Il y a quelques semaines un de vos lecteurs préconisait, durant l'intersaison une seule montée de seconde en première division et exposait les raisons de son point de vue.

Je suis personnellement d'accord avec ce lecteur sur certains points, à savoir qu'il est actuellement impossible de tenir comme valables les candidatures de clubs comme Metz, Toulon, Grenoble ou Béziers pour la montée automatique en première division (si les supporters et amateurs de football de ces clubs n'étaient pas de mon avis, ils se rendraient en plus grand nombre aux matches... et lorsque l'on jette un coup d'œil sur les comptes rendus !)

Croyez-vous sincèrement, ces équipes supérieures en valeur absolue : (standing, moyens financiers, ressources techniques) à des clubs comme : Lille, Toulouse, Sedan, Lens, cependant menacés de les remplacer en seconde division ?

Le football s'est porté un coup, dont les effets ne tarderont pas à se faire sentir, si ce n'est déjà fait ; en augmentant le nombre de clubs en première division, il eût été préférable (F. F. et L'Equipe l'ont souvent préconisé) de faire descendre la saison dernière quatre clubs et de n'en faire monter que deux. Ce qui nous eût donné 16 clubs en première division et 20 en seconde, et, à la fin de la présente saison, deux montées contre deux descentes automatiques. Ainsi nous aurions vraiment une élite en première division.

Avec 16 clubs le championnat serait moins touffu, moins bousculé, plus régulier (surtout l'hiver avec le report de nombreux matches).

Les rencontres étant plus espacés il pourrait en résulter chez les spectateurs fidèles une impatience de bon aloi et une curiosité aiguisé (là le rôle de la Télévision) de la part des profanes qui seraient intéressée par la qualité supérieure du spectacle offert.

André WOJCIK
65, route de Loison
Lens

Nous n'apporterons pas de longs commentaires à cette lettre, puisque depuis des années nous défendons ici l'idée d'un championnat à effectif réduit. Peut-être la Ligue Nationale y viendra-t-elle, lorsque la situation financière des clubs sera complètement stabilisée.

Prime à l'efficacité

Je suggère en toute simplicité, pour conserver à la fois l'intérêt de la lutte et celui du spectacle en championnat de Division I et Division II de procéder comme suit :

1°) Les équipes de Division I seraient classées comme actuellement, par points, mais ne descendraient que les quatre formations qui, parmi les six dernières, auraient marqué le moins de buts, sans tenir compte du nombre de point acquis.

2°) Les points des matches seraient toujours décomptés comme suit : gagnés 2, nul 1, perdu 0.

Mais un match nul 0-0 n'amènerait aucun gain à chacune des deux équipes, 0 à chacune d'elles.

On donnerait ainsi un stimulant à l'attaque, car de son efficacité dépendrait à la fois un bon classement et un palliatif au risque de descente.

FAURE
du général de Gaulle
avenue
Lézignan

Ne supprimons pas le hors-jeu

Beaucoup de lecteurs ont déjà entamé ce problème délicat. Pourtant, je pense qu'on ne doit pas supprimer le hors-jeu. Ceci pour plusieurs raisons :

1°) on a invoqué le fait qu'il y aurait plus de buts marqués, mais, est-ce du point de vue du spectateur ou du joueur que l'on fait les règles d'un jeu ? De plus, il ne servirait à rien à une équipe de marquer 6 buts, si elle en encaisse 7 ou 8 ;

2°) la suppression du hors-jeu amènerait inévitablement le béton. En effet, les arrières et demis seraient obligés de marquer très sévèrement, sans le quitter d'une semelle, leur adversaire direct. Aussi, les avants d'une équipe A devraient se replier car, les attaques de l'équipe B seraient alors menées par les arrières, les attaquants étant matrisés. Aussi, quand on réfléchit bien, le hors-jeu, loin de faire marquer beaucoup de buts, paralyserait totalement le jeu et les scores seraient maigres, contrairement à ce qu'on croit.

J.-C. BRUGNON
186, rue de la Croix-Nivert
Paris

La suppression du hors-jeu annihilerait, à notre avis, toutes les contestations et toutes les discussions qui peuvent éclater au cours d'un match. D'autre part rien ne prouve que cela entrainerait un renforcement aveugle des défenses, car les équipes pourraient prendre beaucoup plus de risques.

Demi et inter

J'ai trouvé extraordinaire que des joueurs en renom comme Marcel, Chiarelli ou Hnatow qui comptent pourtant parmi notre élite nationale soient transcendants ou médiocres selon qu'ils occupent les postes, pourtant pas très différents semble-t-il, de demi ou d'inter. J'admets bien qu'ils puissent être un peu dépaysés, mais quand même pas au point de ne plus savoir contrôler correctement une balle que dans d'autres circonstances ils maîtriseraient avec facilité, car enfin que l'on porte le maillot numéro 4 ou le numéro 8, cela ne devrait pas changer grand chose à l'affaire ?

Marcel FOURNIER
20, rue Gambetta
Roche-la-Molière

Le jeu de demi et celui d'inter sont assez différents malgré les apparences. Les hommes que cite M. Fournier sont des demis redoutables en contre-attaque parce qu'ils peuvent partir de loin. Ils ont besoin de champ, d'espace. Et cet espace libre, ils ne l'ont pas comme inter. Il y a également un aspect défensif du problème, pour lequel ces joueurs ne sont pas faits.

Rennes doit avoir une grande équipe

Je voudrais parler ici du Stade Rennais, puisque j'habite tout près de Rennes (48 km.), il m'est permis de voir des matches de Division I. Je souhaite d'ailleurs que le Stade Rennais donne le coup de bélier nécessaire pour rester parmi l'élite du football français. Il faudrait, je crois, pour 1959-1960, que les dirigeants rennais fassent le sacrifice d'acheter enfin un avant centre, et un vrai, un marqueur de buts ! La stérilité est en effet leur grand défaut et une cause principale de leur classement précaire actuel. Les dirigeants stadistes ont eu la main heureuse l'an dernier en achetant le Lensois Théo ; cette année ils peuvent se tourner encore vers le Nord et acquérir par exemple le Lillois Devlaminck qui donnerait du poids à leur attaque. A part cela, pas grand-chose, la politique des jeunes est très bonne et je vois très bien le Stade Rennais 1959-1960 comme suit :

AUDIGANE
POULAIN LE MENN DONNART
IMBERNON GAULON
DOMBECK THEO
MAHI DEVLAMINCK MEANO
ou LEBRET
Réserves : CUISSARD, ASCENSIO, PASCUAL, BOUTET.

Yves DANVEAU
Fougères
(Ile-et-Vilaine)

Le Stade Rennais a effectivement l'intention de renforcer son équipe. Guérin voudrait lui donner un avant de pointe de grande classe. Il avait été question de Tokpa mais celui-ci ira sans doute sur la Côte d'Azur.

Nous ferons tout de même amicalement remarquer à M. Danveau que l'avant centre rennais Mahi est cette saison l'un des meilleurs buteurs de Division I.

Un O.M. Marseillais

Je n'ai pas l'intention de faire, ici, le procès des dirigeants actuels de l'O.M. et de leurs prédécesseurs de ces dernières années, tous responsables de la chute du grand club marseillais.

Il y aurait trop à dire !

J'aimerais, tout simplement, sauvegarder la réputation du football phocéen (grâce à votre obligeance) en attirant l'attention des nombreux sportifs lisant **France Football**, sur cette vérité :

Ledit football local n'a jamais été aussi riche, en éléments de valeur qu'actuellement, au moment, où (paradoxe) son porte-drapeau, l'O.M., est en train de sombrer ; voici, sur le papier, onze noms de footballeurs en activité, **tous nés et formés à Marseille** :

PERI Pierre
GRANSART DUTTO CAMOIN (Angers)
LEONETTI PERI Fr. (Aix)
BIANCHERI (Monaco) TIVOLI (Strasbourg)
RUSTICHELLI (Sedan) DECUGIS (Aix) COSSOU (Lyon)

soit pour les statisticiens :
4 internationaux B : Rustichelli, Biancheri, Cossou, Gransart.
2 internationaux juniors : Dutto et Tivoli ; 2 grands espoirs : Leonetti et Péri Pierre.

Moyenne de cette équipe fictive : âge, 24 ans et demi ; poids, 72 kg. 300 ; taille, 1 m. 73.

Aucune autre grande ville (Paris compris) ne peut prétendre à mieux. Je citerai d'autre part, les noms de quelques joueurs provençaux, en activité, sous d'autres cieux : Giraudo, Bérard et Desruisseaux (Reims) ; Méano et Imbernon (Rennes) ; Grillet (Racing) ; Chorda (Nice) ; Mignot (Lyon) ; l'international junior Bruneton, dégoûté de l'O.M. et qui vient de devancer l'appel etc.

Tous ces joueurs du crû auraient pu être acquis (peut-être) par l'O.M. — pour une bouchée de pain — et le club aurait pu facilement acheter deux ou trois grandes vedettes en renforcement.

Les sportifs marseillais, souhaitent certainement à l'O.M. de trouver de nouveaux dirigeants capables et désireux, **avant tout**, de pratiquer une politique des jeunes.

Paul GASTEAUD
81, rue Saint-Sébastien
Marseille

Il n'est pas toujours facile pour un footballeur de s'imposer dans son ambiance. Voyez le cas de Bliard à Reims et aussi celui... de Rustichelli à Marseille l'an dernier. Il n'en reste pas moins vrai que l'O.M. a adopté une politique et un recrutement assez malheureux qui l'ont entraîné à sa perte. Peut-être la Division II lui donnera-t-elle l'occasion de retrouver la vérité.

Une sélection marocaine

C'est la première fois que je participe au courrier des lecteurs. Ayant constaté que beaucoup de nos joueurs (Marocains) font les beaux jours de certaines équipes professionnelles, j'ai eu cette idée : opposer une équipe composée uniquement de ces joueurs à une sélection de deuxième division :

L'équipe marocaine pourrait être la suivante : Abad (Limoges, ex R.A.C.), Bettache (Nîmes, ex W.A.C.), Cabrera (Limoges ex R.A.C.), Tibari (Racing, ex W.A.C.), Hatchi (Limoges, ex M.A.S.), Milazzo (Nice, ex U.S.D.M.), Chicha (Marseille, ex R.A.C.), Akesbi (Nîmes, ex F.U.S.), Fontaine (Reims, ex U.S.M.), Brahim (Besançon, ex U.S.M.), Scanella (Nice, ex A.S.T.F.).

Remplaçants : Navarro (Le Havre, ex S.C.C.R.N.), Ben Driss (Toulon, ex U.S.A.).

Ben Aomar NOURREDDINE
Taza
Maroc

Et Christian ?

Les deux frères Oliver, Célestin et Christian ont obtenu à tour de rôle une forme « optima » : Célestin il y a deux ou trois ans ; dans le moment où l'équipe de France cherchait un inter... il fut retenu comme remplaçant.

A son tour son frère, Christian connait cette plénitude de moyens qui lui permet de pallier la faiblesse de certains éléments sedanais et de gagner un match « à lui seul ».

Il a toutefois été complètement dédaigné cette saison par le comité de sélection. Il a pourtant fait ses preuves dans l'équipe de France militaire, comme Fulgenzy, comme Maryan.

G. MANY
47, rue H.-Viguier
Castres

Challenge France Football

Je voudrais vous entretenir du Challenge Marcel-Oger, coupe qui récompense par l'intermédiaire de **France Football**, la meilleure équipe amateur en Coupe de France. Je constate (et je crois que vous m'approuverez) que le règlement actuel a une petite lacune. L'attribution de la coupe s'est toujours faite comme suit :

Premier cas : l'équipe a été la dernière qualifiée ;

Deuxième cas : plusieurs équipes sont ex-æquo et c'est le goal average qui les départagera. C'est ici qu'il y a lacune. Car une équipe amateur qui ne rencontre que des clubs amateurs peut avoir un meilleur goal average qu'une autre équipe n'ayant affronté que des clubs pros. Je crois que la deuxième équipe a réussi une meilleure performance et mériterait de remporter la coupe. Or c'est la première qui l'emporte.

Pour remédier à cette injustice, je propose qu'on départage les ex-æquo comme suit : on attribue aux clubs amateurs des points pour l'élimination d'un club « pro ». Par exemple : 2 points pour un club de Division I ; 1 point pour un club de Division II. Et en cas de nouvelle égalité on peut faire entrer en vigueur le goal average.

V. A.
Krafft
(Bas-Rhin)

Nous reconnaissons que le système du goal average brutal même en championnat, c'est-à-dire entre équipes de la même catégorie, n'est pas une solution parfaite. Mais la formule Coupe elle-même n'est-elle pas une solution brutale, souvent injuste sur le plan sportif.

C'est pourquoi nous avons choisi cette formule la plus simple et la plus directe, après avoir étudié le problème très sérieusement.

Calcio et J. O. 1960

Je vous demanderai d'être mon interprète auprès des Pouvoirs Publics pour la création des Concours de pronostics ; au moment ou le général de Gaulle requiert de nouveaux impôts n'est-il pas tout indiqué de créer cet organisme qui apporterait un appoint important et ce volontairement comme la Loterie Nationale le fait ainsi que le P.M.U. d'autant plus que ces concours existent dans la plupart des pays d'Europe ; le stade olympique de Rome en 1960, ne sera-t-il pas construit en grande partie grâce au Calcio !

Raymond BETHOUART
Morisel par Moreuil
(Somme)

Fervent lecteur de **France Football** je vous prie de bien vouloir m'éclairer sur l' « affaire Kopa ». Kopa a été classé « meilleur joueur d'Europe » mais à chaque fois, je ne vois pas le nom de Di Stefano.

Est-ce que Di Stefano n'est pas au moins l'égal de Kopa, a-t-il été oublié volontairement ou si non, pourquoi est-il hors concours ?

R. BOSCH
place du Marché
Obernai
(Bas-Rhin)

Il est bien entendu que le meilleur footballeur d'Europe est hors concours pour la ou les saisons suivantes.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 357

HORIZONTALEMENT. — 1. Poste familier à X... ; peut, chez le footballeur remplir la même fonction que le pied. — 2. Ses « dogues » se sont retrouvés jeudi dernier ; mieux vaut l'être dans ce sens qu'à l'envers. — 3. Département très bien représenté en Division II. — 4. Répète ce qui est déjà entendu ; lettres de Roszak. — 5. Son but ne permit pas aux Rennais de battre Lyon ; lettres de Abbes ou de X... — 6. Encadrent X... ; partie de balle ! X... — 7. 1er club français de X... ; dans le vent. — 8. Morceau de cadre ; sans son but, Strasbourg battait Monaco ; limes. — 9. Lettres de Lui ; a « découvert » X... — 10. Récompense l'enfant ; prénom féminin. — 11. Marque la surprise ; chef d'équipe ; redoutable chez... si on le retourne ; s'est imposé facilement aux Rennais (sigle). — 12. Coéquipier défensif de X... ; pour les familiers de Stako. — 13. Sorties ; abréviation d'un supplément ; en plein shot. — 14. Charpente ; demi monégasque ; score d'un récent Nîmes-Strasbourg. — 15. Sans bavure ; varient d'un entraîneur à l'autre.

VERTICALEMENT. — I. X... l'est d'origine ; défenseur rouennais. — II. Romains ; ancien avant valenciennois ; avant de pointe havrais. — III. Lettre grecque ; désigne X... à sa place d'international ; points opposés. — IV. Abréviation pour calendrier ; au centre du 2e club français de X... ; heurter dans un certain sens. — V. Caullery peut s'y baigner ; un des 2 mots formant le club de X... — VI. De bas en haut : boisson britannique ; n'a pu vaincre à Sète (sigle). — VII. Prénom de X... ; encadrent Ninel. — VIII. Fut, en Suède, le meilleur des meilleurs ; opère souvent au côté de X... — IX. Kopa l'est souvent, sans être égalé ; petit cube. — X. En reste ; spécialité es-rugby. — XI. Répondu par X... aux offres de Nancy ; à l'origine du football ; fut dépassé devant le R.C.P. (sigle). — XII. Ultime défenseur pour X... ; de bas en haut : sigle d'une voiture française ; plus d'un joueur déplore d'y rester après la sélection. — XIII. Complète parfaitement X... ; dans un certain sens, le soleil en a été un précieux pour Nice devant Reims. — XIV. Demi-rond ; l'Allemagne y a conquis un titre envié ; fleuve du pays de X... — XV. Poisson ; X... l'est devenu mais ne compte pas le demeurer.

Solution du numéro 356

HORIZONTALEMENT. — 1. Athènes ; daurade. — 2. sh ; Crisenoy ; RS (Red Star). — 3. Sète ; Somme ; troc. — 4. Subtil ; Kopa. — 5. Mayet. — 6. INS ; inter. — 7. Lison ; Méano. — 8. Emeri ; bn. — 9. Roy (roi) ; ad. — 10. SR (Rennes) ; Redon. — 11. Riera ; nomma. — 12. et ; Ascensio ; ibn. — 13. Perm ; ex ; concret. — 14. Eon ; îlot ; race. — 15. Scanella ; ami ; KS (Kurt Schindlauer).

VERTICALEMENT. — I. Assimiler ; repos. — II. Thé ; animosité. — III. Teysseyre ; rée. — IV. or ; Ramon. — V. nc ; Stanislas ; ne. — VI. ersu (suer) ce. — VII. siob (bois) ; exil. — VIII. smt ; la. — IX. Demi ; SCO. — X. Anel ; iota. — XI. uo (Huot) ; Imbernon. — XII. Rytkonen ; eo ; cri. — XIII. ro ; ta ; Admira. — XIV. Drop ; en ; Dombeck. — XV. Escadron ; Nantes.

FRANCE FOOTBALL

LE BALLON ROND A LA CONQUÊTE DE BAYONNE

SANS GIAMARCHI IL N'Y AURAIT PAS D'ÉQUIPE DE FRANCE AMATEUR

l'avant-centre savoyard le prouvera dimanche contre l'Angleterre

INVAINCUE depuis avril 1956, l'équipe de France amateurs entame sa saison internationale dimanche prochain, à Bayonne, contre l'Angleterre.

Elle recevra ensuite l'Italie, à Chambéry, le 26 avril. Puis se rendra en Hollande, à Leenwarden, pour son dernier match le 6 mai.

L'Angleterre, qui sera le premier adversaire de notre équipe, fut son dernier vainqueur à Dullwich, il y a trois ans (3-1). Parmi les internationaux d'alors, il y avait Dantheny, les frères Tylinski, Schollhammer, Ferrier, Théo, Mouchel, tous passés professionnels depuis.

Car c'est là le drame annuel pour M. Rigal. Il lui faut tous les ans reformer une équipe presque complète. Les meilleurs amateurs étant obligatoirement l'objet de la convoitise des pros.

De l'équipe de l'an dernier, ont franchi le Rubicon : Rodzik (Reims), Cristobal (Béziers), Buron (Rouen), Sauvage (Limoges), Mouchel (Sedan), Bettenfeld (Forbach), soit presque toute la ligne d'attaque.

Restent parmi les anciens, en dehors de Césaire et Lelong (Quevilly), le premier étant remplaçant, Philippe (Brest), Salem (Lyon), Giamarchi (Annecy), et Loncle (Angers).

Les nouveaux sont : Duplenne (Vichy), Polonia (Rodez), Bordas et Coinçon (Saint-Etienne), Arteleza (Troyes), Serge Masnaghetti (Giraumont), Wrobel (Gueugnon) et Jaclin (Quevilly). Et ce qui ne facilitera pas la tâche de M. Jean Rigal pour la formation qui doit se rendre à Rome en 1960, Duplenne et Masnaghetti ont déjà signé un contrat de non-sollicitation avec le Stade Français pour le premier, avec Valenciennes pour le second.

Enfin, l'arrière ruthénois Polonia nous a paru intéresser au plus haut point M. Marcel Galey.

M. Rigal nous disait : « Ce n'est pas normal, il faudrait exiger que la sélection de cette année reste amateur au moins jusqu'à Rome. »

Mais peut-on empêcher ces jeunes footballeurs de qualité de tenter leur chance dans l'élite du football ? Cela nous semble difficile.

FIN DE LA DOMINATION ANGLAISE

Pendant dix ans, les amateurs anglais ont dominé les nôtres exactement comme les pros dominaient l'équipe de France A il y a 25 ans.

Mais il semble que ce règne ait pris fin à Mulhouse en 1957 avec la victoire de la France (3-1). Et l'an dernier, à Leeds, le résultat final (1-1) fut excessivement heureux pour l'équipe de Jennings, car elle avait été peut-être encore plus dominée qu'à Mulhouse. Et de cela les sélectionneurs anglais en convenaient volontiers.

Si notre formation est tous les ans bouleversée par la force des choses, l'équipe anglaise a, elle, au contraire, une solution de continuité. Il est rare qu'un amateur anglais passe pro après 20 ans. Et le cas de Slater, qui fut plusieurs années international amateur avant d'être international A est exceptionnel.

C'est pourquoi nous retrouverons à Bayonne les Pinner, Dodkins, Mortimore, Lewis, Hamm qui sont nos adversaires depuis plusieurs années.

Bons footballeurs, solides, en possession d'une bonne technique, frappe de balle puissante du pied comme de la tête, mais au jeu un peu appliqué et monocorde.

C'est en les prenant de vitesse que nos petits tricolores ont mis fin à la supériorité britannique. Nous pensons qu'ils doivent confirmer à Bayonne leur récente domination.

L'EQUIPE TRICOLORE 1958

Comment se présente notre équipe 1958 ?

Dans les buts, le Vichyssois Duplenne a pris la place de Césaire qui devient remplaçant.

De l'avis de l'entraîneur du Stade Français, Joseph Mercier, qui le connut à Chartres, Duplenne peut être classé parmi les six meilleurs gardiens français « toutes catégories ». Nous partageons pleinement cet avis autorisé.

Polonia, de Rodez, remplacera Rodzik. Il y a plusieurs années que nous suivons ce footballeur, qui vient de quitter le Bataillon de Joinville... et l'armée. Nous l'avons vu, dans son club, jouer un peu à toutes les places. Actuellement, il en est le capitaine et l'arrière gauche. Il n'a pas du tout semblé gêné de jouer à droite chez les tricolores et fit grosse impression par sa rapidité et son adresse sur les entraîneurs ou dirigeants qui étaient venus à Joinville.

Guy Lelong, le Quevillais, conserve son poste d'arrière central. Lelong est le joueur sobre, toujours bien placé, et qui ne commet aucune erreur. Une assurance pour un sélectionneur. Enfin, si l'on croit aux fétiches, ce Normand n'a jamais été battu par les Anglais avec qui il fit match nul à Brest (1955) et à Leeds (1958) 1-1 chaque fois, prenant une large part à la victoire de Mulhouse (1957) 3-1.

Le Breton Philippe dut, l'an dernier, sa sélection à la blessure du Racingman Millet. M. Rigal, pas plus que l'équipe de France, n'ont eu à se plaindre de ce changement.

La paire de demis du Bataillon de Joinville : Bordas (Saint-Etienne), Arteleza (Troyes) l'a emporté finalement sur la paire de « civils » Zénier (Giraumont), Jaclin (Quevilly). Ce dernier étant toutefois retenu comme remplaçant. Nous avons dit qu'on aurait pu mettre les quatre noms dans un chapeau et tirer au sort.

Les possibilités qu'ont Bordas et Arteleza de s'entraîner et de jouer ensemble ont dû influer sur la décision de M. Rigal.

Le Lyonnais Salem revient à l'aile droite. Lui aussi, fut du match victorieux de Mulhouse, mais comme ailier gauche. Nous n'avions pas compris à l'époque pourquoi il avait été ensuite évincé. C'est pourquoi nous sommes mal placé pour discuter de son retour.

Le jeune Stéphanois Coinçon sera intérieur droit. Jean Snella fonde les plus grands espoirs sur ce remarquable technicien qu'il a utilisé plusieurs fois en pros. La recommandation de Snella est une référence de valeur.

André Giamarchi revient au centre de la ligne d'attaque. Il ne perdit sa place l'an dernier qu'à cause d'une malencontreuse opération de l'appendice. Giamarchi c'est le tricolore 100 %. On ne conçoit pas une équipe de France sans lui.

A l'intérieur gauche, on trouve Serge Masnaghetti, ailier gauche de Giraumont. Athlétique, clairvoyant et puissant, le Lorrain doit faire une brillante entrée en équipe de France.

L'Angevin Loncle, qui redeviendra Malouin l'an prochain, car il renonce en définitive à passer professionnel, retrouve la place d'ailier gauche qu'il occupait l'an dernier. Aussi gentil garçon que brillant footballeur, Loncle nous doit une revanche de son match malheureux de Leeds l'an dernier. Nous sommes persuadés qu'il la trouvera à Bayonne.

Ajoutons qu'avec Césaire et Jaclin, le Gueugnonnais Wrobel sera le troisième remplacant et un remplacant qui fit preuve, à Joinville, d'activité et d'intelligence.

Pour conclure, disons que nous attendons avec le plus grand optimisme le résultat du premier match international de l'équipe de France.

Jean DUMONTIER.

Les équipes pour Bayonne

FRANCE : Duplenne (Vichy) - Polonia (Rodez); Lelong (Quevilly); Philippe (Brest)-Bordas (Saint-Etienne); Arteleza (Troyes)-Salem (Lyon); Coinçon (Saint-Etienne); Giamarchi (Annecy); Masnaghetti (Giraumont); Loncle (Angers). Entr. : Cottin.

ANGLETERRE : Pinner (Pegasus) - Stacey (Carshalton); Darcy (Barnet); Harding (Pegasus) - Thursby (Bishop Auckland); Dodkins (Illford) - Mortimore (Woking); Ward (Scunthorpe); Lewis (Walthamstow); Hamm (Wimbledon); Mac Millan (Crook Town). Entr. : Jennings.